

armor

Le magazine **de la Bretagne** au présent

Ces Bretons qui découvrent le monde



Regard sur PLOËRMEL

**LE MULTILINGUISME
AU SECOURS DE LA LANGUE**

HISTOIRE D'UN SIÈCLE : LE RÉVEIL BRETON

CARTE BLANCHE À IRÈNE FRAIN

MARIE LE GALL LA PEINÉ EN HÉRITAGE

GROS PLAN SUR MERDRIGNAC

M 01064 - 489 - F: 5,00 €



Vous ouvrir nos portes, c'est surtout vous ouvrir des perspectives d'avenir.

Entreprise de service public, ERDF offre à chacun l'opportunité d'exprimer ses compétences et ses talents. Pour en savoir plus, retrouvez nos métiers et nos offres sur www.erdistribution.fr.
ERDF exploite, gère et développe le réseau d'électricité*.



Et l'électricité vient à vous

ELECTRICITÉ RESEAU DISTRIBUTION FRANCE

* sur 95% du territoire continental



EN COUVERTURE : CES BRETONS QUI DÉCOUVRENT LE MONDE

De tous temps, les Bretons ont voyagé. Pierre Malherbe, le Vitréen, n'a-t-il pas été le premier à faire le tour du monde par la voie terrestre ? Roger Faligot a marché dans ses pas. Irène Frain explique comment elle retrouve la Bretagne partout où elle va. Et ce gwenn ha du en couverture de ce numéro qui flotte sur le désert de Uyuni en Bolivie ? C'est l'une des 1 600 photos mises en ligne sur le site du Breizh Flag Trip Tour. **PAGES 16-19**

PAGE 7 LE MULTILINGUISME AU SECOURS DE LA LANGUE BRETONNE

Le bilinguisme a fait ses preuves. C'est ce que démontre Dihun Breizh qui vient de fêter ses 20 ans. Mais la filière breton-français va plus loin : elle prône l'apprentissage d'autres langues.

PAGE 14 HISTOIRE D'UN SIÈCLE : LE RÉVEIL BRETON

Cet ouvrage collectif, coordonné par Jean-Jacques Manner, monte l'évolution de la Bretagne en cent ans.

PAGE 15 LEXIQUE DU 21^E SIÈCLE

Nouvelle rubrique proposée par Jean Pierre Le Mat. Pour cette première, la lettre A comme Anticommunisme.

PAGES 24-25 DOSSIER : MEUBLES

Le beau meuble, ancien et contemporain, est affaire de spécialistes : rencontre avec des ébénistes créateurs, fabricants, vendeurs...

PAGE 29 MARIE LE GALL : LA PEINE EN HÉRITAGE

Lauréate du Prix Bretagne et finaliste du Goncourt premier roman, Marie Le Gall raconte une douloureuse histoire de famille dans le Finistère des années 50 : c'est le thème de "La peine du menuisier".

PAGES 42-44 GROS PLAN SUR MERDRIGNAC

Ils sont centre-Bretons, du Mené, et fiers de l'être. Gros Plan sur Merdrignac, l'entreprise Bio3G, l'association Mené des Sants et l'Hebdomadaire d'Armor.

PAGES 45-49 REGARD SUR LE PAYS DE PLOËRMEL

L'après Paul Anselin à Ploëmel ? Béatrice Le Marre, avait créé la surprise en battant l'ancien maire. Une succession pas facile. Elle expose ses projets. Au sommaire également : les Gourmandises de Brocélande, Domino Studios, Les oiseaux de papier, le pays touristique, Layat...

| | | | |
|---|----|---|-------|
| POLITIQUE ET SOCIÉTÉ | | | |
| Ces 100 ans en Bretagne | 4 | Maison commerciale 35 millions d'outils | 21 |
| Anne-Evelyne Rolland - Editorial | 5 | Prestat, n° 3 du porc | 21 |
| Morvan Duhamel - Après une rentrée perturbée | 6 | Le Crédit Mutuel Arkéa installe son pôle Entreprises et Institutionnels à Rennes - Les écoprêts d'EDF | 22 |
| Hervé Le Boigne - Nativex : enquête sur une faille d'Etat | 8 | Rennes, l'université en mouvement - Goul Net collecte les déchets - Le froid en colloque à Dinan | 23 |
| Franck Fritman - Enfin ! l'Europe se réveille | 8 | Salon Habitat demain à Rennes | 23 |
| Déménagement du territoire ? Paris-Brest en DTGV | 9 | Ille et Bio à Guichen | 23 |
| Loïc Laurent - Pauvre France ! | 10 | CULTURE | |
| Les racines et les rêves par Anicet Le Pars | 10 | Yann Guénneguy - Mémoires et Histoire aux Ecouilles | 26 |
| Quelle Bretagne en 2040 ? | 11 | Falck Broudic - Ar herit chadenn e brezoneg penn-da-benn - Franca 3 renoue avec la fiction e brezoneg | 27 |
| Territoires de santé : changement dans la continuité | 11 | 21 ^e festival du livre à Carhaix | 28 |
| Ronan Le Flécher - Conseil régional : l'agence tous risques | 12 | Quai des Bulles à Saint-Malo | 28 |
| Le cinéma et l'interculturalisme aujourd'hui à Lorient | 12 | Les livres du mois | 29-32 |
| Littérature et spiritualité à Brest | 12 | Michel Disanto sculpte les métaux | 33 |
| Bretagne Prospective - De l'identité à l'engagement | 13 | Michèle Thomazo - l'art de l'uchronie | 35 |
| Un mylart à Roma | 13 | Dans les galeries | 33-35 |
| Le pouvoir aux régions par François Hubert | 14 | ÉCONOMIE | |
| Becassotisme | 15 | Planète Breizh fait partager la Bretagne | 20 |
| | | L'agneau de présélectionnés vaut bien une AOC | 20 |
| | | Loïc Chézy - L'Éboul en l'Éclair, restaur des USA | 36 |
| | | Claude Crozon - Meol, la Bretagne en héritage | 37 |
| | | Trill the World - des zombies à Gourin | 37 |
| | | Le Mois du maron à Redon - La Bogue - les halles d'automne à Pellauc - Couffé fête ses 25 ans | 38 |
| | | Étendards, parapentes et harmonie à Lanvalet | 39 |
| | | Court métrage à Rennes | 39 |
| | | Les Beatles au festival du film à Dinard | 39 |
| | | L'Almanach jazz festival - Un printemps autrement | 40 |
| | | Marmelle - Golo en scène - Danse à tous les étages | 40 |
| | | Yannick Pelletier - CD - Le Grand Saufflet | 41 |
| | | Les Celtanians en Loire-Atlantique - Quota | 41 |
| | | PANORAMA | |
| | | Quand le minéral fait l'original | 50 |
| | | Beauport célèbre la pomme et les verges | 51 |
| | | Salines d'automne au jardin de Rozario | 51 |
| | | La Saint-Simon à Saint-Pipec | 51 |
| | | Festival des Sciences | 51 |
| | | Sauveurs en presqu'île de Guérande | 52 |
| | | Les bonnes adresses de Louis Gildas | 52 |
| | | Publications - Carnet | 52 |
| | | HORIZONS BRETONS | |
| | | Les Bretons du Monde | 53-57 |
| | | BULLETIN D'ABONNEMENT | 58 |

Six villes pour le Tour de France 2011



Le Tour de France (ici au Legue à St-Brieuc en 2008) revient en Bretagne en 2011

L'édition 2010 avait évité le nord ouest, la Bretagne, grande terre de cyclisme, avait été frustrée. Le Tour de France cycliste 2011, qui partira de Vendée le samedi 2 juillet, fera la part belle aux routes armoises avec 3 arrivées et 3 départs. Le lundi 4 juillet, la 3^e étape s'achèvera à Redon. Le mardi 5, la 4^e sera entièrement bretonne,

de Lorient à Mûr-de-Bretagne tout comme la 5^e le lendemain entre Carhaix et le Cap Fréhel. Le jeudi 7, départ de Dinan vers la Normandie pour la 6^e étape. Pour Mûr-de-Bretagne (avec la fameuse côte de Menehiez), Carhaix et le Cap Fréhel (Plehérel-Plage), le Tour de France sera une première. ■

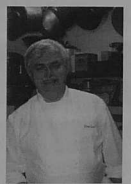
Saint-Brieuc pour l'éolien off-shore

Lors de la conférence régionale de la mer et du littoral mi-septembre, Michel Cadot, préfet, et Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional, ont validé une large zone propice pour le développement de parcs éoliens off-shore : 190 km, au nord de Saint-Brieuc, qui pourraient permettre l'installation de 500 MW. Ce périmètre est un compromis entre différents scénarii puisqu'il inclut la zone initialement proposée par l'État, celle identifiée par les pêcheurs et celle située entre les deux. Les partenaires ont préféré investir sur un seul grand espace. Les 30 km² et 250 MW du côté de Saint-Malo ne seront proposés que si les 500 MW ne sont pas réalisés sur Saint-Brieuc. "Tout en préservant l'intérêt des pêcheurs, il est impératif d'avoir une zone éligible pour les opérateurs afin qu'ils puissent répondre à l'appel à projets qui sera lancé d'ici quelques semaines", a conclu Jean-Yves Le Drian. Le Comité régional des pêches désapprouve la proposition - il aurait souhaité que les secteurs Saint-Brieuc Sud et Saint-Malo, où opèrent 250 bateaux, ne soient pas retenus. Rappelons que dans le cadre du Grenelle de la Mer, l'objectif national de production d'énergies marines renouvelables a été fixé à 6 000 MW d'ici 2020. ■

Une centrale au gaz en Finistère ?

Dans son rapport d'activité 2009, GDF-Suez a confirmé l'abandon de la centrale au gaz de Ploüfnagan, justifiant sa décision "du fait de la non-réponse de l'Etat à la demande de lancement de l'enquête publique. Le projet ne pourra être réactué qu'à condition de réviser les conditions économiques et le planning". Les opposants sont bien sûr ravis même si le Collectif Urgence Réchauffement Climatique des Côtes d'Armor s'inquiète des récentes prises de position de Jean-Yves Le Drian, le président du Conseil régional, qui prône "le triskell électrique" dont l'une des branches porte sur la création "d'une centrale centrale d'appoint au gaz car les risques de black out en période de très grand froid sont majeurs en Bretagne". Ce projet est, par ailleurs, plébiscité par les dirigeants membres de l'association "Investir en Finistère" qui plaident pour la construction d'une unité de deux branches de 400 MW dans le département du Penn-ar-Bed "afin d'assurer la sécurité de l'approvisionnement de la pointe Bretagne, Morbihan et Côtes d'Armor connexes". Une centrale thermique serait proposée à Guipavas - l'annonce officielle était prévue pour fin septembre. À suivre. ■

Jacques Thorel raccroche son tablier



Il pile sa toque, raccroche son tablier et range ses casseroles. Le 10 novembre, Jacques Thorel préparera son dernier repas dans son Auberge bretonne, à La Roche-Bernard, où il exerce depuis 30 ans. Le chef étoilé, cuisinier depuis 41 ans, a décidé de vendre son restaurant et son hôtel de charme Relais & Châteaux, fatigué par un métier exigeant. À 55 ans, le Nantais continuera d'écrire des livres de recettes dans sa maison, proche du port de Vannes. Son successeur, âgé de 28 ans, a fait son apprentissage chez lui, a travaillé au Cillon, palace parisien, et chez Olivier Roellinger. ■

Un pôle artistique à Landerneau

C'est de Landerneau que l'aventure de la famille Leclerc est partie, c'est à Landerneau qu'Édouard et Hélène Leclerc vont créer une fondation et un pôle dédié à la culture, à l'emplacement même où s'est ouvert le premier magasin de l'enseigne en 1949. Michel-Édouard Leclerc, le fils du fondateur aujourd'hui président du groupe, a confirmé que le site des Capucins (ancien couvent du XVII^e siècle), toujours propriété des Leclerc, sera le siège de la fondation de soutien et de mécénat à la création (financée exclusivement par des fonds de la famille et de 500 membres amis) et accueillera un lieu de culture et d'échanges visant à renforcer le rayonnement de Landerneau. Le bâtiment de 1 800 m², au cœur de la ville, devrait ouvrir pour l'été 2011. Michel-Édouard Leclerc y annonce des expositions et des manifestations de renommée. D'art contemporain ? De BD ? Le mystère plane. ■

Michel-Édouard Leclerc et sa mère, Hélène, entourés Patrick Leclerc, le maire de Landerneau et neveu du fondateur du groupe, Édouard Leclerc.



armor

La magazine de la Bretagne ou présent
KELAOUENN VIZIEK BREIZH
REVUE trimesuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
Directeur - fondateur
YANN POULVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POULVET
Direction, rédaction, administration, publicité :
Pont St-Jacques - B.P. 90206
22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
Renevezh: skidaozezh, mervreizh, bruderezh
Pont Sant Jakez - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex -
Fig. 02 96 31 20 37
Téléphone : 02 96 31 22 12
Courriel : armormagazine@wanadoo.fr
Site internet : www.armor-magazine.com

Editeur : SOPEL
N° ISSN : 0044-8966 H - N° CPPAP 0511 188576
N° SIRET : 302306741 00026
Administration et publicité
Catherine Botel - Lury
Comité éditorial
Hervé Le Borgne, Morvan Dufumel, Ronan Le Flecher, Pierrick Hamon, Jacques Lescaou, Yannick Pelester, Eric Planezza-Le Page, Anne-Edith Poulvet, Yann Poulvet, Jean-Marc Sochard.

Rédaction
YANN GUENEGOU
et Gwendala Beseche, Fanch Broudic, Jean Cevaler, Laurie Chamming's, Xavier Svellec, Liam Fauchard, Pierre Fenard, Louis Giljas, Garmennig, Ithellou, Thierry Jougrel, Christiane Kerboul, Sarah Leblé, Jean-Pierre Le Mat, Sylvie Le Moël, Per Le Moine, Octave Lotte, Tigris-Jul Puelan.

Publicité armor magazine
Bretagne Régie Médias
Daniel Bodin - Franck Lemarchand
02 98 87 33 62

- Abonnement d'un an : 82 €
- Abonnement de soutien : 77 €
- Abonnement pour l'étranger : 57 €
- Abonnement par avion
- Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse
- 3 € (contre la dernière bande)
- C.C.P. armor magazine - Rennes 2691-70 Y.
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1^{er} du mois précédant la parution
- armor magazine ne publie pas de communications
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte milicrème 2010 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Diffusion : N.M.P.P. - B&B, gares - Librairies - Dépôts directs - Abonnements - Services
Mise en page - Photographie - Impression :
Caligraphy Print
ZA la Glaudivre - 35200 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72
Renevezh ar gelaouenn (directrice de la publication) :
Anne-Edith Poulvet



Agriculture : on marche sur la tête

Une nouvelle fois, Bruno Le Maire n'aura pas visité le Space, des manifestants l'en ayant empêché comme ils l'avaient fait l'an dernier. Les contribuables auraient pu faire l'économie d'un déplacement de ministre qui n'a servi à rien. Certes, enfermé dans une salle du Parc des expositions de Rennes, le ministre de l'Agriculture a annoncé quelques mesures mais rien qui puisse calmer la colère des agriculteurs ni apaiser leurs angoisses. En promettant 300 millions sur trois ans pour financer trois plans de développement des filières porcine, bovine et laitière et en débloquent 30 millions supplémentaires en aide d'urgence, Bruno Le Maire n'a fait que mettre des pansements sur un mal qui se gangrène et devient insupportable.

Ce n'est pas de l'argent que beaucoup réclament mais des vrais prix, ceux de leur travail pour une juste rémunération. Ce qu'ils veulent, c'est que soit appliquée la résolution adoptée le 7 septembre par le Parlement européen demandant un revenu équitable pour les agriculteurs et une chaîne d'approvisionnement alimentaire plus performante en Europe (rapport Bové). Le nouveau commissaire européen à l'agriculture Dacian Cioloș, inaugurant le Salon Biozone à Mûr-de-Bretagne, a manifesté son soutien à l'agriculture biologique et annoncé des mesures spécifiques pour les circuits courts mais il est bien gardé d'avancer des chiffres. L'Europe est loin d'être égalitaire et, quand Alain Glon, le patron du groupe éponyme, dénonce un différentiel de 19 € entre le prix de revient (sortie abattoir) d'un porc français et d'un porc allemand, c'est à une vive critique du système qu'il se livre. Et on se dit qu'à continuer de marcher ainsi sur la tête, la situation devient chaque jour plus dramatique. À ce rythme et compte-tenu de l'aggravation de la conjoncture financière, poursuit Alain Glon, l'élimination des éleveurs sera deux fois plus rapide en France qu'en Allemagne. « Il semblerait, dit-il, que la France n'ait d'autre stratégie que de résoudre au mieux les misères du quotidien ». C'est peut-être cela qui est le plus grave. On a parfois l'impression d'avoir un gouvernement en état de panique, qui n'a plus de vision, qui ne sait plus quoi faire pour répondre aux interrogations et aux angoisses de ses concitoyens. Alors, il agit au coup par coup, quitte parfois à revenir sur ses décisions. Plusieurs dossiers en témoignent. Et si, au lieu d'avoir toujours à en référer à Paris, on nous laissait un peu plus conduire notre destin ? La Bretagne, qui s'est tant battue pour sortir de son sous-développement depuis 50 ans, mérite mieux.

"L'Europe est loin d'être égalitaire"

ANNE-EDITH POULVET

Après une rentrée perturbée

Les grèves et manifestations qui ont marqué cette rentrée ne présentaient pas toutes le même sens. On notait l'opposition, plutôt vaine, à la réforme des retraites: sauf à limiter l'espérance de vie de nos compatriotes, qui s'allonge, il faut bien, pour qu'ils jouissent d'une retraite décente, allonger leur durée de travail, comme chez nos voisins. En revanche, n'est pas infondé le mécontentement des enseignants du secteur public à l'égard de leur ministère, si critiquables qu'on juge leurs grèves, véritables prises d'élèves en otages.

Que l'État soit un mauvais patron, on ne le sait que trop, y compris dans la sphère de l'éducation nationale. Les enseignants en souffrent autant que les élèves. Heureux ceux de l'enseignement privé (300 000 élèves en Bretagne) qui lui échappent !

UN ENSEIGNEMENT PUBLIC MAL GÉRÉ

La principale revendication des enseignants du public porte sur les effectifs, jugés toujours insuffisants. En fait, jamais ces enseignants n'ont été aussi nombreux qu'aujourd'hui par rapport à leurs élèves : selon une statistique que nul ne conteste, ils sont actuellement 49 000 de plus qu'en 1990, pour 674 000 élèves en moins ! La diminution de leur nombre décidée par le gouvernement n'est donc pas injustifiée. Mais ici et là, des classes sont surchargées, tandis que d'autres connaissent des effectifs squelettiques. En outre, combien d'enseignants n'enseignent-ils pas, restant chez eux en attente d'une affectation qui ne vient pas ? Ne parlons pas des fermetures de classes en zone rurale, loin d'être toujours justifiées.

Autre curiosité qui nous est propre : le nombre de jours de cours des élèves français dans l'année se situe à 144, contre 184 en moyenne dans les pays de l'OCDE. Et à cause d'un baccalauréat mal conçu, nombre d'enseignants et d'élèves terminent l'année scolaire à la mi-juin pour ne reprendre le travail que trois mois plus tard. D'autres aberrations pourraient être mentionnées, qu'énumèrent quelques ouvrages récents. C'est en fait la mauvaise gestion du ministère qu'il convient d'incriminer. Comment, d'ailleurs, cette gestion pourrait-elle être meilleure dans un pays aussi centralisé que le nôtre, où programmes, pédagogie, nominations, mutations, promotions et sanctions sont traités non pas sur place, comme ailleurs, mais concentrés à Paris ?

DES MÉFAITS DU CENTRALISME...

Résultat, notre enseignement public est de moins en moins performant. L'illettrisme gagne dangereusement du terrain et les diplômés, délivrés de plus en plus massivement, s'en trouvent dévalorisés. Aussi les jeunes arrivant sur le marché du travail peinent-ils de plus en plus à s'y insérer : fin 2008, dernières statistiques connues, le taux d'emploi des moins de 25 ans était en France de 32 % seulement, contre 38 % dans l'Union eu-

ropéenne et même 52 % au Royaume-Uni. Il est vrai que chez nous, études et activité professionnelle semblent toujours aussi antinomiques : 9 % seulement de nos 15-19 ans conjuguent études et emploi, contre plus de 50 % au Danemark et aux Pays-Bas. Comment faire bouger une Education nationale si souvent taxée de fabrique de chômeurs ? Une piste existe, que quelques esprits hardis semblent enfin vouloir explorer. On connaît le classement mondial désastreux des universités françaises. Pour y remédier, on a compris, en haut lieu, qu'il fallait, comme chez nos voisins, leur donner plus d'autonomie, leur permettre de gérer elles-mêmes leur budget et de rechercher des financements ailleurs que dans les caisses de l'État, de diriger leur personnel et au besoin de recruter des enseignants ailleurs qu'à l'Education nationale.

... AUX BIENFAITS DE L'AUTONOMIE

Pour s'engager dans la voie de l'autonomie des universités, il a d'abord fallu se contenter de l'expérimenter prudemment ici et là, puis l'étendre peu à peu, vaincre des oppositions et des conservatismes, passer outre l'hostilité de certains syndicats. On y est enfin parvenu et nos universités, comme leurs égales en Europe et dans tous les pays développés, prennent maintenant leur destin en main. Elles adaptent mieux leurs enseignements aux besoins, recrutent elles-mêmes des professeurs qui y correspondent, trouvent de nouvelles ressources, entrent en concurrence les unes avec les autres, se dynamisent. Nul doute que leur classement mondial va s'améliorer.

Ce qui réussit pour les universités a donné à réfléchir et certains y voient un exemple dont on pourrait s'inspirer pour les écoles, collèges et lycées. Pourquoi, en effet, leurs responsables ne bénéficieraient-ils pas de plus de responsabilités et de moyens qui leur donneraient, à eux aussi, la possibilité d'améliorer leurs résultats ? Pourquoi leur autonomie n'irait-elle pas jusqu'à leur permettre, à eux aussi, d'adapter, dans une certaine mesure, leurs programmes d'enseignement aux caractéristiques locales et leur pédagogie à la nature des élèves ? On n'enseigne pas de la même façon, c'est une évidence, les jeunes plus ou moins rebelles à un

minimum d'assimilation qui peuplent certaines localités, comme on enseigne ceux qui posent d'autres problèmes. Ni les élèves de contrées dotées d'une langue et d'une culture propres comme ceux de régions qui en sont dépourvues. Dans les régions qui voisinent celles d'autres États et avec elles nouent maintenant d'étroits partenariats, comment ne pas rapprocher les enseignements de part et d'autre de frontières devenues de plus en plus poreuses, voire inexistantes ?

LA DÉCENTRALISATION RÉGIONALE AUSSI, POUR L'ENSEIGNEMENT ?

Une autonomie des établissements de l'enseignement public analogue à celle que l'on a accordée aux universités, et dont jouit aussi depuis longtemps l'enseignement privé avec les résultats que l'on sait, impliquerait, c'est vrai, d'amoindrir l'autorité des bureaux parisiens de l'Education nationale. Sans aller jusqu'à la disparition de ceux-ci, à l'exemple de l'Allemagne où ce sont, depuis la guerre, les laender seuls qui exercent cette autorité, on pourrait, dans un souci de coordination entre établissements d'une même région, confier aux exécutifs régionaux une certaine responsabilité en la matière.

Il paraît qu'on réfléchit à une telle décentralisation dans l'entourage du ministre de l'Education nationale, tant on s'y montre conscient de la nécessité de sortir notre enseignement public de l'enlisement où il est tombé. Ce serait peut-être le moment, pour les présidents de région, d'émettre à ce sujet un avis, qui ne pourrait être que positif. ■

MORVAN DUHAMEL

LE PEUPLE BRETON
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui
Pobl Vreizh
Abonnement : 35 €
9, rue Pirel-Duclos - 22007 ST-BRIEUC



Le multilinguisme au secours de la langue bretonne

Cet été, l'Institut de Locarn accueillait le colloque organisé par Dihun Breizh à l'occasion de ses vingt ans. Vingt ans d'efforts pour convaincre la population bretonne du bien-fondé de l'apprentissage du brezhoneg à l'école.

Vingt ans de combat, souvent pied à pied, contre l'incompréhension des uns et l'hostilité des autres. Vingt ans de réflexion permanente aussi sur les buts ultimes des hières "bilingues" en général, et sur ceux de la filière bilingue catholique, en particulier.

DU BI AU TRILINGUISME

Depuis des années, se fait jour l'idée que Dihun doit passer, progressivement, du statut d'école bilingue à celui d'école plurilingue, une école à la fois campée sur nos racines et ouverte au monde, étant bien entendu qu'une langue n'en exclut pas une autre. Ainsi, depuis 1996, le Plan Multilingue Breton (PML) a été initié avec succès. Ce programme pédagogique, qui s'adresse aujourd'hui à 1 156 élèves répartis dans 21 écoles, vise à terme à ce que les enfants soient parfaitement bilingues en fin de primaire et trilingues en fin de collège. Le PML repose sur une répartition à équivalence du temps scolaire en breton et en français (12h chacun par semaine) complété par 4 séances de 30 minutes par semaine, dès la Moyenne Section en anglais. Le temps consacré à la langue "étrangère" étant porté à 4 fois 45 mn en CM1 et CM2.

"Bilinguisme et trilinguisme"

les élèves des sections bilingues maîtrisent mieux l'anglais que ceux du cursus monolingue. Pour lui, par ailleurs, la parfaite maîtrise de la langue bretonne passe inévitablement par son utilisation dans les activités extrascolaires, clubs de sport, activités théâtrales...

L'EXEMPLE BASQUE

Des méthodes et des orientations linguistiques assimilées depuis longtemps en Euskadi, pour Xaber Barragon, venu expliquer les objectifs et le fonctionnement du programme pédagogique Eleantitz, mis au point au pays Basque sud, par divers organismes pédagogiques, en partenariat avec le gouvernement de la région autonome. Un programme qui vise à développer l'enseignement de la langue basque, en liaison avec l'ensemble des éléments de la culture basque. "On doit créer des attachements identitaires, a précisé Xaber Barragon, hier l'enseignement de la langue à son contexte culturel, sinon, on risque d'avoir

une langue sans racines, sans âme". Le Curriculum Basque, selon Itziar Elorza, coordinatrice des langues pour les Ikastolas du Pays Basque Sud, a montré que le temps passé à enseigner une langue ou mieux dans une langue, n'est pas préjudiciable aux autres. En d'autres termes que la langue de la région autonome, celle de l'État, et les français ou l'anglais, ne s'excluent, ni ne se gênent. Bien au contraire. "l'acquisition des langues ne se développe pas de façon parallèle, indépendamment. Les unes des autres, mais de façon intégrée. Il existe une capacité linguistique générale qui gère la comparaison et le contraste entre les langues et l'interaction permanente entre elles pour la construction de la compétence multilingue intégrée". Autrement dit, le programme Eleantitz met en pratique la compétence bilingue reconnue des enfants en faveur de la 3^e langue et évite un enseignement juxtaposé des langues pour au contraire les encourager à faire les transferts linguistiques dont ils sont capables. Autant de pistes de réflexions et d'exemples de réussites pour les enseignants. ■

■ THIERRY JOSQUET

Présence du monde économique et politique

De nombreux acteurs du monde économique ont pris part au colloque. Malo Bouessel du Bourg, directeur de Produit en Bretagne, qui a signé l'an dernier la charte Ya d'ar Brezhoneg, a souligné la progression du bilinguisme au sein des entreprises membres de l'association, avec notamment la publication à 2 millions d'exemplaires d'un tract bilingue. De leur côté, les politiques ont débattu de la proposition de loi de Marc Le Fur, visant à donner un statut légal aux langues minorisées de l'Hexagone. Jean-Jacques Urvoas, député du Finistère, a souligné la difficulté de faire aboutir cette proposition, notamment en raison de l'opposition forcée du ministre de la culture Frédéric Mitterrand. Naïg Le Gars, conseillère régionale Udb, a déploré que "ça fait cent ans qu'on attend une telle loi". Herm Gourmelon, lui aussi conseiller régional Udb, a enfoncé le clou, constatant que "depuis 1945 on doit être au 4^e projet de loi, tous enterrés...". Il est persuadé que les choses ne progresseront pas tant que "nous n'aurons pas de force politique capable d'arracher au pouvoir central les compétences linguistiques". Quant à Émile Granville, maire adjoint de Redon et porte-parole du Parti Breton, il a estimé que "le breton est une langue nationale et qu'on doit lui donner tous les attributs d'une langue d'État, même si la Bretagne est encore une nation sans État". Enfin, Lena Louarn, vice-présidente du Conseil régional, a estimé que la Région fait déjà beaucoup avec le peu de moyens dont elle dispose. Elle a notamment évoqué le plan Skaozell qui accorde des bourses de 10 000 € aux étudiants qui s'orientent vers l'enseignement bilingue. ■

Billet d'humeur

NATIXIS : enquête sur une faillite d'État

Le titre de ce billet est emprunté au livre de Matthieu Pechberty ⁽¹⁾, journaliste à La Tribune, mais le commentaire ci-dessous est mien, en tant que président de la Société Locale d'Épargne (structure organisationnelle de base des Caisses d'Épargne) de Landerneau pendant 9 ans.

AU FOND DE CETTE HISTOIRE...

On peut évidemment voir les inavouables entre banques-francs-maçons de loges différentes, ainsi que la volonté de la Caisse des Dépôts et Comptables de s'affranchir de sa tutelle d'État, ce qui — paradoxalement — lui a permis de réaliser sa notation AAA au titre d'organe public en allant garantir les prêts aux collectivités locales américaines, bien loin de sa mission d'origine. Mais il faut surtout regarder ce feuilleton financier à travers l'évolution des Caisses d'Épargne. Depuis leur origine, ces institutions d'éthique mutualiste avaient dû confier leurs abondants dépôts à la CDC pour éviter la chute des rentes. La loi bancaire de 1984 leur en a permis de réaliser sa notation AAA au titre d'organe public en allant garantir les prêts aux collectivités locales américaines, bien loin de sa mission d'origine. Mais il faut surtout regarder ce feuilleton financier à travers l'évolution des Caisses d'Épargne. Depuis leur origine, ces institutions d'éthique mutualiste avaient dû confier leurs abondants dépôts à la CDC pour éviter la chute des rentes. La loi bancaire de 1984 leur en a permis de réaliser sa notation AAA au titre d'organe public en allant garantir les prêts aux collectivités locales américaines, bien loin de sa mission d'origine.

tement de Charles Milhaud, on parle de méthodes de bandit. On peut s'étonner, avec Matthieu Pechberty de l'étrange attitude des autorités de contrôle, qui laissent par exemple Philippe Dupont, patron des Banques Pop., devenir simultanément le président du nouveau bébé. Dans le landau duquel les choses se passent mal dès la naissance : cultures bancaires différentes, salaires très différenciés... Les Rouges de l'Écureuil écrasent les Bleus Populaires.

POUR COMPRENDRE...

Comment le cours des NATIXIS est passé de 19,55 € (à l'émission en décembre 2006) à 76 centimes le 8 mars 2009 (soit une baisse de plus de 96 %), il faut se tourner vers New York où la filiale américaine de IXIS vit sa vie « bonus fabuleux, pas de contrôle de la maison-mère, elle gagne tellement d'argent que personne ne va aller critiquer sa politique de tiratation intensive. Quand la crise éclate vraiment, en août 2007, la pause estivale et la guerre des chefs à Paris ont raison de la raison : pas question de se délester des actifs douteux. La déroute totale de CFGV, suivie d'une perte de trading de 700 millions, ont raison de Milhaud, qui prend la porte tout en se gardant une place au soleil, une petite filiale juste pour lui dans les paradis fiscaux tropicaux. Quant aux petits actionnaires, leurs actions restent dérisoires. Ce n'est pas faute de pugnacité, mais les réactions de l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) sont bien dérisoires face au désespoir de ceux qui ont perdu leurs économies (et à qui on avait souvent dit qu'il s'agissait d'un placement sans risque). L'action de l'État est, elle, très politique : un plan de soutien global aux banques, même à celles qui ne demandent rien ! Et un missi dominici, François Pérol. Il gère le rebond du cours de l'action, en attendant... L'ouvrage de Matthieu Pechberty souligne bien le désarroi des petits porteurs. Mais il se trompe sur un point : l'institution Caisse d'Épargne, reléguée par la loi de 1999, n'a jamais été mutualiste. Il s'agit d'une pyramide construite à partir du sommet, ce qui est pour le moins improbable. Neuf années à supporter cet échafaudage bancal ont abouti pour moi à la seule conclusion possible : en juin 2008, le président et cinq des onze administrateurs de la SLE de Landerneau ont démissionné, dégoûtés. ■ HERVE LE BORGNE

(1) *Ed. First Société, 16,90 €*

Enfin, l'Europe se réveille

Même si la présidence Bush a mis en grand danger la démocratie américaine, celle-ci reste, malgré tout, une référence. Depuis Georges Washington en 1790, elle est ponctuée par le célèbre Discours sur l'état de l'Union qui voit le président des États-Unis présenter son programme pour l'année à venir.

Cette tradition, qui s'est renforcée et légitimée au cours des ans, apporte visibilité et lisibilité aux débats et enjeux politiques, ce qui, justement, manque encore tant dans le fonctionnement de nos institutions européennes. Nombre d'Européens perçoivent celles-ci comme distantes et déconnectées de leurs préoccupations quotidiennes. On ne peut donc que saluer l'initiative du Président Barroso qui en soi constitue déjà un incontestable succès, même si on aurait pu penser que c'est le Président du Conseil européen Herman Van Rompuy qui aurait pu pionner le "Discours sur l'état de l'Union" mais les choses bougent et vite. Pas sûr qu'on ait mesuré l'importance de cette Première européenne ?

LA DÉMOCRATIE EUROPÉENNE A FAIT UN BOND

Mais c'est aussi, et surtout peut-être, après le discours solennel prononcé par José-Manuel Barroso, la vigueur comme la pertinence des réactions des parlementaires européens, en particulier Martin Schultz (PSE), Daniel Cohn-Bendit (Verts), Guy Verhofstadt (Liberal) et Joseph Daul (PPE), qui a permis de retrouver les débats autour des véritables enjeux du moment. Incontestablement, la démocratie européenne a fait ce 7 septembre 2010 à Strasbourg, un bond en avant. Souhaitons que cela ne reste pas feu de paille et que les médias européens pourront désormais faire correctement et intelligemment leur travail de médiation. Aux USA, le discours de l'Union est diffusé en direct sur les plus grandes chaînes TV et stations de radio, plus largement commenté. Gageons que ce sera le cas l'an prochain... en Europe.

Au delà du symbole et de la forme, José-Manuel Barroso, sur un ton résolument positif et optimiste, a joué dans son discours, la réaction de l'UE à la crise économique et financière. "Ceux qui avaient prédit l'éclatement de l'UE ont eu tort. Les institutions européennes et les États membres ont fait preuve de leadership. Mon message à tous les Européens est que vous pouvez avoir confiance dans l'Union européenne, qu'elle fait ce qu'il faut pour assurer votre avenir."



Le président Barroso.

La réaction du Président du groupe socialiste, Martin Schulz, fut immédiate : "Vous n'avez pas dit grand-chose sur l'état réel de l'Union, Monsieur Barroso. Votre analyse était insuffisante. L'état de l'UE n'est pas bon et j'aurais aimé entendre de votre bouche pourquoi il n'est pas bon. La réponse est simple, l'UE va mal parce la Commission ne joue pas le rôle prévu" parce qu'elle ne défend pas suffisamment la méthode communautaire contre la tendance intergouvernementale soutenue par un "Conseil européen dominé par le diaboliste franco-allemand". Guy Verhofstadt, le chef du groupe libéral a également contredit l'analyse positive de M. Barroso sur la réaction européenne à la crise. "L'état de l'Union est alarmant, mais ce n'est pas une surprise", a-t-il estimé. Les pays membres et les institutions de l'UE ont manqué de détermination et d'unité pour trouver rapidement des réponses à la crise économique et financière, note M. Verhofstadt pour qui "ce n'est donc pas une surprise si la confiance des citoyens dans l'UE a chuté de manière dramatique".

DAVANTAGE D'EUROPE

Daniel Cohn-Bendit, le co-président du groupe des Verts, dont on connaît le franc-parler, a sévèrement malmené M. Barroso : "Cette Commission est championne d'Europe des belles déclarations générales. Vous êtes le président d'un président". Et de citer deux exemples. En Grèce, "la Commission savait depuis quelques années que la situation économique et financière de ce pays dérapait" en partie aussi parce que le pays a dépensé "50 milliards d'euros en dix ans" pour l'achat d'armements. "Monsieur Barroso, vous savez mais vous n'avez rien dit. Aujourd'hui, la Commission impose un régime insoutenable à la Grèce afin de la contraindre à se relever de cette lourde crise". Au sujet de la situation des Romains, qui est le seul point des débats qui a été repris dans une certaine presse française... "Ce qui se passe en France est inacceptable" pour

le leader des Verts comme pour Guy Verhofstadt qui note toutefois que "ce n'est pas un cas isolé car plusieurs gouvernements confrontés aux difficultés de la crise économique sont tombés progressivement dans une sorte de tentation du populisme et la xénophobie". Enfin, Joseph Daul, le président du groupe PPE (Droite) qui soutient le travail et la vision de José-Manuel Barroso, estime aussi que la Commission devrait prendre davantage d'initiatives "car les citoyens sont demandeurs de plus d'Europe", par exemple en matière de politique d'immigration de gouvernance économique ou de politique étrangère. M. Daul demande que l'UE se dote de ressources propres.

Le président de la Commission a, en conclusion, présenté les "cinq principaux défis" que sa Commission entend relever en 2011 : 1) Répondre à la crise et renforcer la gouvernance économique. 2) Promouvoir la croissance pour plus d'emplois et notamment la création de "3 millions de nouveaux emplois verts" d'ici 2020. 3) Lancer les négociations pour un "budget moderne" (2014-2020). 4) Créer un espace de liberté, sécurité et de justice. 5) Renforcer le poids de l'UE dans le monde. Nous y reviendrons ainsi que sur leurs conséquences pour la Bretagne. ■ PIERRICK HAMON

(1) www.idtgv.com

Paris-Brest en iDTGV

Filiale de la SNCF créée en 2004, iDTGV a ouvert une ligne Brest-Saint-Brieuc-Rennes/Paris. Le concept : enrichir le temps de voyage pour en faire un temps de vie. Et l'occasion de voir le train différemment, grâce à une offre 100 % web reposant sur des ambiances et des prix attractifs. Concrètement, chacun organise son voyage depuis son domicile, imprimant même son billet. Il est possible de planifier son déplacement 4 mois avant son départ. Sur le site ⁽¹⁾, la personnalisation est une réalité : choix de la place dans l'espace iDzen (où sont interdits téléphones portables et animaux) ou iDzap (ambiance décontractée et ludique), réservation de services (selon l'espace, kit sommeil et magazines, location de DVD, PSP...). L'aller simple est à partir de 19 € sur la trentaine de destinations, dont Brest, Saint-Brieuc et Rennes pour la Bretagne. ■



(1) www.idtgv.com

Déménagement du territoire ?

Galv Karnez - Collectif breton pour la Démocratie et les Droits de l'Homme, militie activement en faveur des territoires locaux. Il souhaite qu'aux (beaux) discours succèdent des actes.

Le Collectif, présidé par Angèle Jacq, ne manque pas une occasion de rappeler ses exigences pour "aboutir à une meilleure démocratie en Bretagne". Elles tiennent en cinq points : "la réunification administrative de la Bretagne, avec un vrai pouvoir régional aux compétences et moyens financiers à l'égal des autres régions européennes ; le soulagement de nos langues et cultures, et leur gestion par la Région ; la mise en conformité de la Constitution française avec les normes européennes et internationales, et faire que ce droit soit appliqué par l'État, des mesures économiques respectueuses de l'humain et de l'environnement". Les élus sollicités par le Collectif sont attentifs et ne manquent pas de répondre pour assurer de leur

soutien. Mais que font-ils concrètement pour stopper le "déménagement du territoire" qui se précise un peu plus chaque jour et après chaque décision et qui risque d'être irréversible si les décisions en discussion sont avouées. Alors que Marysive Lebrac'h, député du Finistère, se contente d'avoir pris connaissance des recommandations avec intérêt, d'autres, de Jean-Yves Le Drian, président socialiste du Conseil régional, à Bernadette Malgou, présidente du groupe d'opposition à la Région, en passant par Jean-Jacques Lirvoas, député socialiste du Finistère, sont unanimes pour reconnaître que "les questions soulevées sont essentielles pour l'avenir de la Bretagne". Chacun met en avant ce qu'il a initié et restreint sur l'autre le fait de ne pouvoir aller plus loin. Quant à Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes et président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, il élude comme toujours la question de la réunification, critiquant la réforme des collectivités territoriales "imposée par le Gouvernement". Pendant combien de temps les élus bretons se cachent-ils derrière de tels discours ? ■

Point de vue

Pauvre France !

Le Sénat vient d'adopter en seconde lecture la loi sur la réforme des structures territoriales et l'Assemblée s'en saisira à l'automne. Jamais dans l'histoire on n'aura vu un peuple intelligent manipulé de semblable façon.

On sait les Français attachés aux communes auxquelles ils doivent l'essentiel de leur identité, on les sait attachés à des espaces de vie associant les villes et leur environnement périurbain, on les sait favorables à des régions vastes et plus puissantes. Au lieu de cela, on s'orienta à pas de clerc vers deux milliers de grosses communes urbaines ou rurales et une quarantaine de gros départements.

Bouleversant à terme la carte administrative, la réforme en cours aurait dû résulter d'un consensus politique, or elle n'a été votée en sa totalité que par l'UMP. Elle aurait dû être expérimentée localement avant d'être éventuellement généralisée à l'ensemble du territoire, or elle va s'imposer d'en haut avec un calendrier très précis. Elle aurait dû être précédée d'un vaste débat national ; or, après avoir fait taire le Commissariat au Plan et la Datar, tous deux partisans de renforcer les régions et de mettre en solidarité les villes et les campagnes, la haute administration s'abrite derrière une petite dizaine de rapports qu'elle a elle-même inspirés et limite ses consultations à quelques associations d'élus.

DES INCOMPRÉHENSIONS

Voulant endormir les régions, elle a laissé croire que la réforme menaçait les départements. Elle a fait écrire à Monsieur Balladur que les régions allaient pouvoir se regrouper par simples délibérations des conseils régionaux, qu'une élite de conseillers généraux, désormais élus au scrutin de liste dans le cadre de grands arrondissements, composerait désormais les conseils régionaux, et qu'un premier lot de onze métropoles, exerçant une véritable tutelle sur les communes, serait irrévocable avant 2014 à se substituer localement aux départements. Personne ne semble avoir observé que le système proposé allait priver certaines régions de toute majorité, ni que par leur caractère intercommunal, les agglomérations et les métropoles ne parviendraient jamais à couvrir les vastes aires urbaines définies par l'Insee.

Le Sénat ne se sentant pas lié par le rapport Balladur et les départements ayant exigé le maintien du scrutin cantonal, tous les élus départementaux seront finalement invités à siéger dans les assemblées régionales. Résultat : au lieu d'être divisé par deux comme indiqué dans le rapport Balladur, le nombre des élus dans les assemblées régionales sera multiplié par deux (Bretagne : 190 au lieu de 83, Rhône-Alpes : 296 au lieu de 157). Et l'on parle d'économie ! De plus, les assemblées départementales devant avoir des poids proportionnels à leur population au sein des régions, il va falloir les grossir dans les départements les plus peuplés

(Haute-Garonne : 75 conseillers au lieu de 53) et les réduire ailleurs (Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence : 15 au lieu de 30).

LA PARITÉ ABANDONNÉE

Le scrutin de liste avait permis d'introduire la parité des sexes dans les assemblées régionales. Demain, issus d'un scrutin uninominal, les nouveaux élus appelés à défendre dans les enceintes départementales et régionales leurs petits intérêts cantonaux seront essentiellement des hommes. Plus soucieux d'inaugurer des maisons de retraite ou des gymnases qu'd'aller faire tapissier dans des assemblées régionales ingouvernables, plethoriques et devant réserver leurs subsides à des projets d'envergure régionale (article 35 ter), ils y enverront leurs suppléants, parité oblige. Celles-ci seront défrayées de leurs frais mais ne bénéficieront pas d'une indemnité permanente, précisait le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux lors de son audition le 28 octobre 2009 par la commission des lois du Sénat. Le social sera ainsi traité dans des assemblées à dominante masculine, les stratégies portuaires, aéroportuaires, ferroviaires, autoroutières ou universitaires dans des assemblées à dominante féminine. S'agissant du long terme, il eut été inté-

ressant d'avoir dans les hémicycles régionaux les maires, adjoints, présidents ou vice-présidents d'entités communales ou intercommunales dépassant les 30 000 habitants, mais ce cumul sera interdit (article 1^{er} bis C) ; seuls les présidents de départements pourront et même devront cumuler. Bref, on aurait voulu vider les régions de toute substance et les priver de tout lien avec les villes qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Ou notre haute administration déraile, ou il s'agit d'un jalon savamment disposé pour alléver cette France de quarante ou cinquante départements dont elle rêve discrètement depuis la Libération. Un indice parmi d'autres : le président Sarkozy, en avril dernier, poussant les Savoyards à fusionner leurs deux départements et à cultiver leur identité. Demain, refusant d'aller rejoindre à Lyon une assemblée de 296 membres, la Savoie pourra demander à être région. Après-demain, s'appuyant sur l'article 13 bis de la future loi – "Une région et les départements qui la composent peuvent, par délibérations concordantes de leurs assemblées délibérantes, demander à fusionner en une unique collectivité territoriale exerçant leurs compétences respectives" – elle formera une collectivité nouvelle. Telle est la logique de la réforme engagée : région unique centrée sur Paris, la France serait composée de gros départements régnant sur des espaces urbains et ruraux dissociés. Ne serait-ce qu'un pétard mouillé ? L'opposition nous a déjà promis une autre loi si elle l'emporte aux prochaines élections. ■ LOEIZ LAURENT



Le Sénat.

Nous avons lu...

Les racines et les rêves d'Anicet Le Pors

Anicet Le Pors, s'il est né à Paris en 1931, est originaire du Léon où son grand-père était meunier. Dans "Les racines et les rêves", long entretien qu'il a accordé au journaliste Jean-François Bége, il revient sur ses racines, parle de la Bretagne. Des manifestations comme le Festival interculturel de Lorient, il les voit comme "autant d'occasions de rencontres chaleureuses". Mais le président d'honneur de l'Union des sociétés bretonnes d'Île-de-France pense qu'il "faut éviter la confusion des patines. Je ne partage pas le point de vue de Mona Ozouf qui, dans son ouvrage "Composition française" renvoie dos à dos, de manière un peu trop facile, les universalistes et les communautaristes en un temps ou des forces infra voire supra-nationales se conjuguent pour former le niveau national et les dimensions

essentiels du pacte républicain". Sur les langues régionales, il considère que le Conseil constitutionnel "a eu raison, en 1999 de s'opposer à la ratification par la France de la Charte". Dans ce livre, Anicet Le Pors explique son cheminement, son adhésion au parti communiste en 1958 et son départ en 1994, son rang de premier ministre breton communiste dans un gouvernement... Il n'aime pas parler du passé et préfère se pencher sur l'avenir. Ou plutôt les futurs. Alors, s'il évoque une "crise de la citoyenneté, des représentations, des médiations associatives, scolaires et familiales", celui qui est considéré comme le père du statut général des fonctionnaires évoque quelques pistes, suggère son "génome de la citoyenneté", livre une analyse sincère (éd. Le Télégramme - 192 p - 18 €) ■



Le Télégramme

Quelle Bretagne en 2040 ?

Quel sera le visage de la Bretagne en 2040 ? C'est la question étudiée, sous la responsabilité de Liam Fauchard pour Futurovest, par un groupe pluridisciplinaire. Éléments de prospective...

Et Exercice de prospective exploratoire (EPE) sur la Bretagne en 2040 a été mené entre le printemps 2008 et l'automne 2009. Un groupe, constitué de 40 personnes, a consacré une douzaine de journées complètes à réfléchir sans compter les travaux d'accompagnement. En préambule, rappelons qu'une démarche prospective est à différencier de la planification. "Elle est essentiellement affaire de probabilités. De fait, quand on engage un EPE, on ne sait jamais, par définition, sur quoi cela va déboucher. Sinon, ce serait de la prédiction...". explique Liam Fauchard, qui a créé Futurovest à Lorient en 1992.

CINQ SCÉNARIOS

Concernant la Bretagne en 2040, la démarche a permis d'élaborer cinq scénarios. L'un baptisé "Burning Breizh" dont l'orientation déterminante fait état d'un pouvoir central limité, du fait des

autonomies régionales réussies. Autre scénario, "Ménages en campagne", qui pose comme enjeu majeur l'atténuation de la concentration économique sur les bassins nantais et rennais. Un scénario dit de l'improbable, avec en préalable l'indépendance de la Bretagne, a également été étudié. Mais les deux cas les plus probables sont "Hortensias et Nanos", dans lequel les piliers du développement durable ont favorisé l'essor d'économies de proximité et la remise en cause de certains flux mondiaux de proximité, et surtout "Beautiful Grey" qui, pendant la période 2015-2030, voit un accroissement significatif de retraités français "étrangers" à la Bretagne. Dans le 1^{er} scénario, on obtient une compétitivité accrue avec d'autres régions, des relations humaines améliorées, une régression des échanges, des améliorations écologiques ; dans le 2nd, des inégalités territoriales plus marquées, un ralentissement du temps, des politiques de proximité



nécessaires, un développement des services, des réserves de jeunes, des quartiers réservés, des implantations locales de communautés spirituelles... L'évolution sera probablement une combinaison totale ou partielle de ces deux scénarios. ■ Futurovest - 3 bd Cosmao Dumanoir - 56100 Lorient.

Notennoù

• La marque d'aliment du bétail Sanders (propriété du groupe André Glon) fête ses 100 ans en 2010.

• Député européen et conseiller général de St-Breuc, Alan Cozac a été nommé membre du bureau politique de l'UMP ainsi que secrétaire national chargé des relations avec le Parlement européen.

• Le groupe Jacques Rouyer (Fougères), spécialisé dans le négoce de chaussures, réalise environ 350 M€ de chiffre d'affaires dans 59 pays. Dépassant le million de salariés, il veut d'ajouter la marque américaine New Balance (Converse et Kickers) à son portefeuille.

• "Néolait, vache à lait. On ne veut plus des Hollandais". Les salariés mènent différentes actions pour racheter leur l'entreprise qui, à Yffiniac, est spécialisée dans la nutrition animale. Ils rejoignent au fonds d'investissement Permira, propriétaire du groupe néerlandais Promvi auquel appartient Néolait, de s'accaparer les bénéfices et de ne pas avoir suffisamment investi dans l'usine. Les salariés veulent assurer la pérennité de leur outil et craignent une revente à un fonds de pension. Ils ont présenté une offre de reprise (45 M€), soutenue par plusieurs banques et le Conseil régional, mais refusée par le propriétaire. Les dirigeants actuels disent ne pas vouloir vendre.

Conseil régional : l'agence tous risques

Jean-Yves Le Drian entend donner une nouvelle impulsion à l'agence économique de Bretagne créée au cours de son premier mandat.

Lancée en 2006, cette agence a peine à atteindre sa vitesse de croisière. Il est donc bien normal que l'exécutif ait eu la volonté de concentrer son effort là où le bât a blessé : la gouvernance. L'agence économique de Bretagne et Bretagne Innovation fusionneront donc pour donner vie à une nouvelle agence de développement et de l'innovation.

Le Conseil régional validera ce mois-ci les statuts de cette association qui se positionne comme "le lieu de la gouvernance stratégique et opérationnelle du développement économique de la Bretagne".

Le projet présenté, en juin, en session du CESR puis du Conseil régional a été durement attaqué. "Malentendu", a argué le président Le Drian, en réponse aux craintes de l'assemblée consultative de voir cette structure se comporter en élection libre sans contrôle par les élus et les représentants des organismes économiques et syndicaux. Outre le Conseil régional, sept collèges composeront la nouvelle agence présidée par Jean-Yves Le Drian : CESR et collectivités locales, partenaires sociaux et organisations professionnelles, organismes de soutien à l'économie (consulaires), acteurs de l'innovation (pôles de compétitivité, CRIIT, technopoles...), acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur, entreprises, acteurs du financement.

VOTE ET DÉBAT SUR LES STATUTS À L'AUTOMNE

L'agence fonctionnera avec un conseil d'administration et un bureau "au caractère très exécutif et donc très resserré", avec un rôle clé alloué aux deux vice-présidents (Thierry Meunot et un représentant du collège des entreprises). L'ébauche de fonctionnement de l'agence n'a pas convaincu tout le monde parmi les conseillers régionaux réunis en plénière aux premiers jours de l'été. Jean-Yves Le Drian s'est dit "stupéfait, abasourdi devant l'ampleur du malentendu... ou du procès d'intention" qui était fait. Il est vrai que les critiques ont plu de part et d'autre : "risque d'externalisation, confiscation du débat économique et démocratique" (Näig Le Gars - LDB), "libéral, anarchique, archaïque" (Janick Monceau - Europe Écologie), "problème de méthode" (Haude Le Guen - Bretagne Écologie), "économie administrée" (Bernadette Malgorn - BDZ/LMP). Il n'y a plus désormais de vice-président en charge du développement économique dans l'assemblée bretonne. Thierry Meunot qui vient du monde de l'entreprise (Stalaven) a tenté d'intervenir sur le plan des principes mais son intervention est restée bien timide. Les malentendus ne sont pas tous levés et l'été aura sans doute été utile pour s'approcher du consensus recherché par le président. Le sujet reviendra donc sur le tapis. ■

RONAN LE FLECHER



Georges Lombard est décédé

À Brest, le tramway est en construction : Georges Lombard, qui en avait réveillé l'idée dans les années 70, ne le verra pas circuler ; il vient de décéder, à 85 ans. Visionnaire, le maire centriste (1959 à 1973) a modelé Brest. Il a abandonné son mandat pour prendre la présidence de la Communauté urbaine qu'il a créée en 1974 afin de donner au territoire les moyens de se développer. Georges Lombard a également été président du Célis, sénateur, premier président de l'Institut culturel de Bretagne, conseiller régional et général. Retiré de la vie politique en 1992, il se consacrait à l'écriture. ■

Colloques

Le Celtisme et l'interculturalisme aujourd'hui

Les 11 et 12 octobre, Lorient sera le cadre d'un colloque réunissant chercheurs, artistes et chefs d'entreprise à l'initiative du Festival Interculturel, en partenariat avec l'Université de Bretagne Sud et la revue ArMen. Intitulée "Le Celtisme et l'interculturalisme aujourd'hui", la manifestation se propose de faire le point sur les sentiments d'appartenance dans les différents pays concernés, sur l'identité celtique vécue dans ces territoires, sur la façon dont s'y construit et s'y vit l'interculturalisme, sur l'ouverture à la culture et à l'économie. Après une mise en perspective historique (des Celtes de l'Antiquité au pan-celtisme du XIX^e du pan-celtisme au FIL et à l'interculturalisme contemporain), les participants se pencheront sur le processus de construction des sentiments d'appartenance dans les pays puis aborderont les diasporas, les réseaux économiques et associatifs. ■ <http://www.univubs.fr>

Littérature et spiritualité

La religion est l'une des composantes de l'identité bretonne. C'est cet aspect que l'Institut catholique de Rennes entend étudier lors d'un colloque le samedi 9 octobre, dans l'auditorium Louis de Broglie à Bruz. "Comment se perçoit l'identité bretonne dans l'œuvre des auteurs", questionnent les organisateurs. "Cette question est souvent abordée sous l'angle de la sociologie, des goûts, des tendances politiques ou encore du point de vue linguistique, celui de la langue bretonne comme vecteur identitaire incontournable. Ne conviendrait-il pas plutôt d'y répondre à partir de la différence spirituelle." C'est ce à quoi vont s'attacher plusieurs professeurs et spécialistes qui proposeront des textes choisis, de la légende arthurienne à des écrits de Xavier Grall, en passant par les mystères du XVI^e, Maodet Giann-dour, Max Jacob, Georges Perros. De nouveaux points de vue exposés dans une même perspective : la quête de l'au-delà. "La spiritualité occupe une place importante dans la production littéraire bretonne, ce colloque souhaite contribuer à mieux appréhender cette certitude." ■ www.iremms.com

De l'identité à l'engagement : les modes changent



Vous l'avez remarqué, en Bretagne, "l'arrière" des voitures change d'allure. Depuis plusieurs années, au classique "bzh", qui ornait l'arrière des véhicules, se substitue peu à peu, cette figurine marrante et décomplexée : la "bigoudène ollé ollé", à laquelle est venue s'ajouter toute une gamme de T-shirts, cartes postales ou slogans humoristiques. Cette expression "décalée", alliant jusqu'à former un "nouveau standard" d'image et d'affirmation possible de la "bretonnité".

Qu'on l'appréhende ou non, l'adaptation rapide de ces nouveaux "symboles" mérite réflexion. Assurément, les modes d'identification se transforment. Aux affirmations militantes succèdent (ou s'ajoutent) d'autres modes plus ludiques, mais aussi plus consensuelles qui expriment probablement un besoin d'afficher son identité de manière différente.

UN NOUVEAU PARADOXE

Ces nouveaux modes d'affirmation revêtent sans doute un paradoxe breton supplémentaire... Alors que de nombreuses enquêtes renvoient l'image d'une région vieillissante et peu attractive pour les plus jeunes (en dehors de quelques pôles urbains), ils traduisent à l'inverse l'image d'une Bretagne dynamique, conviviale marquée par le sens de la fête et l'intensité des liens. Ils apparaissent également dans un contexte global de "crise de l'engagement" et de vieillissement de la population qui suscite de nombreuses inquiétudes. Le tissu associatif, en particulier dans le domaine culturel, peine à trouver des bénévoles. Au plan économique, les discours se font nombreux sur l'absence de relève générationnelle et d'un nouveau projet pour la Bretagne, tandis que le monde politique semble définitivement en crise de vocations et de perspectives. Si l'attachement au territoire se transforme et se distend à la faveur d'une mobilité accrue, un fort ancrage des jeunes Bretons semble subsister. Ainsi, une enquête réalisée en 2006 dans le cadre de Côtés d'Armor 2020 montrait que l'attachement à la Bretagne (bien plus qu'au département ou à la commune) restait fort pour 82 % des jeunes et qu'il constituait même un atout important à leurs yeux (40 %). Tandis qu'un sondage réalisé la même année par le CRIJ Bretagne auprès de 2 800 jeunes révélait une volonté réelle de s'installer en Bretagne (30 %) et d'y participer à la vie associative (près d'un tiers) ou de créer une entreprise (14 %). Pour autant, ce potentiel d'engagement reste

avant tout conditionné, aux yeux des jeunes, par les possibilités d'emploi et de carrière professionnelle. À ce jour, la maigre connaissance des réalités bretonnes, des opportunités d'emploi et des projets à développer (mais aussi la faiblesse des emplois proposés) constituent assurément un handicap. Les perspectives sont pourtant nombreuses à l'heure de la "re-territorialisation" de l'économie et du développement durable. C'est tout un imaginaire du développement régional qui apparaît à construire autant qu'à capter pour faire de la Bretagne, un territoire de projet pour ses jeunes.

LAISSER LEUR PLACE AUX JEUNES

Internet et ses usages, les réseaux sociaux à la Facebook, Twitter ou Viadeo, les achats à distance ou le télétravail engendrent d'autres approches de l'existence, d'autres références et formes d'actions, qui ne correspondent plus du tout aux visions et structures traditionnelles héritées des "Trente Glorieuses". De nouvelles formes de sociabilité, affirmatives et identitaires s'y révèlent, de même que de nouveaux modes d'organisation. Il s'agit d'en comprendre et d'en libérer le potentiel, tant pour nos entreprises que pour nos collectivités. Enfin, dans un contexte de vieillissement accru de la population et crises conjuguées (écologique, économique, financière, etc.) de nature à exacerber les egoïsmes et le chacun pour soi, il apparaît fondamental de placer délibérément les jeunes au cœur des préoccupations de la société, de leur laisser toute la place pour valoir leur mode d'expression et leurs dynamiques propres. À ce titre, le quotidien *Le Figaro* a récemment publié un classement des 1 930 lycées français sur la base non seulement des résultats scolaires mais aussi de leur capacité à "accompagner les élèves". Surprise... le lycée Diwan de Carhaix y figurait en deuxième position. Et s'il y avait là un exemple à méditer pour l'ensemble des acteurs bretons ? ■

BRETAGNE PROSPECTIVE

contact@bretagne.prospective.org

Insolite

Un mystère à Rome

En 1954, à l'occasion du 2 000^e anniversaire de la mort de Vercingétorix, un professeur romain, François Marquet, avait fait graver une plaque commémorative pour la prison de Marmetine à Rome, où le chef gaulois avait été étranglé. Originalité : le texte était en breton.



En 1990, lors de son voyage de noces en Italie, Bernard Le Nail aperçoit la plaque par terre, cassée en deux. Il en réfère aux autorités. Quelques années plus tard, il apprend que la plaque a disparu. Il contacte alors Gaël de Guichen qui habite Rome et accepte de l'aider à retrouver la trace de la plaque. En mars dernier, Jacqueline Le Nail reçoit un mail de Gaël de Guichen, qui elle prend d'abord comme un canular. Celui-ci explique qu'il a retrouvé une photocopie du texte de la plaque mais qu'il manque deux mots en breton qu'il faudrait reconstituer parce qu'il a obtenu l'accord et le financement pour en faire graver une autre. Bernard est décédé, Jacqueline Le Nail n'a pas connaissance des démarches initiées par son mari. Gaël de Guichen lui explique l'affaire, elle fait appel à Gammeg ihuello et à la famille Le Menn qui retrouvent les mots manquants. "Voir une plaque en breton, dans une prison italienne, est assez cocasse. Nombreux sont ceux qui doivent s'interroger sur la signification de cette langue ancienne." La photo de l'Ambassadeur de France (photo) près le Saint-Siège lors de l'inauguration vaut son pesant d'or", conclut Jacqueline Le Nail. ■

(1) En souvenir du 2 000^e anniversaire de la mort de Vercingétorix. La Bretagne hérite. Erwann et Penhaleuc. Suesstem. Pays de Vannes.

AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

Histoire d'un siècle en Bretagne



1969. Une trégorroise portant la toukann accompagnée d'une petite fille regardant trois enfants qui courent en se donnant la main devant le Radôme, à Pleumeur-Bodou. C'est la photo de couverture d'*Histoire d'un siècle, Bretagne 1901-2000*. Une photo-symbole d'une région en mutation.

Le clic est l'œuvre de Louis-Claude Duchesne, alors journaliste à la rédaction d'ouest-france à Lannion. Il met en scène une Bretagne rurale avec la Trégoroise en coiffe dans les landes où les nouvelles technologies ont fait irruption, comme en témoigne l'immense boule blanche qui permet, en 1962, la première transmission d'images de télévision entre les USA et l'Europe. Les trois enfants, main dans la main, courent vers l'avenir. Pour Jean-Jacques Monnier, historien qui a coordonné l'ouvrage, « cette photo est représentative du 20^e siècle en Bretagne, le siècle de toutes les mutations ». À lui seul, le sous-titre est explicite : « L'émancipation d'un monde ».

“Cette Histoire concerne tous les Bretons de plus de 10 ans”

« Cette Histoire concerne tous les Bretons de plus de 10 ans », nous les chapitres, le dernier excepté. En plus de Jean-Jacques Monnier, l'équipe est constituée des historiens Claude Geslin et Patrick Gourlay et du sociologue Ronan Le Coadic. « C'est une œuvre collective, nous avons renoncé à nos droits ce qui permettra à Skol Vreizh d'éditer des ouvrages, notamment en langue bretonne ». Signalons la chronologie fournie, la bibliographie conséquente et des cartes originales (œuvres de l'Atelier Skol Vreizh).

SE PRENDRE LA MAIN

« Comme les enfants qui vont de l'avant en ouverture du livre, les jeunes générations doivent aujourd'hui se prendre la main pour collectivement permettre à la Bretagne de relever de nouveaux défis ». Et Jean-Jacques Monnier de conclure : « Les Bretons ont réalisé de grandes choses, il était important de le rappeler. Cette synthèse du siècle, nous la proposons avec notre regard d'historien pour donner les clés d'une période que nous avons vécue et qui conditionne notre avenir. Cette Histoire concerne tous les Bretons de plus de 10 ans. L'anticipation ne relève pas de l'historien, nous passons donc le relais, c'est désormais au citoyen d'agir ». Et d'écrire les premières pages du 21^e siècle. ■ YANNI GUÉNÉGOU

Ed. Skol Vreizh - 400 p. - 270 cartes et photos couleurs - 35 € (1) *Domage, d'ailleurs, qu'Armor, créé en 1969, ne soit même pas cité.*



Le pouvoir aux régions

La reconstruction géopolitique du territoire français



Le pouvoir aux régions

Ce livre sous-titré « La reconstruction géopolitique du territoire français », François Hulbert, professeur à l'Université Paul-Verlaine de Metz et chercheur au Centre d'études géographiques, le dédie à Michel Philipponneau, promoteur de la géographie appliquée, qui dénonce le cadre trop étroit du département, mais aussi de la commune. L'un et l'autre étant mal adaptés aux besoins de notre époque. Une analyse qui remonte à... 1967 ! L'auteur décrypte 40 ans de projets de réformes territoriales, ambitieux mais qui n'aboutissent pas.

TROP DE COMMUNES, TROP D'ÉLUS

Un bilan critique de l'aménagement du territoire et du développement régional où il évoque le nombre trop important de communes. Et d'élus : les conseils municipaux mandataient leurs délégués communautaires qui ont une double casquette. Ainsi, la communauté d'agglomération de Vitré compte un délégué pour 586 habitants, celle de Saint-Malo un pour 821, la métropole de Rennes un pour 3 565 et celle de Nantes un pour 5 273. Pour François Hulbert, « aussi longtemps qu'il faudra attendre de temps pour aller de Brest ou Quimper à Rennes que de Rennes à Paris, la capitale régionale n'aura pas la place qu'elle pourrait tenir ». Il pointe aussi les inégalités entre départements et régions, les inégalités territoriales, citant le géographe Jean Olivier qui parle d'une « gigantesque duperie géographique organisée par le pouvoir central parisien », rappelle la proposition du Célis qui, en 1971, préconisait une organisation en 15 pays en Bretagne (ils sont finalement 26). Pour François Hulbert, il est nécessaire de redessiner les régions. L'historien et récent exige que la Loire-Atlantique rejoigne la Bretagne qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Et d'expliquer que la Bretagne pourrait passer de 22 à une douzaine de régions. Des entités qui doivent grandir sur tous les plans et sortir de leur dépendance au pouvoir étatique. ■

(Ed. L'Harmattan - 186 p. - 17,50 €)



Lexique du XXI^e siècle

Anticommunautarisme



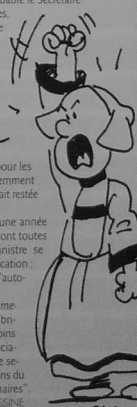
La philosophie communautariste, ou plutôt communautarisme, est née aux États-Unis dans les années 80. Elle assure que l'individu n'existe pas indépendamment de ses appartenances. De cette époque date aussi l'affirmation de deux nouveaux types de droits de l'homme. Les premiers sont les droits écologiques. Les seconds sont les droits à l'identité, dont les droits culturels et linguistiques ne sont que la partie émergée. Ces nouveaux droits concernent des communautés humaines et non des individus. En France, le terme de communauté n'était pas une menace tant que l'identité n'était pas choisie, mais octroyée par les autorités publiques. L'abnégation, soumission aux valeurs de la communauté nationale, surclassait le courage, qui pouvait porter des valeurs personnelles incontrôlées. L'idée qu'un individu puisse choisir lui-même ses appartenances s'est popularisée au cours des années 60 et 70. Après la fin de la Guerre froide, cette liberté a été ressentie en France comme une menace de désagrégation sociale et de sécession régionale. L'appartenance octroyée, le fer de lance du vieil étatisme jacobin, était bousculée par l'appartenance choisie. Ainsi furent baptisés communautaristes le nouveau plouc et le nouveau bougnou, qui désormais assument une identité incontrôlée.

La France a connu deux vagues anticommunautaristes. La première faisait du bilinguisme français-breton un repère identitaire et du monolinguisme un repère de modernité. Elle s'est focalisée en Bretagne sur le grammairien Roparz Hemon, jusque là inconnu du grand public. Le mouvement s'est emparé après l'assassinat du préfet Erignac (1998) en Corse et l'attentat de Quévert (2000) en Bretagne. Les élections présidentielles de 2002 ont été à la fois l'apogée et la débâcle de cette première flambee. La deuxième vague se développe depuis l'élection du président Obama aux USA. Les Américains y ont perdu le leadership international sur le concept de guerre des civilisations. L'anticommunautarisme français se sent de nouveau une mission planétaire. Sans épargner le particularisme breton, il s'est focalisé sur l'anti-islamisme. Il cherche actuellement un bouc émissaire et attend un événement sanglant pour s'embraser. En Bretagne, le vieux rêve d'une république bretonne semblable à la République française se brouille. L'autonomiste est-il un communautariste ? Celui qui a combattu toute sa vie pour institutionnaliser la Bretagne est hésitant devant le concept. L'anticommunautariste et le nationaliste du 20^e siècle croient au caractère sacré et inévitable de l'État-nation. En modernisant l'abnégation, le premier a désorienté le second. Tous deux portent le rêve perdu d'une société simple : une république, une souveraineté, une histoire officielle, un peuple uni. Nul ne contestera qu'une nation définie géographiquement et culturellement est rassurante... alors que nous sommes à l'ère d'internet, de la dématérialisation, des tribus virtuelles, des identités composites. Le rêve est perdu, définitivement. Car si je revendique le droit de choisir mon appartenance, je perds celui de définir l'appartenance de mon voisin. La révolution bretonne change de visage. Construire un pays, c'est sans doute l'élever vers une souveraineté propre, vers un statut de république. Mais que signifient ces termes en 2032, cinq cents ans après le Traité d'Union ? Ils n'ont rien de la même signification qu'en 1932, cent ans plus tôt, quand fut pulvérisée la statue représentant Anne de Bretagne au pied du roi de France. Si la Bretagne est aujourd'hui debout, que gagnera-t-on à lui donner le droit de s'asseoir, fût-ce à l'ONU ? Faisons-là plutôt cheminer ! En ouï, les termes de souveraineté et de république auront une signification différente dans vingt ans. Nos prochains leaders politiques sont ceux qui sauront l'anticiper. ■ JEAN-PIERRE LE MAT

Bécassassine

- Un homme politique finistérien vient de disparaître... en son temps il fut surnommé « Canal Plus » par ses collègues (parce qu'il était en clair deux heures par jour). Un autre s'était fait appeler « la Vierge Marie » (parce qu'il faisait une apparition de temps en temps au Conseil général). Dure, dure la classe politique.
- Vu l'évolution de ses programmes et la part qu'y prend une série policière, TV Breizh aurait décidé de se faire rebaptiser TV *Arbreizhaue*.
- Avec la retraite, c'est provisoirement la fin du règne cocooniste des télés sur les médias français. Désormais on pourra peut-être enfin savoir à la fin d'une épreuve qui la emportée, même si ce n'est pas un Français !
- Le Télégramme titre « Commerce extérieur... le déficit breton se creuse ». Non ! Il s'agit de la contribution de la RAB (région administrative de Bretagne) au déficit de la France. Le commerce extérieur de la Bretagne est sans doute excédentaire, mais personne ne se charge de le mesurer.
- L'ONU épingle la France pour sa politique vis-à-vis des minorités. Imperturbable le Secrétaire d'État aux affaires européennes.

« Louche », répond : « La France est un État de droit rigoureusement respectueux des droits de l'Homme ». Encore un qui porte bien son nom. La preuve qu'il a raison c'est que *Maitienn*, la jeune Bretonne qui a perdu un œil après sept heures de « retenue » par les douaniers, n'a mis que cinq ans pour les voir condamner : ils ont évidemment fait appel, alléguant qu'elle était restée avec eux de son plein gré. Les universités vont avoir une année organisée sur dix mois. Elles ont toutes voté cette décision. La ministre se charge donc de vérifier l'application, c'est ce que l'on appelle l'« autonomisme ». Avec sa « Big Society ». Caramon, le nouveau « Premier » britannique, rédefinit l'État : « moins de régulation et plus d'associations ». En France la tendance se rattache à « plus d'associations du tout, rien que des fonctionnaires ». ■ BÉCASSASSINE



BRUD NEVEZ
Votre revue en breton !
6 n° - 36 € - 4 eu Y. Collat 29200 Brest

En couverture | Ces Bretons qui découvrent le monde

CARTE BLANCHE À

Irène Frain

À l'aube des années 70, les clichés hexagonaux véhiculaient encore l'image d'un Breton farouchement cheville à son granit. Le fantasme du "plouc" et l'idée qui allait avec. Des gens jamais sortis de chez eux, ces Bretons, confinés dans les limites étroites de leur paroisse culturelle et géographique. De temps à autre, sur fond de port exotique et colonial, un livre ou un film faisait surgir dans le décor un Breton d'opérette façon Kenjiro et le coiffait d'un béret de marin, histoire de montrer qu'on connaissait le proverbe: "Un Breton sur toutes les mottes de terre et chaque vague de la mer". On n'allait guère plus loin. Dans les livres d'histoire, les milliers d'Armoriciens qui, dès le XV^e siècle et sans doute avant, avaient hardiment sillonné les océans n'apparaissent que de façon épisodique. Souvent figés, tels Duguay-Trouin ou Surcouf, sous les oripeaux conventionnels de la figure corsaire, quand ils ne traversaient pas l'historiographie officielle, en vaincus de service. Jacques Cartier, dont on rappelait à l'envi qu'il n'avait rapporté du Québec, en fait de diamants, que de vulgaires éclats de quartz; Mahé de la Bourdonnais, qui nous aurait fait louter les Indes; Kerjéguen, cherchant dans l'hémisphère Sud une mythique "île des Pétoques"; et livrant à la France, en fait d'Australie, l'archipel battu des vents où il ne posa jamais le quart d'un ortel. Qui s'intéressait alors à ces milliers de Bretons "de base", abandonnant leurs foyers et leurs landes pour s'embarquer sur les navires de la Compagnie des Indes ou de la Royale? D'eux, on se contentait de dire qu'ils furent poussés sur les océans par la faim, attirés (ce qui n'est pas faux) par les recruteurs sans scrupules qui hantèrent les quais de Bretagne. Mais n'y avait-il pas autre chose, pour que si massivement, nos compatriotes d'Armor se fassent à la vie si rude des bateaux? La réponse, bien entendu, se trouve dans leur représentation du monde, à commencer par celle qu'ils se faisaient de la Bretagne depuis le haut Moyen-Âge: une terre flottant sur les eaux. Une rivière venait-elle à déborder? C'était une voie d'eau qui troue la coupe du navire-Bretagne. Et le soleil, quand il se couchait, cachait derrière son disque un autre monde, qui pouvait bien être le Paradis, l'île de Morgane la fée, La Terre de la Jeunesse, celle de la Connaissance, le Pays du Soleil. Il se pouvait même qu'on s'y réincarne. Dans ces conditions, comment voulez-vous résister à un embarquement pour les Indes ou la Chine, surtout quand le ra-

batteur de marns vous conte lui aussi monts et merveilles? Avec la stidience des bombardés, ce sont ces magnifiques légendes qui, pendant les calmes et les coups de chien, parviennent aux Bretons d'endurer les pires souffrances sur les galliards d'avant. Et leur excellence maritime tint autant à leur brio dans les manœuvres qu'à leur foi dans l'imaginaire. Partir, entreprendre, se battre, oui. Mais d'abord rêver plus fort, plus loin que les autres. C'est ce que j'ai toujours aimé retrouver dans nos vieux grimoires bretons. Mais aussi sur les plus modernes de nos cartes, quand je pars moi-même à l'aventure. Dans l'Océan Indien, tout particulièrement, où je retrouve tant de souvenirs de ma Bretagne natale. Les salines de Caudan, par exemple, à l'île Maurice, ou Port-Louis, la capitale, ainsi nommée pour rappeler la rade de Lorient. Ou encore, à la Réunion, ce nom qu'on donne à la cathédrale "la grecque". Exactement comme sur les côtes du Morbihan. Enfin ces atolls dont les noms perpétuent sous les alizés le souvenir de nos plus vieux moulins, chapelles et chemins creux: Tromelin, Saint-Brandan, Coëtivy... Le voyage, en 2010, n'est sûrement pas terminé. Bretons, hommes d'éternelle partance. Grands vols pétroliers, menacés sur la planète, la vie ne cesse de se faire plus inquiétante mais l'Océan promet encore. Le vrai et l'autre, celui de l'imaginaire. L'Autre Monde est toujours là, qui attend les Bretons de l'autre côté du soleil. ■

IRÈNE FRAIN (1)
 (1) Irène Frain, grande voyageuse, est l'auteur (entre autres) de "Quand les Bretons peuplaient les mers" (Fayard) et "Les Naufrages de l'île Tromelin" (Michel Laffont et J'ai Lu).

Gwenn ha du voyageur

Heureux qui comme le gwenn ha du a fait un long voyage. Déjà plus de 120 pays parcourus en deux ans par le drapeau breton, déclinés à l'envi, avec la complicité du Breizh Flag Trip Tour (1).

Depuis la seconde partie du XX^e siècle, on a pris l'habitude de voir le gwenn ha du (blanc et noir) en bonne place dans les défilés des mouvements sociaux, brandis dans les manifestations étudiantes et agités lors des grands événements sportifs... en finale de la coupe de France remportée par Rennes en 1965, à la Sorbonne en mai 1968, puis la décennie suivante à la grève du Joffi François à Saint-Brieuc ou lors de l'énorme mobilisation populaire contre la centrale de Plogoff, sur les routes du Tour de France cycliste et au désormais mythique match de football Guingamp-Rennes l'an dernier... Oh mon drapeau, tu es le plus beau des drapeaux! Aujourd'hui, à l'ère d'internet, l'emblème de la Bretagne parcourt la planète à la vitesse grand V, grâce au Breizh Flag Trip Tour (BFTT). Depuis 2008, quatre jeunes Maillots, âgés d'une vingtaine d'années, récoltent les photos de gwenn ha du et des autres drapeaux bretons (Kroaz Du, pavillon malouin, bannière interceltique, ...) qu'on leur envoie du monde entier afin de les partager sur le Web: "Nous avons commencé via Facebook", raconte Steve Dufell, l'un des initiateurs du BFTT. Et des milliers de Bretons se sont greffés dessus: "C'est l'effet boule de neige. Ce mot de veuilleux (étude des drapeaux, des pavillons nationaux et régionaux) qui se reconnaît volontiers "chavuin" est fier des 124 pays traversés et de ses 1 600 clics en ligne sur le site Internet de l'association www.bftt.fr. Pour s'en rendre compte, il suffit de jeter un coup d'œil à la mosaïque de photos et à la nouvelle vidéo qui fait défiler les images du drapeau bicolor.

L'ÉTENDARD EST LÉVÉ

Du pôle nord au pôle sud, des îles paradisiaques aux plaines continentales, des étendues glacées aux déserts arides, on s'amuse à parcourir les quatre coins du globe en quelques clics. Un jour, le gwenn ha du flotte au vent au sommet du Kilimandjaro en Tanzanie. Le lendemain, il nous transporte sur le glacier de Peto Moreno en Argentine. Une autre fois, le célèbre morceau de tissu traîne ses plumes jusque dans la Clay Pledge à San Francisco. Voyage, voyage! On profite des paysages somptueux, des sites et des monuments, à côté desquels Bretonnes et Bretons de tous âges se font tirer le portrait, à l'image des pyramides d'Égypte



ou d'Amérique latine, du Taj Mahal, de la Statue de la Liberté ou les tours géantes de Dubaï: "Nous faisons cela, parce que nous, les jeunes générations, sommes fiers de notre Bretagne", explique Steve Dufell, chargé de clientèle au CMB qui salue cette envie de grand large. Après tout, l'astronote Jean-Loup Chrétien n'a-t-il pas emporté avec lui notre emblème dans l'espace?

On sourit devant les situations improbables – par exemple, le drapeau sous les mers – et les images plus amusantes les unes que les autres. Il est écrit sur la page Facebook du BFTT qui compte plus de 7 300 fans: "Les Bretons sont partout". Leur drapeau vedette aussi, photographié dans tous ces pays et contrées lointaines traversés pendant les deux premières années de la démarche.

L'AMOUR DU DRAPEAU BRETON

Lorsque l'on sait que l'Organisation des Nations Unies recense 195 États, on se dit qu'il reste encore pas mal d'endroits que doit pénétrer le gwenn ha du, de la Corée du Nord à des îles perdues de l'Océanie comme les Tuvalu ou les Nauru. Ces derniers temps, le Breizh Flag Trip Tour a multiplié les étapes: Philippines, Venezuela, Albanie, Congo, Soudan, Libye, Syrie et Luxembourg. En vacances cet été en Allemagne, Dominique a fait un crochet spécial par le Duché pour immortaliser le moment. Cet étudiant rennais s'est même concocté un tour express des principautés – Andorre, Vatican, Liechtenstein et San Marin – rien que pour le plaisir d'accrocher ces micro États au tableau de chasse du BFTT. Comment interpréter-t-il cette propension qu'ont nos compatriotes à afficher ostensiblement leurs couleurs? "Cela vient peut-être d'une volonté de se distinguer de la France. La Bretagne reste une région à part", loin de Steve et de ses amis, Pierrick et Sylvain, respectivement vice-président et trésorier de la jeune association,

(1) Le voyage du drapeau breton

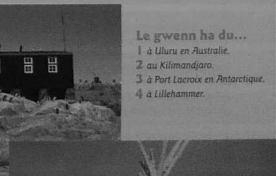


Le gwenn ha du...
 1 à Uluru en Australie.
 2 au Kilimandjaro.
 3 à Port Lacroix en Antarctique.
 4 à Lillehammer.

Un drapeau qui n'a pas 100 ans

C'est Morvan Marchal, artiste, poète et illustrateur né à Vitry, qui conçut, entre 1923 et 1925, le gwenn ha du, à l'origine emblème du mouvement Breizh Aoz. ce drapeau comporte neuf bandes égales, alternativement noires et blanches, avec au coin gauche un quartier d'hermines. Les cinq bandes noires symbolisent les anciens évêchés de Haute-Bretagne de langue romane (Dol, Nantes, Rennes, Saint-Brieuc et Saint-Malo), les quatre bandes blanches celles des anciens évêchés de Basse-Bretagne de langue celte (Cornouaille, Léon, Trégor et Vannetais). "Ce drapeau me paraît constituer une synthèse, parfaitement acceptable de la tradition du drapeau d'hermines pleines, et d'une figuration de la diversité bretonne", expliquait ce membre du mouvement artistique des Seiz Breur, en 1937, dans la revue Bretagne (1). Il l'aurait imaginé, en décalque du drapeau des États-Unis, compris comme symbole de liberté, de modernité et de démocratie. ■

(1) Bretagne, n° 152, octobre 1937, p. 292. Propos rapportés par O.L. Aubert, Pour le drapeau!



Roger Faligot dans les pas de Pierre Malherbe

Le 4 novembre, Roger Faligot publie "Les sept Portes du Monde" (Éd. Plon). Le journaliste et écrivain breton raconte, dans ce roman historique surprenant, l'extraordinaire vie du Vitréen Pierre Malherbe. Il explique comment il a découvert les portes poussées par son héros quatre siècles plus tôt. Exklusif !



■ "Les sept Portes du Monde" est un roman historique... qui est-ce que cela signifie ? Sous forme de mémoires reconstituées, c'est l'épopée du Breton Pierre Malherbe, le premier voyageur qui a fait le tour du monde, essentiellement par les continents, à la fin du XVII^e siècle, donc sous Henri IV. Son voyage se scinde en sept parties : la Porte d'En-Bas, enfance à Vitré ; la Porte du Large, adolescence en Andalousie, d'où il a vogué vers le Mexique ; la Porte du Soleil, ingénieur des mines au Pérou ; la Porte de Jade, dans le monde chinois ; la Porte du Paradis, il est l'ami des empereurs moghols de l'Hindoustan ; la Sublime Porte, en Perse et dans l'empire ottoman. La Porte de l'Enfer, il est revenu en Bretagne, prospecte des mines dans les monts d'Arée et va nous conter son histoire.

■ Doit-on l'appeler Pierre-Olivier ou simplement Pierre ? Pierre, uniquement ! Les prénoms n'étaient pas doubles à cette époque. Le certificat de baptême de 1570, retrouvé pour mon livre, précise bien qu'il s'appelait Pierre. J'ai reconstitué son arbre généalogique avec ses onze frères et sœurs. Cette erreur de prénom vient d'un archiviste qui s'est intéressé à lui au début du XX^e siècle, et cela a été repris en bouche. Il a voyagé sous divers alias pour se protéger, notamment de l'Inquisition qui l'a poursuivi en Amérique latine.

■ Qui vous a fait connaître Malherbe ? Avec Rémi Kaulfer, nous avons publié l'histoire d'un autre Breton surprenant, Jean Cremen, l'Herminier rouge de Shanghai (Éd. Les Portes du Large). Notre éditeur rennais, Bernard Le Nail, m'a suggéré de m'intéresser à Malherbe : "Il mérite que quelqu'un comme toi se penche sur lui". Il avait raison. Hélas, Bernard nous a quittés brutalement avant que je termine le livre.

■ Qui était-il et pourquoi lui avoir consacré un ouvrage ? Malherbe appartient à une de ces familles des marchands d'outre-mer de Vitré, dont la Confrérie assure à travers l'Europe la vente du charvire ou "canevas" (sacs, voiles de bateaux, toiles de moulins). Elle l'envoie enfant à Santlúcar de Barrameda, près de Séville où vit une communauté bretonne. Il est diplômé en "métallique" (or, argent) puis on l'envoie, sous un faux nom, Pedro Malahierba, au Nouveau monde... En 1593, commentent des aventures étonnantes... À part un roman pour les enfants en 1962, aucun livre n'a jamais été publié sur lui.

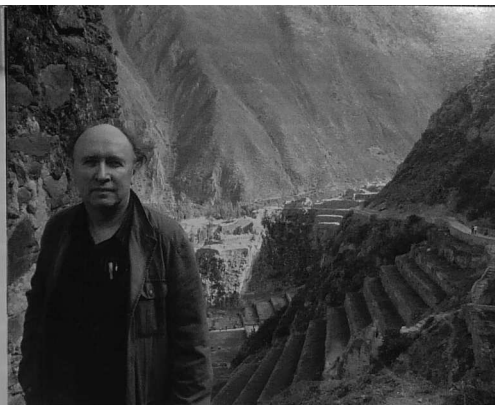
RENCONTRES AVEC HENRI IV
■ Pour cet ouvrage, vous êtes parti sur les pas de votre héros : quelle démarche avez-vous adoptée ? Il a réalisé son périple en quinze ans jusqu'en 1608. Ces cinq dernières années, je suis allé dans les pays où il est resté le plus longtemps afin de reconstituer sa vie en Espagne, en Amérique latine, en Asie et retrouver lieux et archives.

■ Comment avez-vous procédé pour déterminer l'itinéraire de son voyage, de Vitré à Santlúcar de Barrameda puis l'Amérique latine, la Chine, l'Inde... ? Il y a des documents en Bretagne et en Andalousie. Ensuite, j'ai disséqué le manuscrit du petit récit condensé qu'il a fait au conseiller d'Henri IV à son retour. J'ai identifié ce dont il parle : les personnages, les lieux, les événements. Une découverte de mine d'argent au Mexique, une tempête dans la mer de Chine, une bataille d'éléphants de l'armée moghole, une histoire d'amour dans l'île d'Ormuz, etc.

■ Malherbe était-il un cas isolé en Bretagne ou s'inscrivait-il dans la lignée de Bretons ouverts sur le monde ? Bien sûr que non, il n'est pas le seul, mais le plus accompli et le plus audacieux. Autre exemple son ami apothicaire, François Martin, part en 1601 avec des marchands et des marins malouins pour les Moluques. L'expédition est un désastre, mais Martin en revient. Il a écrit son récit du voyage, la Description du premier voyage fait aux Indes orientales par des Français, républié par Les Portes du Large fin 2009. Le Vitreux Martin, qui a vu Henri IV à son retour, aidera Malherbe à le rencontrer à plusieurs reprises avant son assassinat (1609-10).

■ Restituons l'époque. Nous sommes à la fin du XVI^e début XVII^e : quelle est la place de la Bretagne dans le monde ? De Saint-Malo et de Vitré ? Dans les décennies qui suivent l'annexion, la Bretagne offre ses réseaux, ses navires, son savoir-faire au royaume de France. Un exemple à Séville, le consul breton devient consul de France. Cette région vitréenne jouit d'un rayonnement étonnant de la Baltique à la Méditerranée. "Si je n'étais roi de France, je voudrais être bourgeois de Vitré !", dit Henri IV en visitant la ville en 1598. Sur les marches de Bretagne, elle profite de son emplacement central, près de Saint-Malo où les amateurs se sont alliés avec ses marchands. À Nantes, elle pousse à la faille les Ruiz, des Espagnols qui lui font concurrence dans le commerce des étoffes de lin et de chanvre.

"Malherbe, un Breton audacieux"



Roger Faligot au Pérou, à la Porte du Soleil. © RF

DES AVENTURES SIDÉRANTES

■ Peut-on affirmer, en se référant à ces marchands d'outre-mer, que la Haute-Bretagne jouissait d'une puissance dont on n'a pas conscience aujourd'hui ?

La Confrérie des marchands d'outre-mer, surnommée "les Manteaux rouges", est à la fois une guilde, une sorte de société secrète et une chambre de commerce internationale. On dirait aujourd'hui aussi une "agence d'intelligence économique" avec des correspondants dans les villes importantes d'Europe.

■ Qu'est-ce qui vous a impressionné dans une organisation comme la Confrérie des Manteaux rouges ?

Un formidable esprit d'entreprise ! Ceci dit, comme je le raconte, les guerres de Religion jusqu'à l'édit de Nantes (1598), la peste et autres cataclysmes ralentissent parfois cet élan. En s'appuyant sur la Confrérie, Malherbe qui a perdu le contact avec elle pendant son voyage, propose de créer à son retour une Compagnie des Indes

comme il a vu faire les Anglais avec l'East India Company au Levant et en Asie.

■ Vous avez découvert des choses surprenantes, pouvez-vous nous donner quelques exemples ? Les aventures de Malherbe sont sidérantes. Sa faculté d'apprendre des langues (latin, hindoustani, perse, arabe...) explique bien des choses. C'est aussi un duelliste formé à l'école du plus grand maître d'armes espagnol, un homme qui ne jure que par Erasme ou Giordano Bruno, les philosophes humanistes.

Pierre Malherbe se fonde souvent dans le paysage, mais il fréquente de grands personnages de légende, le grand Moghol Akbar, le shah de Perse Abbâs I^{er} ou Henri IV de France.

Qu'il vende du charvire au Mexique, découvre une mine d'argent au Pérou, qu'il participe à une bataille au Gujarat (Inde), que sa caravane soit attaquée par des voleurs à Bagdad, il possède une aptitude à se sortir des pires difficultés. Reconnaissons-le, bien souvent avec l'aide de femmes étonnantes : une princesse inca, une maîtresse hindoue, une "Belle Persienne"... ■

Un week-end à Vitré

■ La sortie du livre de Roger Faligot sera l'occasion pour la ville de Vitré de rendre hommage à l'une de ses plus illustres personnalités. Les festivités débutent dès le soir du vendredi 3 novembre avec un spectacle sur Venise, précédé d'un texte sur "Malherbe à Venise en 1608".

Le samedi 6, dédicaces de l'auteur à la Librairie Vitréenne et à la Maison de la Presse le matin ; lancement de l'exposition sur Malherbe à la Maison des cultures du monde plus visite "Sur les pas de Pierre Malherbe", à travers les rues, avec l'historien Gwénole Le Goué-Sinquin et Roger Faligot l'après-midi ; "Repas du Monde" et festivités avec les gastronomes d'associations locales le soir. Le dimanche 7, dédicaces de l'auteur le matin ; conférence "L'incroyable épopée de Pierre Malherbe et les Marchands d'outre-mer" animée par Le Goué-Sinquin et Faligot à 15h au Centre culturel Jacques Duhamel. ■

Les Bretons dans le monde à Quéréande

Le festival du livre en Bretagne de Quéréande, qui se déroule les 20 et 21 novembre a choisi "Les Bretons dans le monde" pour sa 7^e édition.

Nombreux seront sans doute les visiteurs à découvrir certains de ces Bretons qui ont contribué à écrire une (ou plusieurs) page(s) de l'histoire. A Quéréande, on ne sait peut-être pas qu'un jeune Guérandais, né en 1681, a sauvé la vie du tsar Pierre Le Grand, en 1698, avant de s'engager dans la marine impériale de Russie obtenant le grade de vice-amiral. C'est ce qui est raconté dans un manuscrit de François Guillemot, plus connu sous le nom de sire Villebois, conservé à la Bibliothèque nationale à Paris et que Bernard Le Nail a publié sous le titre "Mémoires secrets d'un Breton à la cour de Russie sous Pierre Le Grand" (Éd. Les Portes du Large 2007 - 224 p. - 20 €). C'est avec Bernard Le Nail (décédé en début d'année) que nous avons décidé de consacrer la 7^e édition du Festival aux Bretons dans le monde", précise Françoise Pomard, responsable des animations littéraires au sein de l'association Guérendine. "Bernard était proche de l'équipe organisatrice et ce thème lui tenait à cœur. Nous lui rendrons hommage par le biais d'un échange entre Jacqueline, son épouse, et Annaïg Renaud".

RENCONTRES AUTOUR DU MONDE

Bernard Le Nail aurait sans doute été fier d'écouter Roger Faligot expliquer, à Quéréande lors du festival, la démarche qui l'a amené dans les pas de Pierre Malherbe. Et ce quelques jours après la sortie de l'ouvrage "Les sept Portes du Monde" chez Plon (lire notre interview ci-contre). Roger Faligot est l'un des invités de cette édition, au même titre que Patricia Dagier et Hervé Quémenier qui ont co-signé "Jack Kerouac, Breton d'Amérique" (Éd. Le Télégramme) et qui ouvriront la manifestation dès le vendredi soir autour des origines bretonnes de Kerouac ; au même titre également que Josette Jouss, native de Gournay à qui l'on doit "Bretons d'Amérique du Nord". Quant à Irène Frain, rendue célèbre par son livre "Le Nabab", elle assurera la fonction de présidente d'honneur. "Elle affectionne les récits d'aventures et ne manque pas une occasion de mettre en avant sa Bretagne", c'était la personne idéale pour porter notre thème", lit sa carte blanche, page 16). Deux expositions, en lien avec la thématique, seront également présentées lors de ce festival. ■

Planète Breizh fait partager la Bretagne

Planète Breizh ? Un nom qui fait à la fois rêver et voyager. C'est de Bretagne que Fabien Bonnaudeau expédie des produits dans le monde entier.

Pendant une vingtaine d'années, Fabien Bonnaudeau a exercé des fonctions commerciales. Amoureux de la Bretagne, il est aussi passionné d'informatique. Pour son plaisir, il s'est lancé dans la conception d'un site internet destiné à valoriser les produits de la gastronomie bretonne. Puis il a décidé de franchir le pas, en optant, dans un premier temps, pour le statut d'auto-entrepreneur. En juin 2009, il met sa boutique Planète Breizh en ligne. "Dès la fin du mois de septembre, j'ai pris conscience que les services proposés correspondaient à une demande, il me fallait m'y consacrer à plein temps pour développer l'activité". À 37 ans, il a donc créé sa Sarl. Originaire de Lorient, Fabien Bonnaudeau a suivi des études de Droit à Rennes, et s'est installé à Noyal-sur-Vilaine. Planète Breizh a l'ambition de faire découvrir ou redécouvrir les richesses de la gastronomie bretonne, en mettant en avant de petits producteurs locaux. "leur donnant une meilleure visibilité et la possibilité de se faire connaître loin de leurs bases. Je vais voir

comment ils travaillent, je goûte leurs produits : si je suis conquis, je les sélectionne". Il compte 150 références. On trouve du caramel au beurre salé sous toutes ses formes (bonbon, crème, coulis, sucette), mais aussi du whisky breton, des liqueurs, de la Fine de Bretagne, du chouchenn, des bières, du cidre, des gâteaux bretons, des produits de la mer comme les sardines aux algues, ou les sardines au beurre Bordier de La Quiberonnaise...

"100 litres de chouchenn en Italie"

"Je me lance dans les nomards bretons vivants de Croix livrés en moins de 36 heures dans des packs de glace, dans les ormeaux vivants. En fait, les commandes passées avant 14 h arrivent chez le client sous 48 h maximum." C'est ainsi qu'il a, par exemple, expédié 100 l de chouchenn en Italie pour une fête... Fabien Bonnaudeau confectionne lui-même ses paniers et stocke les produits dans sa cave, à Noyal-sur-Vilaine. "Je propose



Fabien Bonnaudeau à la tête de Planète Breizh.

également des produits frais, comme le far, les crêpes et galettes; que je peux livrer pour les festi-noz, fêtes de famille, événement d'entreprise... Ses clients : un tiers de particuliers bretons ou expatriés, un tiers de comités d'entreprise et de sociétés, un tiers de petits magasins. "J'anime aussi un blog sur Facebook où je mets des recettes, des histoires, des vidéos, des conseils...". www.planete-breizh.com

L'agneau de prés-salés vaut bien une AOC

La savoureuse viande d'agneau de prés-salés du Mont-St-Michel a gagné ses galons d'appellation d'origine contrôlée.

C'est l'herbe qui donne à cette viande sans excès de gras cette tendresse et son arôme si particulier. De la Pentecôte à la fin janvier, on trouve ce produit rare dans une douzaine de boucheries environnantes et sur quelques bonnes tables. De part et d'autre du Couesnon, les éleveurs d'agneaux de prés-salés du Mont-Saint-Michel sont aux petits soins pour leurs troupeaux qui parcourent les herbues. Cette zone de pâturage est recouverte, durant quelques jours, à chaque vive-eau par les marées. La passion de l'élevage anime ces agriculteurs motivés. "Tes éleveur ou t'es pas" lance l'un des producteurs bretons qui a pris la suite de ses parents. Et du courage, il en faut pour cette activité "7 jours sur 7", explique cette jeune femme de 35 ans surnommée "la bergère" qui veille sur 500 brebis et 18 béliers. Ce travail exigeant vient d'être récompensé par l'obtention

de l'appellation d'origine contrôlée pour la chair de ces agneaux. Il aura fallu près de 18 ans pour décrocher le précieux label, gage d'une plus grande notoriété ainsi que d'un prix et de débouchés garantis du fait de la rareté de ce produit. Ils sont quatre en Ile-et-Vilaine et dix dans la Manche à élever entre terre et mer quelque 5 000 brebis. Pour l'instant, seuls 14 éleveurs sur un total de 40 sont rentrés dans la démarche assise sur un cahier des charges bien spécifique. Ils perpétuent l'histoire d'un terroir unique et d'une viande d'exception. Au XI^e siècle, les premiers pèlerins en visite au Mont avaient déjà remarqué le goût si particulier des agneaux élevés dans la région. Ils en firent la réputation au cours de leurs voyages. Et dix siècles plus tard, on en parle encore dans armor ! ■

RONAN LE FLÉCHER

Moisan commercialise 35 millions d'œufs

Pierre Magali et Stéphane sont désormais à la barre. Les trois enfants de Daniel Moisan ont repris, en 2008, l'entreprise avicole créée par leur père à Plestan. 110 000 pondeuses sur le domaine des Forrières (deux bâtiments dotés de cages aménagées et standards) et sur le site de Traman (10 000 poules en système volière) procurent l'essentiel de la production. "Mais nous achetons également des œufs en label rouge, fermiers et bio pour offrir une gamme complète sous notre marque Œuf Conscience. Ainsi, nous sommes le plus important centre de conditionnement indépendant de Bretagne".

L'entreprise, qui emploie 14 salariés, commercialise 35 millions d'œufs par an, essentiellement en grandes et moyennes surfaces. Elle a procédé à un agrandissement de 270 m² pour le stockage et l'expédition et a réglé le problème de l'épandage des lientes en innovant "un système fientes sèches dans nos poulaillers nous permet de les transformer en engrais organique naturel sans odeur que nous vendons sous notre marque Flora Green".



Prestor, n°3 du porc

La Coop de Broons rejoint la coopérative Prestor et le groupement de porc Cecab, qui avaient déjà fusionné. Baptisé Prestor, le nouveau groupement porcin devient, avec 10 % de la production nationale, le n°3 français.

Prestor, aujourd'hui, représente 800 producteurs sur les 5 départements bretons, pour une production de 2,4 millions de porcs. Géographiquement, afin d'apporter un service de proximité aux éleveurs des Côtes d'Armor et d'Ile-et-Vilaine, une antenne locale est créée à Broons. Elle vient en complément du siège à Kersaint-Plabennec, et des deux autres antennes situées à Châteaulin et à Saint-Alouestre. Guillaume Roué, président de l'entité, aura à ses côtés trois vice-présidents, Philippe Le Jossic, Dany Rochefort et Jean Coz. L'objectif est, en ces temps de crise agricole, de s'engager dans une stratégie de pérennisation des exploitations, en privilégiant la performance technique, économique et environnementale des adhérents. D'où la signature adoptée par le groupement, "expertise et performance". "Notre nouveau logo place l'homme au cœur de la coopérative et de son fonctionnement. Les valeurs humaines de solidarité, d'innovation et de liberté sont le fondement de notre nouvelle structure", assure Guillaume Roué. "Notre philosophie est de permettre aux éleveurs d'améliorer constamment leurs résultats technico-économiques grâce à des services et des moyens performants, de travailler en équipe dans un esprit de progrès et d'échange, en donnant une image de qualité, de rigueur, de dynamisme et d'innovation". Prestor, qui avec Cecab bénéficie de la puissance d'un groupe polyvalent (voir armor n°484, mai 2010, p.17), s'implique dans l'installation des jeunes. ■

EXPOSITION

OSONS LA MER !

Pour la Bretagne demain
23 > 31 OCTOBRE à Saint-Malo

À l'occasion du départ de la Route du Rhum - La Banque Postale, la Région Bretagne vous invite à découvrir, sur le village de la course, les dernières innovations et savoir-faire bretons dans le domaine de la course au large.



bretagne.fr





À l'occasion de cette inauguration, la BCME a célébré le 4 000^e prêt de son histoire, un crédit accordé à la ville de Saint-Brieuc.

Le Crédit Mutuel Arkéa installe son pôle Entreprises et Institutionnels à Rennes

L'implantation du siège du pôle Entreprises et Institutionnels dans la métropole bretonne marque une nouvelle étape dans le développement du groupe bancaire mutualiste.

au rayonnement national du Crédit Mutuel Arkéa et d'envisager de doubler la production de crédits sur le secteur des entreprises et des institutionnels, au sein d'une métropole dynamique et moderne qui symbolise l'ancrage breton du groupe.

PREMIERS SUCCÈS

Un an après son envol, le pôle Entreprises et Institutionnels (PEI) est déjà plus qu'une promesse. En plus des clients historiques parmi lesquels Armor Lux ou Doux, d'autres marques prestigieuses dans le domaine de la grande distribution et du BTP viennent de choisir le Crédit Mutuel Arkéa comme partenaire de leur développement. Du côté des collectivités, après quatre conseils généraux bretons et la Région, la ville de Bordeaux, les conseils généraux des Alpes-Maritimes, de Moselle, l'Office HLM des Hauts-de-Seine et l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris font désormais confiance au groupe bancaire. Un succès si rapide qu'il a permis au pôle de remplir son objectif 2010 de production de crédit aux institutionnels (un milliard d'euros) en seulement six mois. À l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux, la BCME a d'ailleurs été le 4 000^e prêt de son histoire, un crédit accordé à la ville de Saint-Brieuc.

Parallèlement à ces premiers succès, le déploiement commercial du PEI, dont le maillage couvre déjà une large partie du territoire (Brest, Rennes, Vannes, Saint-Brieuc, Quimper, Bordeaux, Angoulême, Clermont-Ferrand, Paris, Marseille, Nice, Montpellier, Grenoble, Lyon, Toulouse, Rouen) se poursuit avec l'ouverture, récemment, d'une délégation à Lille. Tours (2011) et Dijon (2012) suivront. Au total, ce sont ainsi près de 150 nouveaux salariés qui rejoindront le pôle d'ici 2015, au siège et sur le terrain. ■

Les éco-prêts d'EDF

La sécurité de l'alimentation de la Bretagne en électricité est fragile (1). ENBRIN (Énergie Bretagne Innovation) est la contribution d'EDF au "Pacte électrique breton" initié par le Conseil régional. Les deux premiers éco-prêts ont été remis à Saint-Brieuc.

Ce sont des prêts à taux zéro, réservés aux maisons individuelles bretonnes chauffées à l'électricité : de 1 500 à 5 000 € remboursables sur une durée de 1 à 4 ans. Rudy Delalande, qui habite La Poterie à Lamballe, projetait l'installation d'un poêle à bois. "Je me suis rendu chez Ambiance Cheminée, à Langueux - on m'a proposé ce dispositif qui nous a permis d'acquérir un matériel d'une gamme supérieure à ce que nous avions prévu, avec notamment un accumulateur de chaleur." Pour cette opération, le jeune Lamballais a bénéficié d'un prêt de 4 550 €. Sur 4 ans, il remboursera des mensualités inférieures à 100 €. Annie et Jean-Pierre Bizien voulaient revoir l'isolation des murs de leur maison à Paimpol - Dore Habitat, à Hénon, leur a parlé de l'éco-prêt. Ils ont obtenu 5 000 €. ■



"Pour les particuliers qui optent pour un bouquet de travaux (c'est-à-dire au moins deux projets de rénovation), le montant de l'éco-prêt délégué par l'Etat peut monter jusqu'à 6 000 € et une durée de 10 ans", ajoute Marc Posnic, responsable du volet économie d'énergie du programme ENBRIN. Lancé le 1^{er} juin, l'opération va durer jusqu'en 2015. "200 dossiers sont en cours de traitement. C'est la réponse d'EDF pour aider les Bretons à rénover leur logement dans le but de réduire leur consommation d'énergie. Nous nous appuyons sur un réseau de 185 professionnels partenaires Bleu Ciel." Dix lampes basse consommation ont été offertes aux deux premiers bénéficiaires de l'éco-prêt "pour rappeler qu'on peut agir au quotidien. Nous mènerons également des opérations auprès des entreprises, des collectivités locales et des agriculteurs". ■

(1) Une conférence régionale de l'énergie s'est tenue fin septembre. Jean-Yves Le Drian veut mettre en place "le triskell électrique" dont les trois axes sont la maîtrise de l'énergie en utilisant les technologies nouvelles, le développement des énergies renouvelables et la construction d'une centrale d'appoint au gaz.

Rennes 1, université en mouvement

L'Université de Rennes 1 voit ses effectifs croître depuis trois ans. Cette année, 25 000 étudiants effectuent leur rentrée qui est marquée par une réforme de la 1^{re} année des études de santé, l'ouverture d'une école d'ingénieurs et de nombreux projets.



Guy Cathelineau, président de l'Université

D'aucuns disent que la fusion entre Rennes 1 et Rennes 2 est inéluctable. Pour l'instant, elle n'est pas d'actualité. Une réflexion est en cours, mais du côté de Rennes 1, on préfère parler de "rapprochement". Guy Cathelineau, le président, reconnaît que les deux universités ont des points communs. "Il nous faut avoir des stratégies communes, mais dans l'optique d'un rapprochement universités-écoles." La rentrée 2010 est marquée par une nouvelle tendance à la hausse des effectifs. "Au regard des inscriptions en 1^{re} année de licence, tout laisse à penser que nous dépasserons les 25 000 étudiants (24 476 l'an dernier)." Avec une forte augmentation en Droit, en Économie-Gestion, "et en sciences dures" (mathématiques, physique-chimie, biologie...), ce qui est une bonne nouvelle. Rennes 1 confirme ainsi son attractivité, mais maintenant, il va falloir gérer ces effectifs. ■

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS

Parmi les autres faits significatifs de la rentrée, citons la réforme de la 1^{re} année des études de santé. "La préparation aux 4 concours (médecine - sage-femmes - médecine, odontologie, pharmacie) se fait dorénavant dans la cadre d'une 1^{re} année commune aux 4 spécialités", explique Philippe Delaval, doyen de la faculté de médecine. "Nous avons modernisé les amphithéâtres afin qu'ils puissent dispenser les mêmes cours en même temps." ■

Rennes 2 au diapason

À Rennes 2, les effectifs sont également en progression. L'Université comptera entre 17 500 et 18 000 étudiants (17 400 l'an dernier) avec la confirmation d'une augmentation en 1^{re} année de licence. L'université rennaise entend accroître son internationalisation, renforcer des rapprochements avec Rennes 1, développer sa politique de recherche. Après la rénovation de 15 des 17 amphithéâtres de Villejean, le nouveau bâtiment de Sciences humaines sera livré en janvier. ■

Gouel'Net collecte les déchets

Gouel'Net pourrait intervenir très prochainement dans les ports de la région et d'ailleurs. Ce navire du futur, 100 % loientais (conçu par les Ateliers Normands), est destiné à la propreté des ports et du littoral. "C'est l'un des projets retenus par le groupe de travail "Navire du futur" du Grenelle de l'environnement. Né de la synergie entre les professionnels exploitants du port et de la dynamique des acteurs locaux de la construction et de la réparation navale, le premier bateau collecteur de déchets flottants est, selon Loïc Le Meur, maire de Placôme, vice-président de Cap l'Orient, "une solution pertinente. Mettons

maintenant en œuvre les mesures inscrites dans le plan de réduction et de gestion des macro-déchets flottants échoués dans les fleuves, les ports, le littoral et en mer, en dégageant les financements nécessaires". Les essais de Gouel'Net ont été couronnés de succès dans le port de pêche de Keroman, à Lorient. Le navire est habilité à participer à différentes opérations (plans de prévention des pollutions accidentelles, plans Polmar Mer...). Il navigue grâce à une propulsion hybride diesel-électrique, est particulièrement maniable et est doté d'un système automatisé pour collecter les déchets. ■

Le froid en colloque à Dinan

"Présenter les recherches d'aujourd'hui qui seront les solutions de demain en génie énergétique et climatique." Voilà comment Gérard Kaufmann, le président, présente le colloque organisé les jeudi 7 et vendredi 8 octobre au Centre de rencontres économiques et culturelles de Dinan. La 3^e édition des Rendez-vous du Pôle Cristal abordera de nombreux thèmes concernant le froid industriel et commercial et le bâtiment économique en énergie. ■

Salon Habiter demain à Rennes

Au fil des ans, le Salon Habiter demain est devenu un des événements économiques majeurs. Au parc des expositions de Rennes les 8, 9 et 10 octobre, c'est une grande vitrine immobilière qui s'anime avec de nombreux contacts entre professionnels et particuliers à la recherche d'un logement ou d'un placement. Organisé par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, la 26^e édition regroupe en un seul espace tous ceux qui touchent de près ou de loin la construction : des promoteurs, des architectes, des notaires, des spécialistes en géothermie... Des organismes publics qui participent à l'évolution du paysage urbain comme Rennes Métropole seront aussi présents. ■

Ille et Bio à Guichen

À Guichen, la 19^e édition du salon Ille et Bio est placée sous le signe de la biodiversité les 8, 9 et 10 octobre. Ille et Bio se présente comme un grand village où l'on débambule dans différents espaces comme ceux consacrés à l'Habitat Énergie, au bien-être, au jardin. Dans l'Amphithéâtre creusé dans la terre, on parle de tout ce qui a trait au sol. Au Bar à Parloottes, deux "sonneurs de glottes" invitent à échanger autour de l'écologie. La nouveauté, c'est l'espace Artsan Art où les artisans parlent de leur démarche et montreront les visiteurs qui n'auront que l'embaras du choix devant les multiples animations et conférences.

Une programmation spécifique est destinée aux professionnels avec conférences, démonstrations de matériels et de techniques, débats et ateliers dans le cadre de la 9^e édition du salon "La Terre est notre métier", organisé en même temps sur le site. ■

www.culturebio.org et www.salonbio.fr

Ernest Ménard.

MEUBLES la création à l'honneur

L'apparition de grandes chaînes et l'importation de meubles ont considérablement modifié la donne sur le marché. On verra dans ces pages que certains artisans-ébénistes, réunis en association, parviennent à tirer leur épingle du jeu. A l'instar de magasins spécialisés qui jouent la carte de la qualité et de la proximité. Du côté de la fabrication, les entreprises sont de moins en moins nombreuses. A Bourseul, Ernest Ménard garde le cap et poursuit dans l'innovation.

Ancien et contemporain : choisir la qualité

ment sur la recherche et le design." Ernest Ménard le reconnaît, le menuisier et autre chène traditionnel n'ont plus la cote. Les tendances vont plutôt vers des produits naturels et écologiques, modernes et fonctionnels. "Le côté pratique et convivial. Cela nous pousse à innover. Nous avons, par exemple, mis au point une table d'1 m sur 1,10 m qui peut facilement être transformée jusqu'à 2 m grâce à des rallonges intégrées nous nous adaptons aux dimensions des pièces et aux styles de vie en proposant des décors gais et agréables. Aujourd'hui, on ne vend plus un meuble mais un concept, un mode de vie."

LE CONCEPT MÉNARD EN RUSSIE

De la petite table basse au meuble de rangement jusqu'à la salle à manger ou la chambre à coucher, de nombreuses solutions sont proposées, tant sur le plan des dimensions que des couleurs. "Un peu comme pour les voitures. La création et l'innovation sont nos points forts. Il faut sans cesse anticiper pour séduire. Nous avons lancé une ligne naturelle pour l'Europe, qui remporte un beau succès, notamment en Allemagne et en Belgique."

L'ambition d'Ernest Ménard est de voir sa marque connue et reconnue. "Dans certains points de vente nous avons des espaces dédiés. Nous sommes présents dans 500 magasins en France et avons des commerciaux qui sont nos ambassadeurs et forment les vendeurs. À Saint-Petersbourg, nous avons ouvert, en collaboration avec un Russe, un magasin concept Ménard : 4 commissions à notre nom se déplacent dans la ville." L'entreprise exporte également dans une quin-

zaine de pays. La Russie, l'Angleterre, la Belgique, l'Irlande... Le fondateur visite tous les salons en Europe, en Asie. En novembre, par exemple, il sera à celui de Moscou. En janvier, à Birmingham et Cologne. "Nous nous sommes aussi diversifiés dans des produits (réfrigérants) pour l'hôtellerie." Pour atteindre les objectifs, Ernest Ménard joue la carte de la transparence. Tous les meubles sont conçus et fabriqués à Bourseul, les chaises exceptées. "Nous les dessinons, nous réalisons les prototypes mais nous ne les produisons pas. Nos bois sont issus de forêts bien gérées, tous nos traitements de surfaces (vernis...) sont à l'eau, notre usine est non polluante, et cela depuis la création. J'estime qu'une entreprise doit être en adéquation avec la société." Rien ne se fait sans passion et Ernest Ménard en a une réserve. "Mais notre entreprise est surtout une histoire d'hommes et de femmes." Il parle de ses 110 salariés qu'il appelle ses collaborateurs. "Nous misons beaucoup sur la culture d'entreprise qui se traduit par le respect des uns et des autres, par l'entraide, par la transmission du savoir, par la formation. Les jeunes embauchés sont parrainés par des anciens. Nos ébénistes

"Nos ébénistes sont des artistes"

sont des artistes. Dans toute cette modernité (nous avons des machines numériques sophistiquées) et cette mondialisation, nous restons proches de nos clients et conservons notre côté artisanal qui demeure notre cœur de métier." Cette année, l'entreprise a remporté le grand prix de la qualité du service, de la logistique et des produits. L'ambition ? "Que la marque Ernest Ménard devienne une référence pour le grand public dans le meuble contemporain haut de gamme."

Les ébénistes créateurs exposent à Vannes

"Nulle part ailleurs". C'est le titre de la 5^e exposition de mobilier contemporain organisée à Vannes du 22 octobre au 1^{er} novembre par l'Association des ébénistes créateurs de Bretagne.

Ce qui est présenté dans deux salles du château de l'Herminie, à Vannes, on ne le trouve nulle part ailleurs. L'exposition de l'Association des ébénistes créateurs de Bretagne propose 40 pièces uniques en mettant en valeur l'originalité des meubles, tant par leurs formes que par leurs couleurs ou les matériaux. Ébéniste créateur de Nantes, Damien Hamon participera à la manifestation qui invite également Laurence Waldner, tisserande d'art à Vannes. À l'initiative de l'Institut culturel et dans le cadre des Rencontres du Design en Bretagne, une conférence autour de la création contemporaine en mobilier se tiendra le mercredi 27 octobre, à 18h. Elle sera animée par Yves Brandhonneur, le président, qui

rappelle l'origine de l'Association des ébénistes créateurs de Bretagne. "Nous voulions promouvoir la création contemporaine de meubles dans la région, nous nous sommes regroupés dans cette structure professionnelle en 2004." Tous les ateliers étant de petite taille et l'union faisant la force, les adhérents entendaient ainsi montrer, à l'instar d'un mouvement comme les Seiz Breur, que la création existait toujours en Bretagne et qu'elle avait évolué. "L'industrie du meuble souffre, nous avons la chance d'avoir des clients fidèles, davantage de souplesse que les grandes entreprises et plusieurs cordes à notre arc : quand la fabrication est ralentie, nous pouvons faire de la restauration. Nous sommes une

trentaine dans l'association et avons été rejoints par un sculpteur sur pierre, un marqueteur, un ferronnier."

Un réseau qui peut, en fonction de la charge de travail des uns et des autres, s'échanger les clients. "La tendance, c'est le meuble design avec des matériaux locaux, des bois de pays, des cires et huiles naturelles. Plus qu'un meuble, nous vendons une œuvre d'art qui a une fonctionnalité, un savoir-faire, une histoire. Nous exerçons dans la consommation durable : dans 50 ou 100 ans, nos meubles existeront toujours." ■

www.ebenistes-createurs-bretagne.com

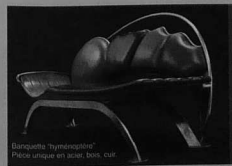
Des détaillants qui font la différence

Ils font figure de "rescapés". Les magasins indépendants de meubles misent sur le conseil et le service de proximité. Comme Yvonnick Echelard, à Plœrmel.

La vitrine d'Echelard Mobilier Décoration longe l'essentiel de la rue des Douves. "J'ai commencé dans un petit local, au bout, et ai procédé par étapes pour dépasser de cette structure, dès 1993. Ma femme tient le magasin de déco attention, qui donne sur l'autre rue." Yvonnick Echelard vit à Plœrmel depuis plus de 30 ans. Il avait démarré comme tapissier, chez ses parents. À l'intérieur du magasin, des buffets, tables, salons... sur plusieurs niveaux. Il vend de la copie d'anciens, souvent revu et corrigé, et de plus en plus du meuble contemporain. Les clients d'Yvonnick Echelard ont des idées bien précises mais attendent du professionnel des conseils. "En fait, je les rassure parce que beaucoup ont peur de se faire avoir. Le meuble est un investissement et ils ne veulent pas se tromper." Yvonnick Echelard achète les meubles qu'il vend et livre. "Je ne sais pas conclure une affaire en 5 minutes. Il faut prendre le temps de bien cerner les attentes du client. Comme j'assure la livraison, je suis en mesure d'appréhender si les meubles s'intègrent dans son intérieur. Je suis commerçant avec l'esprit artisan." Il a vu les goûts évoluer. Vendre un canapé d'un style particulier et un fauteuil d'un autre ne se faisait pas. "Aujourd'hui, les gens ont..." Lui, il reste motivé par son métier et garant de la qualité. "Depuis que je suis installé, je n'ai jamais fait de soldes !" ■



Un large choix est proposé chez Echelard Mobilier Décoration à Plœrmel.



Banquette "hypermobilier". Pièce unique en acier, bois, cuir.

FRANCIS VEILLEROT

Mobilier parfois insolite en acier et bois

La Passagère
35140 ST-HILAIRE-DES-LANDES
Tel. 06 73 07 18 18

www.francisveillerot.com

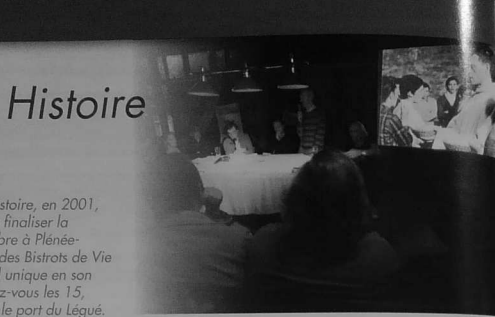
Mémoires et Histoire aux Écoutes

Lorsqu'il avait lancé les Bistrots de l'Histoire, en 2001, jamais Pierre Fenard n'aurait imaginé finaliser la 29^e soirée. Elle aura lieu le 12 novembre à Plénée-Jugon. Mais avant cela, l'Association des Bistrots de Vie du Pays Briochin aura initié un festival unique en son genre : "Les Écoutes" donnent rendez-vous les 15, 16 et 17 octobre à Saint-Brieuc et sur le port du Légué.

Un Bistrot de l'Histoire, c'est quoi ? Chaque soirée réunit une trentaine de témoins. venant s'exprimer en présence de consultants historiens, géographes, psychanalystes, sociologues, ethnologues... sur des thèmes clés du territoire. "Concepteur-réalisateur de cette initiative, Pierre Fenard rappelle l'objectif premier : "créer un échange entre témoins et scientifiques pour valoriser la culture d'un pays, contribuer à libérer la parole des habitants, s'inscrire dans une perspective d'aménagement du territoire". En 2001-2002, onze Bistrots de l'Histoire ont ainsi été organisés à Saint-Brieuc sur une multitude de thèmes. "En décembre 2002, nous avons organisé une grande soirée de restitution de l'ensemble des travaux, 500 personnes y avaient assisté. Un vrai succès populaire, preuve de l'attachement des habitants à leur passé récent. "Nous ne sommes pas dans la guerre des mémoires mais dans l'appropriation collective."

UNIQUE EN SON GENRE

L'initiative centrée sur la cité briochine a intéressé le Pays de Saint-Brieuc. Les Bistrots de l'Histoire se sont développés pour intervenir sur les 64 communes du territoire sous l'égide de l'Association Les Bistrots de Vie du Pays Briochin, créée pour l'occasion en 2003. "Depuis 2004, nous avons ainsi organisé douze soirées sur le Pays, mais avons également franchi les frontières puisque nous en avons proposé trois dans le pays de Quingamp et une dans celui de Loudéac". L'expérience, unique en son genre, a contribué à appréhender la culture collective inconsciente et évolutive du Pays de Saint-Brieuc au XX^e siècle ainsi qu'à valoriser un héritage. "En évoquant les souffrances et les solidarités mises en œuvre pour y faire face, nous avons favorisé la libération de la parole collective des habitants. Nous avons tendu les micros à ceux qui n'ont pas eu la parole au siècle dernier". Tout est enregistré. "Nous sommes l'un des rares pays en Bretagne à disposer d'une mémoire conservée et transmissible à d'autres générations en ce début du XXI^e siècle."



Une restitution publique de l'ensemble des Bistrots de l'Histoire était de plus en plus demandée. 2010 marque le 100^e anniversaire de l'Office de Tourisme de la Baie de Saint-Brieuc. À l'initiative de la structure, nous avons décidé de mettre en place un grand Bistrot de l'Histoire valorisant la parole des acteurs du Pays de Saint-Brieuc, entité qui fait sens géographiquement, culturellement (pays gallo) et historiquement. Ce rendez-vous trouvera sa place dans le festival du 15 au 17 octobre.



TOUS LES DEUX ANS

Baptisé Les Écoutes, le festival investira la ville et le port du Légué. Un grand village des exposants, cœur de la manifestation, sera installé dans la ville. Parmi les temps forts, il faut citer les 12 mini-Bistrots de l'Histoire que se succéderont pendant deux jours et demi. Sur des thèmes comme le paysage rural, maritime, la vie maritime, la construction-destruction d'un territoire, les migrations bretonnes et l'immigration, la place des femmes dans le siècle, les liens étrangers, relations internationales et guerres... Quatre rendez-vous seront proposés au Légué, huit à Saint-Brieuc, dans des cafés, crépèries...

une synthèse est prévue le dimanche après-midi. Hervé Leloux, directeur du Théâtre de l'Apprenti à Rennes, a été chargé de la scénographie du festival. Il va proposer des "écoutes permanentes" (bandes son) dans des friches, sur des bateaux... Il réalisera également des travelings sonores lors des mini-Bistrots et deux émissions de radio. L'une sur le thème de l'invisibilité au port du Légué et l'autre sur les mouvements dans le Pays de Saint-Brieuc, émissions que le public pourra aller écouter chez l'habitant. Le dimanche matin, deux randonnées chantées seront au programme, mais aussi des écoutes radio, une synthèse... Le festival sera aussi l'occasion de mettre en valeur les acteurs impliqués dans la conservation du Patrimoine immatériel de la Bretagne et l'oralité "Dastum, qui a déposé un dossier de candidature pour inscrire le fest-noz à l'Unesco, viendra exposer ses actions lors d'une conférence-échange où nous avons également invité l'IRPa. Nous appellerons à signer le manifeste préparé pour la circonstance et organiserons un grand fest-noz sous chapiteau au Légué. Nous avons également convié le festival Longueur d'Ondes et le festival des Carnets de Voyage de l'association Enki de Brest. Nous valoriserons l'identité portuaire de plusieurs villes bretonnes, les relations internationales et associatives du Pays de Saint-Brieuc. L'idée est de renouveler ce festival tous les deux ans dans un territoire différent."

www.bistrotdehistoire.com

Ar henta chadenn e brezoneg penn-da-benn



Bernerz Rous, e garg euz an abadennoù brezoneg war France 3 Breiz.



Lionel Buannic, e penn Brezhoneb abaoe pevar bloaz.

Daoust hag-eñ e hellje ar brezoneg beza saveteet gand ar web ? Ar helou pouezusa a zo bet klevet da geñver an distro-tele n'eo ket nebeud a dra : da heul an emgleo a zo bet sinet gand ar CSA, e teu Brezhoneb da veza eur wir jadenn dele, evel n'eus forz pehini all ! Ha dra ma ne vez klevet nemed brezoneg war Brezhoneb, eo eta ar henta chadenn a ve bet biskoaz e brezoneg penn-da-benn...

Eur jadenn vihan eo c'hoaz peogwir ne vez skignet ganti nemet eun 60 eurvez ar bloaz. Pez ne ra ket kalz muioc'h eun eurvez ar zizun. Evid ar re hag a zell deuz Brezhoneb, ne welint ket ar cheñchamant dioustu-kaer. Med evid an den a zo en e benn, Lionel Buannic eo "eur sapre chalis" : rag diwar vev-mañ e vo moan, emezañ da lakad an traou da gresk ha da gaout muioc'h a vonez ha muoh a vrud... Zoken m'en-nevo da zenti euz eur haier a gargou, e vo esoh dezañ labourand gant produerien all ha beza skozzellet evid larda abadennoù. N'eo ket strobet tud France 3, "pad keid-se. Da genta, eme Bernerz Rous gand eun tamm lozh, n'int ket mui France 3 Ouest : "ni zo bremañ France 3 Breiz". Hag ind-i ive o-deus fiziañs en internet : ahann da lin ar bloaz, e vo bet savet ganto eun nor

(peza a anver eur "portall" e gallez). Evid boda o oll abadennoù brezoneg Poent eo, hag eur gwir ezamant e vo e-keñver bremañ. Daoust da ze, evid c'hoaz n'eo ket an oll a vez o selled deuz an tele war internet. Med, emit-hu, petra nevez a vo da heulia e brezoneg ar bloaz-mañ war an tele ? War France 3, da genta, e vo pennou nevez. E plas Goulwena (hag a zo brazez : gourhemennou dezi !), eo Patricia a deuz asamblez gant Rival da ginnig Mouchig-dall heb merher evid ar vugale, gand daou heuliad nevez pe di. En abaden Red an amzer, eo war an istor eo vo lakat ar garg e-pad an tri miz o-tond : "Istonou Breiz" a zo bet prentet dindan stummi filmou-faltazi, hag a bado pep hini etre 14 ha 15 munut. En oll eo 25 a dud a zo bet laket da c'hoan'barz. Eur realizator euz ar Hebeg, Luc David, a zo bet goullet gantañ seveni ar filmou-ze. Hast a zo war an dud da weled pe-seurt doare a vo ganto. Adaleg an 10 a viz here. War Brezhoneb ive, vo forzig traou nevez : tresadennoù beo d'ar vugale da zeski istor ar bed ha mangano evid ar gennadenn. Quasenn ze e vo eur film ar miz, bet adhouziet e brezoneg, evid istor ar re Robinson (bet filmet war eun enezenn e Breiz) hag hini ar pennou-sardin, merhet ar fritunioù Douarnenez. Hag evid ar wech kenta, eun doku bennag. Sez miz a zo a-hend-all e oa bet lañset eur jadenn all e Breiz-Izel. Tebeo an hini eo. Evid ar poent, ne vo ket kalz tra ganto e brezoneg. O klask emañ, emezo, petra "hellent ober. Pasiant a vo red ober euz an tu-ze eta. N'eus ket re a vrezeg war an tele. Med da zibab a zo hag e vo muioc'h-mui. ■ FANCH BROUDIC

France 3 renoue avec la fiction... e brezhoneg !

Cela faisait 17 ans que la télévision n'avait pas produit une fiction en langue bretonne, autant dire que l'événement est d'importance !

Tous les dimanches à 11h30, à partir du 10 octobre et pendant dix semaines, la chaîne régionale diffusera des épisodes de l'histoire de notre pays. Première époque "Le père Gérard, révolutionnaire malgré lui". Ou la difficulté de porter à l'écran des faits historiques. Viendra, le 17 octobre, "Kerguelen découvreur ou imposteur ?" Yves-Joseph de Kerguelen né à Trémarec, aujourd'hui hameau de Landudal, va donner son patronyme à ces îles de l'hémisphère sud, connu également sous le nom des îles de la Désolation. Courant août, une équipe de France 3 est venue filmer à Landudal, où Angèle Jacq, que l'on ne présente plus, a relaté devant la caméra, certains aspects, pour le moins controversés, de la vie de ce marin. Les épisodes suivants traiteront

de "Napoléon, né en Bretagne ?", "Pontallée : Don Quichotte breton", "Les Bonnets Rouges : révolte identitaire ou jacquerie ?", "Zmie de Bretagne : Brene ou Duchesse ?", "Dupuëschin : maître de la Bretagne ?", "Les Vikings : commerce, culture, et barbare", "Nanioc, Premier roi de Bretagne ?" et se terminera le 12 décembre avec "Roi Arthur : Excalibur, l'épée introuvable". Avec la comédienne Tifenn Linéatte et le comédien Guy Moign, et la participation de Rival Ker-marec, Manu Méhu, Thomas Closac, Sylvain Bottel, Nolwenn Korbell, Pascal Canou, Reun Treger, Jakez, André, Marthe Vassallo, Yann-Herle Gourves, Marc Guillou, Marion Gwenn, Kristof Menn, Fulub Plouzane, Kier Beyer, Jean-Alain Thomas, Tangi Mernien, Dewi Lortho-Pasco. La réalisation est du Québécois Luc David à qui l'on doit "Un gars une fille" ou encore "Affaires Classées". ■ LOUIS GILDAS



Angèle Jacq et l'équipe de tournage dans l'église Saint-Tudual de Landudal, là où Yves de Kerguelen aurait été baptisé.

21^e festival du livre à Carhaix

À chaque année son thème. Les 30 et 31 octobre, la 21^e édition du festival du livre en Bretagne cherchera à savoir si l'écrit est en danger, sous la présidence d'honneur d'Angèle Jacq, à Carhaix.

Angèle Jacq, la romancière de Landudal⁽¹⁾ impliquée dans la défense de la Bretagne et de la langue bretonne, porte-parole du Collectif breton pour la démocratie, est chaque année présente au Festival. En l'élevant au rang de présidente d'honneur de la 21^e édition, les organisateurs du Centre culturel Egin ont voulu rendre hommage à l'ensemble de son œuvre. Comme ses prédécesseurs, Angèle Jacq aura carte blanche à Carhaix. Nul doute qu'elle aura à cœur de prendre part au débat du samedi après-midi sur les problématiques de la littérature (qui s'appuiera sur la situation en Bretagne) mais aussi à celui du dimanche après-midi qui posera directement la question "L'écrit en danger ?" Et bien entendu au débat

du dimanche matin, en brezhoneg, consacré au développement du breton sur internet. La présidente d'honneur sera dans son élément, au milieu des 80 à 90 maisons d'édition et des 250-300 auteurs, aux côtés de la quarantaine d'écrivains qui participeront à la 24^e édition du salon des romanciers.

Le lauréat du Prix du roman de la ville de Carhaix sera convié par les élèves de 1^{er} Les lycées Diwan et Paul-Séruiser à un café littéraire le samedi matin. Il recevra sa distinction l'après-midi, en même temps que le gagnant du Prix de la nouvelle en langue bretonne, créé cette année par la ville de Carhaix. Lieu de rencontre entre auteurs, éditeurs et lecteurs, le Festival de Carhaix n'oublie pas les plus jeunes en leur proposant des animations concoctées par l'Association Fea de Quimperlé, qui gère par ailleurs les Prix Yaouankiz avec Kelt Vimp Bev. ■

www.festivaldulivre-carhaix.org

(1) "Les braises de la liberté", "Le voyage de Jabel", "Ma langue au chat", "Les hommes libres".

Quai des Bulles à Saint-Malo



La carte Postale 2010 a été réalisée par David Prud'homme.

et autres rencontres. Pour prolonger ces moments, le Bistrot proposera discussions et débats, mais aussi des animations musicales, matches à bulles... Le conte à bulles, cette année, mettra en valeur un artiste libanais, Jihad Darwich. Si le concours découverte jeunes talents est mis en veille pour cette 30^e édition, le festival décembrea toujours ses distinctions, dont le grand prix de la

bande dessinée fait l'événement dans la cité corsaire : Quai des Bulles va vivre sa 30^e édition les 8, 9 et 10 octobre. Sortez les bulles !

Pour cette édition anniversaire, la nouveauté se trouve du côté de l'Off qui, selon les organisateurs, ne sera "pas tout à fait off" puisque sa vocation est de faire vivre la manifestation hors des murs du Palais du grand large et de l'Espace Duguay-Trouin. Dans les bars, restaurants, concerts, café-BD, concours de dessins mangas, expositions, fanfare... vont rythmer le quotidien des Malouins et visiteurs le temps d'un week-end. Festival de la bande dessinée et de l'image projetée. Quai des Bulles va accueillir 350 auteurs que l'on pourra retrouver sur plus de 80 stands d'éditeurs, libraires, fanzines... pour les très prises dédiées

fiche (remporté l'an dernier par Têbo, qui a réalisé le visuel 2010) et le prix coup de cœur (remis à David Prud'homme, auteur de la carte postale de cette année). Cinéma, dessins, rencontres Pro-Amateurs... sont reconduits. Sans oublier les expositions qui, chaque année, font l'attraction : l'une est consacrée à Reser, d'autres à Lorenzo Mattotti, à Mulatier qui expose son "faces-book", à la bande dessinée chinoise, à Matthieu Bonhomme, à Jean-Denis Pendax. Et celle de l'anniversaire est baptisée "Se souvenir des belles choses". ■

www.quaidesbulles.com

• "Le monde ouvert de Kenneth White"

C'est l'un des plus grands poètes contemporains. Écossais, il réside en Bretagne, à Trébeurden, depuis 1983. "Kenneth White, qui dit écrire depuis son plus jeune âge "pour voir mieux", exerce son art en dehors des modes. L'inventeur de la "géopoeétique", une approche sensible de la nature et du monde, à travers le voyage et la poésie" est à l'honneur à Saint-Brieuc du 5 au 30 octobre. Une exposition "Le Monde ouvert de Kenneth White" retrace, à la bibliothèque du centre-ville, l'itinéraire de l'auteur et met en lumière sa démarche, au travers de documents originaux, poèmes, essais, récits de voyage, carnets... Le poète proposera une pause ciné avec la projection des films "Kenneth White, du nomadisme à la géopoeétique" et "Les chemins du nord profond" le jeudi 14, animée une conférence intitulée "Introduction à la géopoeétique" le vendredi 15 et fera partager son univers lors d'une lecture poétique le samedi 16. ■

• "Un p'tit vélo dans la fête" à Thorigné-Fouillard

La médiathèque Alfred-Jarry, à Thorigné-Fouillard, crée l'événement en octobre avec "Un p'tit vélo dans la fête". Plusieurs expositions sont proposées du 5 au 23 : "Le vélo dans tous ses états" abonde, en 19 photographies de Claude Baral, cet univers a part sans ses aspects artistiques, géographiques, culturels ou populaires. Des vélos anciens du musée de Bretagne, des vélos voyageurs, sportifs, toufoques... seront exposés et associés à des textes, films, poésies et chansons, ainsi que des sculptures de Francis Sovin qui joue avec les mots et les pièces de vélo. Une visite spéciale est organisée le 9 octobre avec lecture de textes par Noëlle Karczewski et le spectacle "Les aventures de M. Moncel" joué pour les enfants par la Cie Péruvienne. Le 8, projection-rencontre autour de "Duel sur la tour" (Robit/Robert) en présence du réalisateur Philippe Baron. Un diaporama "En attendant la tour" réalisé en 2007 par Gwénolé Saliou sera montré à plusieurs reprises pendant le mois. ■

• 2^e Salon du livre de Liffré

La succès de la 1^{re} édition avait presque été une surprise. La 2^e Salon du livre de Liffré devrait confirmer cette réussite. Le 2 octobre dans l'espace intergénérationnel, de nombreux auteurs vont se retrouver pour des dédicaces et des rencontres. Deux invités d'honneur : Gilles Servat et Albert Bensoussan. ■

• Rencontres historiques du Léon

C'est un rendez-vous classique du mois d'octobre. Pour la 23^e édition, les Rencontres historiques du Léon ont choisi les Léonards voyageurs comme thème. Le 9 octobre, plusieurs intervenants débattent des Léonards et la Russie, de la toponymie bretonne dans le monde, des Kersangilly, d'Armand Core, médecin et ethnographe... ■

Reins. 02 99 83 01 47

Strobad levriou gant Tes

■ **Kabellin Ruz, Meudig, An tri arzh, Dastumadenn Bemdez niv.7** (Ar c'havr hag he mennou-gavr), niv.8 (Tri lemoec'h bihan) ha niv.9 (Ar vorzennig) 10-12 €. Mat e ra T.E.S. kendec'hel du embann levriou kontadennoù gant CDou da heul "un skozell eus ar c'hentañ evit ar skolaerien hag ar gerent. ■

■ **Loig Drouglazet** : un enklask polis plijus hag aes da lenn a gont Herve Lossec deomp amañ. Daoust ha diskoulmet e v'aler ar reder dianket? Ar pezh zo dibar er rumad Koad Glas eo ar pajennadoù goulennoù savet evit ar skoldi evit gvellet ha kompert o deus mat an istor. 11 €. ■

■ **Ramz Zeralda** Gant ar berzh ma ra avat istorioù Tomi Ungerer ne c'halle T.E.S. nemet kendec'hel d'o lakaat e brezhoneg! 10,50 €. ■

■ **Togig Ruz** : E rumad Ar bleiz tener e galon, setu amañ un trede istor gant ar plac'hig ha n'e deus ket aon avat ! 12,50 €. ■

■ **Taboulin niv.13-16** : An aod, Ar bezhin, An abouin ha bro an Argoad, setu 4 mivrenn a-zoare ma c'hall an holl deskiñ traoù. Bras ha bihan, skoldi ha skolaerien ! 11 €. ■

■ **Skoulmadoù ar vuzeh pemdez CP-CE1 - 35 €** : Geometriezh, lenn grafikoù ha planioù, kezh'hiad 3 - 30,40 € - Sur e teuy brav ar matematik gant ar skoldi gant ar sklaer m'eo savet an ddaou levri-se ! ■

■ **Domino ha memor** - An anvioù-gwan gant tresadennoù plijus ar c'hoari-se e ch'allo a vugale diazezañ le 9 octobre avec lecture de textes par Noëlle Karczewski et le spectacle "Les aventures de M. Moncel" joué pour les enfants par la Cie Péruvienne. Le 8, projection-rencontre autour de "Duel sur la tour" (Robit/Robert) en présence du réalisateur Philippe Baron. Un diaporama "En attendant la tour" réalisé en 2007 par Gwénolé Saliou sera montré à plusieurs reprises pendant le mois. ■

■ **La vérité sur les Bretons** M. B. est scénariste et dessinateur et se présente comme "expert en chapeaux ronds". Le voilà donc légitimé pour réaliser cette BD intitulée "La Vérité sur les Bretons". Des hommes 100 % élevés au cheuchemin ! Qui vivent dans un pays où certains disent qu'il ne pleut que deux fois par an : deux fois six mois ! Tout savoir sur les Bretons, avec humour. On aime... ou pas. (Ed. Glenat - 48 p. - 10 €).

Marie Le Gall : la peine en héritage

Lauréate du Prix Bretagne et finaliste du prix Goncourt premier roman en 2010 pour "La peine du menuisier", Marie Le Gall nous dévoile une douloureuse histoire de famille dans le Finistère des années 50.

Marie Le Gall n'a jamais ménagé sa peine. Voilà plus de trente ans qu'elle tature, ressasse, démonte et remonte les ressorts de son passé à la recherche de l'un de ces secrets trop lourds et qui rejallit un jour sur des générations entières. De cette introspection au long cours est né un premier roman, *La peine du menuisier*, publié aux éditions Phébus et déjà récompensé en juin par le Prix Bretagne 2010. Ce récit délibérément autobiographique, d'une grande qualité et sensibilité littéraire, parle des silences assourdissants qui s'abattent parfois sur les familles au point d'interdire toute véritable communication entre un père et sa fille. L'histoire se passe à Brest au milieu des années 50. Une fillette arrive au monde sur le tard, concée entre une mère simple d'esprit en proie à des crises de démen-



pour la postérité, les émotions enrouées de ce peuple finistérien, irrémédiablement taiseux, dur à la peine et au mal, dans une Bretagne encore rurale et aujourd'hui à jamais disparue. Le style est incisif, implacable, bien ordonné à la manière de la caisse à outils du menuisier. L'atmosphère a la noirceur des mois d'hiver quand la mort - l'Ankou - rôde et cueille les âmes avec sa grande faux par-delà le Menez-Hom.

20 ans et la dernière à 23. Entre les deux, je ne savais pas que je rédigerai un jour ce roman", explique l'auteur.

RÉVÉLATION FINALE

Actuellement professeur de lettres à Fontainebleau, Marie Le Gall se reconnaît dans les écrivains et poètes bretons qui savent, comme elle, mettre des mots sur l'indicible, Chateaubriand, Ernest Renan, Julien Gracq, Tristan Corbière, mais aussi Jean Bothorel, Yves Elieouët, Claire Fournier, Philippe Le Gallou, Georges Perros, Hervé Jaouen... "Je ne peux pas me passer de la Bretagne. J'y retourne très régulièrement. Mais je ne pourrais pas y revenir pour l'instant. C'est encore trop difficile, trop chargé de souvenirs..."

Avec la justesse infime des grandes romancières, Marie Le Gall dépente

À travers le prisme de ses yeux de fillette puis de jeune adulte, la narratrice évoque l'existence d'un père muré dans le silence et dont la parole se libère parfois l'espace d'une fugitive discussion en breton. En creusant avec tant de délicatesse dans la mémoire des siens, Marie Le Gall signe une œuvre éminemment humaine et par là même universelle, jusqu'à l'horrible révélation finale.

"Ce livre est un hommage à mon père. J'ai voulu lui témoigner mon amour et mon admiration pour son humilité et son courage dans le tragique de la vie. Il a été pour moi un grand homme dans la vie". (La peine du menuisier - Ed. Phébus - 282 p. - 20 €)

DAVID RAYNAL

ALBUMS

■ **LES BOUTEILLES** Du livre, du texte du Nantois Hubert Ben Kemoun, dessins d'Olivier Latyk. Ou comment deux enfants de 7 ans, qui habitent à proximité, font connaissance grâce à des messages dans des bouteilles jetées à la mer - une histoire touchante et optimiste. (Ed. Flammarion - 32 p. - 10 €).

GUIDES

■ **Morlaix ou fil des rues**, par Françoise la Borigne et Andriée Pezick. Grâce à deux itinéraires, l'un dans la vieille ville, l'autre dans le quartier du port, nous parlons à la découverte de cette belle cité finistérienne qui est Morlaix. (Ed. Skol Vreizh - 58 p. - 8 €).

■ **Île de Groix**, par Armelle de Haachon. Grâce à une complicité entre l'éditrice Catherine Riand et l'auteur, ce guide pratique anime le randonneur sur les sentiers de cette île attachante dont on découvre aussi l'économie et les spécificités avec quelques adresses pratiques. (Catherine Riand Ed. - 58 p. - 15 €).

GUIDES

Guide des grands sites sacrés en France

par Jean-François Blondel. Ce guide illustre sept lieux chargés de mystère qui englobent parfois les origines de la civilisation. La Bretagne en est particulièrement riche : cathédrales, chapelles et calvaires, fontaines sacrées et menhirs... Dans cette région de légendes, les forêts de Brocéliande et d'Huelgoat invitent au recueillement, et l'on frémait devant les fresques évoquant la danse macabre dans l'église gothique de Kermadec. Dommage que la présentation soit si austère. (Éd. Inrochère - 224 p. - 29 €).

Cartouche de Rennes. Le guide urbain présente 200 lieux sélectionnés qui incarnent l'esprit de la ville, du Thabor au Parlement de Bretagne, ainsi que les moyens de déplacement et de bonnes adresses. Huit dépliants, 100 photos. (Éd. Gallimard - 8,40 €).

HISTOIRE

Inventions bretonnes, par Julien Trévidy : la Réforme de l'Armée française, l'assistance judiciaire, les Sœurs de la Providence de Roule, les Sœurs de Saint-Jac... voici quelques exemples d'inventions bretonnes adoptées en France reconnues par Louis Trévidy (1830-1908) qui fut président du Tribunal de Quimper. (Éd. des Régionalismes - 86 p. - 8,50 €).

HISTOIRE

La drôle d'histoire du Morbihan, par Trinka. La 1^{re} édition avait été publiée en 2005. Trinka nous livre ici une version complétée. Des origines du département à nos jours, 140 faits de la vie politique, économique, sportive, artistique... traités avec rigueur et humour, pour tout savoir sur le Morbihan. 85 dessins humoristiques. Préface de Jo Kerjeven, président du Conseil général. (Éd. la ligne pourpre - 160 p. - 17 €).

MER

Navigation par gros temps, par Adolff Coles et Pierre Brice. Le grand classique d'Adolff Coles est ici remis à jour. Cet ouvrage offre une multitude d'informations techniques, enrichies de témoignages impressionnants et de photos, pour guider tout navigateur face à un gros coup de vent. (Éd. Voiles/Gallimard - 400 p. - 39 €).

Larmor et la bénédiction des Courreaux

Je ne collectionne rien, même pas les cartes postales. Je ne trouve aucun plaisir à l'accumulation. Mettre les collections des autres à disposition de tous m'apparaît comme un travail de bon sens.



Les Courreaux, c'est de mer entre Larmor et l'île de Groix. Au 19^e siècle jusqu'au milieu du 20^e, avait lieu un pardon maritime. On y bénissait la mer et les sardiens. De cette cérémonie, le livre n'en présente que des images. Mais on y sent la ferveur des fidèles, la gaieté des enfants, l'espoir d'une bonne saison de pêche pour les marins. On imagine les litanies des prières, les cris lors des manœuvres des bateaux, les concubines des armateurs.

La série de Pierre-Yves Scavvic sur la bénédiction des Courreaux m'a fait pénétrer dans une époque dont je n'ai connu que les derniers rejets. Voyez ce monsieur, avec canne et cravate, se promenant sur la plage. Voyez ce cochon qui cherche on ne sait quoi dans le sable, au milieu des enfants qui se bagarrent. Même sans être de ce coin-là, chacun peut y trouver une image, un détail, une ambiance, dans la douceur d'un soir d'été. (Éd. Yoran Embanner - 25 €).

JEAN PIERRE LE MAÏT

Dictionnaire Breton-français/Français-breton

Setu amañ 29vet adennbannadur Genadur Laurent Stéphan ha Visant Sete abaoe 1956 (110 000 skouerrenn) ! Adwelet ha kreskaet eo bet. Skrivet eo e skolveuneg. Sklaer eo ar c'hinnig, lodenn an distagadur (daoust ma'z eo treutik) ha taolennou ar verbou hag ar c'hemadurioù. Pijusoc'h e vefe bet gant treuzskrivadur fonetikel ar genoù met lakaet ez eus bet un nebeud tredoù avat evit skoazellañ da zistagañ mat (vér, néket) hag islinennoù pa vez an taol-mouezh war ar silabenn ziwzheñ (skolaer, kenañ), ur soñj mat. (Emb. Emgleo Breiz - 376 p. - 8,99 €).

Lumières de Rance

"Je ne vous dirai pas la magnificence de la vallée en automne car je souhaite que mes aquarelles parlent pour moi." Ce sont les premiers mots de Jean Urvoz dans "Lumières de Rance", un ouvrage où l'auteur décrit la douce période 14-18, son paradis perdu, le port de Dinan, les grandes "plains" de la Rance, celles de Mordreuc et de Saint-Suliac, le Mont Garot, Saint-Malo et le port Solidor... Autant de lieux qui évoquent des couleurs, des atmosphères mais aussi le souvenir de personnages qui ont parcouru la vallée, de Maurice Guérin à Charcot ou Lamennais, mais aussi son ami Roger Verce!... (Éd. Yellow Count - 104 p. - 35 €).



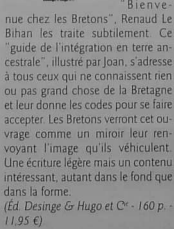
In-fusion n°4 - La Bretagne

La revue culturelle "In-fusion" à vocation littéraire, consacre son 4^e numéro à la Bretagne, conclu d'ailleurs par un "Bevet Breiz" de Hechmi Harbouj, le directeur de la publication et rédacteur en chef (fonctions qu'il partage avec Nicolas Cotten). Dans ce numéro, Roland Greuzat, ancien directeur du Centre régional du livre, rappelle, dans son avant-propos, "qu'ici, en Bretagne, rien ne peut être dit ni être fait comme ailleurs". Vous avez dit particularisme breton ? On découvre par exemple "Un étéro brezh" dessiné par Yves Cotten, un texte de Marysile Lebranchu sur une Bretagne terre du monde, de Kofi Yamgnane sur la fierté d'être Breton, de Yann Queffelec, de Jean Failler, de Stéphanie Janicot, le script d'un appel radio de Roland Jourdain lors du Vendée Globe et un entretien avec le navigateur, l'île de Groix vue par le parolier Jérôme Attal, les "poèmes" d'Yvon Le Men, une rencontre avec Yvan Le Bolloch... (Association In-fusion - 144 p. - 12 €).

BRIEG AR MENN

Bienvenue chez les Bretons

Le climat, l'alcool, le suicide, les marées noires, Bécaissine... Ce sont les sujets qui fascinent en Bretagne. Dans "Bienvenue chez les Bretons", Renaud Le Bihan les traite subtilement. Ce guide de l'intégration en terre ancestrale, illustré par Joan, s'adresse à tous ceux qui ne connaissent rien ou pas grand chose de la Bretagne et leur donne les codes pour se faire accepter. Les Bretons verront cet ouvrage comme un miroir leur renvoyant l'image qu'ils véhiculent. Une lecture légère mais un contenu intéressant, autant dans la forme que dans la forme. (Éd. Desing & Hugo et Co - 160 p. - 11,95 €).



Le voyage de Tanit

Personne n'a oublié l'histoire de ces Bretons pris en otage de pirates au large des côtes de la Somalie en avril 2009. Trois vies se sont arrêtées sur Tanit", écrit Chloé Lemaçon. L'homme de sa vie est tué d'une balle en pleine tête lors de l'assaut mené par des commandos français. Tir français ou non ? Depuis, cette ancienne régisseuse et collaboratrice de TV Breizh se bat pour que l'état redonne sa place à la vérité et réhabilite ainsi l'honneur de l'otage. C'est le livre témoignage d'une veuve de 32 ans. (Éd. Don Quichotte - 298 p. - 18 €).

Son ar sell Gant Herri ar Borgn

Kanet e vez an Natur hag ar Vuhez e kant stad hag unan gant barzhonegoù. Herri ar Borgn. Ne roñt nemet ur skouer deus pep rum evit lezel ar blijadur gant al lennenen da gavout re all... Endro da Vorvan Lez Breizh e tanevell Brinsadour ar Skov. Soñj he deus ar stêr deus emgann ar haroz, en tu all dezhi, war zouar Langoned. "Ataliaed vrutal, kanemoù gante ha kezeg e fringal, d'ur penn-dibr e oa staget penn un den de e varv louet-tre ha nezet. Penn Morvan an hani e oa. Chifet, ha glac'haer ar Vretoned. Eñrus chas du loeret an Devot". E serñ avaloù, zo unan deus ar rum kelennek, predenet ouzpepp gant bezañ ar Boud. Flemmjan a ra An hani kozh an distruj euzhus graet gant ar galloud lezet gant e grouadenn. "Ar pittbulloù, n'em eus ket kez bez bout o c'hrouet. Mab-den m' bez kezul, lies, lies..." Klammgan Mignoned Mathieu, froumagan barzhonegoù o kanañ ar c'henskoazell hag ar vignoniezhet betek harzou ar bed all.

Regards sur Mathurin Méheut

Cent œuvres du célèbre peintre lamballais sont rassemblées dans ce livre-cartes, avec sommairement au dos de chaque, une légende proposée par Patrick Jude, son petit-fils, sur le contexte et la technique utilisée. On y retrouve les sujets de prédilection de l'artiste : la nature, la mer, les plantes et la vie humaine qu'il traite avec son sens inné de l'observation. La Bretagne est bien sûr très présente mais aussi d'autres contrées parcourues comme le Japon, le Liban, la Grèce... (Éd. Ouest-France - 12,90 €).



Le Critérium de Callac

Pendant plus de 50 ans, de 1946 à 1999, le Critérium de Callac a tenu le haut du pavé. Grâce à un peloton de bénévoles qui se mobilisaient sans compter pour cette épreuve cycliste, temps fort de la fête de la Sainte-Barbe. Ah ! le circuit de Pen-ar-Rhuñ et sa côte éponyme où se massaient des petit matin les plus mordus pour réserver leur place. Un peu comme pour les cols du Tour de France. Le Critérium de Callac se tenait juste après la Grande boucle. La Bretagne est terre de cyclisme et l'ouvrage d'Asénie Maulavé et Marcel Le Roux, entre nostalgie et fierté, vient le rappeler avec force témoignages et anecdotes. Comme si l'on y était. Un livre qui s'achève en rappelant que le cyclisme est toujours tête d'affiche à Callac, avec La Pierre Le Bigaut créée en 1992 par Daniel Bercot pour récolter des fonds en faveur de la recherche contre la mucoviscidose. (Éd. Alan Sutton - 128 p. - 21 €).

Un delennag eo An had gant e c'halloud divuzal en Natur, er Vuhez. Met "E-mena em Hadour an hadoù ?" Ur blijadur seurt barzhonegoù aes da lenn. E-giz ar stered unan, ul liv da bep unan ! (Skol Vreizh - 12€). GARNVENIG HUELLOU

Le guetteur d'aurore



Chez Terra-Arcalis Terra-Arcalis, maison d'édition implantée dans la Cité du Livre à Bècheret, publie des ouvrages de toutes sortes. "Délites choisies", des petites pièces à jouer et des parodies de vie aux titres évocateurs (Ode à Nanard, vie et meurs des pinces à linge...) de Jean-Noël Polty (134 p. - 16 €); "La semence des quatre jeudis", autobiographie de l'enfance sur la côte d'Émeraude, entre rêve et réalité, de Dan Lay (92 p. - 16 €); "Le guetteur d'aurore", une balade philosophique et littéraire à travers l'amour, la solitude, la folie, la vieillesse.

Angèle JACQ

Présidente d'honneur du 27^{ème} Festival du Livre en Bretagne Animations littéraires, animations jeunesse, débats, dédiées, remises de prix... www.festivaldulivre-carhaix.org



RÉCITS

Les Légions dangereuses, par Isabelle Marrier. La légionnaire, c'est son père. Un médecin parisien, d'origine bretonne, qui s'engage par conviction anticomuniste dans la Légion des Volontaires Français contre le bolchévisme en 1941 puis dans la Légion étrangère. Lorsqu'il revient, il est malade, condamné. Dans un récit croisant notes, confidences et souvenirs, Isabelle Marrier raconte la vie de son père, qui repose au cimetière de Dinan. (Éd. Jean Picolet - 288 p. - 19,90 €).

Jamais je ne serai Français, par Mark Greasdale (traduit de l'américain par Béatrice Viennet) : ou comment un homme de San Francisco débouche, à comarcas, dans un village bretonnais où sa petite amie l'entraîne passer des vacances. Le couple ne surviva pas à l'été, mais l'auteur tombe amoureux du village où il achète une maison. Partageant son temps entre la Bretagne et la Californie, lui qui ne parle pas un seul mot de français, raconte sa découverte des us et coutumes de notre pays... (Éd. Le Télégramme - 256 p. - 18 €).

ROMANS

Des racines trop amères, par Yvon Dénoué. Dans ce premier roman, l'auteur, qui vit à Saint-Quen-des-Alleux, fait le récit bouleversant de l'enfance du jeune Simon, enfant-victime d'une famille modeste et pérorante. Devenu adulte, et sorti de sa milieu ouvrier dans lequel violence et perversion font partie du quotidien, Simon n'a qu'un but : trouver l'amour et le bonheur. (Éd. Baudelaire - 480 p. - 25 €). **Young Killer**, par Sonia Collet-Lavigne. L'an 2100. La France est coupée en deux : d'un côté, les gens comme à l'ordinaire, tous ceux qui dévalent, sur les casses molles ou crénelées. Dans ce 2^e groupe, on trouve les Young Killers, jeunes cambrioles sans émotion... (Éd. Amélie - 42 p. - 10 €).

Les déchirures d'Anno

par Pierre Kélic. Quand votre fils d'une quarantaine d'années rombe un dimanche pendant "un licencié économique en fin de droits" d'environ le même âge vivre chez vous, cela perturbe le quotidien d'une mère et grand-mère. Surtout quand vos proches s'en mêlent. En trois temps trois chapitres, l'auteur nous plonge avec réalisme dans le monde, dans les travers de l'état humain et de la société dans "moderne" (Éd. Les Découvertes de la Lactol - 210 p. - 17 €).

ROMANS

La dignité des psychopathes, par Frédéric Poalim. Il y a du Dostoevski chez l'outeur rennais. Cette proposition à vous embarquer dans la quinzaine d'une époque ou d'une population, dans un style imagé et alerte. Après "La Grande Déglutine" (Éd. des Perséides) consacré à l'histoire de la Guerre mondiale, il signe ici, sur fond de fin de 2e Guerre, le récit d'un secrétaire de rédaction d'un journal pro-nazi recruté par les services secrets de la France Libre et ovide d'une revanche particulière. Mais peuton ainsi retourner sa veste ? (Éd. Alpha - 270 p. - 19,90 €).

Les fabuleuses aventures de Paul, par Cécile Yvinec. Il était une fois, un garçon qui s'appelait Paul... L'outeur plectre d'embellie son lecteur dans les meilleures conditions pour débiter un récit merveilleux, celui d'un petit garçon qui apprend que le Père Noël n'existe pas... Mais sa rencontre avec un lutin du vieux homme à la barbe blanche, la paire de bottes en caoutchouc trouvée qui le transporte sur une plage bretonne lui font découvrir le sens de Noël, de l'amitié, de la mort... (Éd. Bénévent - 94 p. - 13,50 €).

Le cache-col rouge, l'Afrique du Sud et Melanie, par Jean-Pierre Tromoux. Melanie a fui Plouzeau et sa Bretagne pour un exil en Afrique du Sud, suite aux événements narrés dans "La fiancée au cache-col rouge". Dans ce nouvel épisode, Jean-Pierre Tromoux raconte comment la famille Menec s'organise pour retrouver sa fille partie à l'autre bout du monde depuis plusieurs années mais dont elle est sans nouvelle depuis 6 mois. Une fuite qui sonne comme une quête de soi et un dénouement montrant qu'aimer et servir son prochain n'est pas forcément un formale du passé... (Éd. Bénévent - 324 p. - 19 €).

Le Loup, seigneur de la Fontanelle, par Elisabeth de Sainte Foi. Juste possionnée d'histoire, l'outeur signe son premier ouvrage, un roman historique et mouvementé, bien documenté, sur la vie de Guy Eder de la Fontanelle et de ses hommes qui ont terrorisé la Bretagne au XVIe siècle (Éd. Coop Breizh - 384 p. - 19,50 €).

Les âmes sans nom, par Xavier Bonnot. Une plongée dans l'histoire des années 1930. L'IVA est en vedette, bien sûr, mais aussi des mystérieux nationalistes bretons. Vingt ans plus tard, on se retrouve à Marseille autour d'un étrange crime rituel (Éd. Pocket/Belfand - 475 p. - 7,80 €).

Koñchennoù ha huñvreoù

Koñchennoù ha huñvreoù gant Jañ-Mari Skragin. Da gentañ-bout met gant un tamm bitik dale. Deiz-ha-bloaz laouen da Jañ-Man evit e zek vloaz ha pevar-ugent ! Ra ziduo ach'anomp gant e skridoù e-pad pell c'hoazh ! Al lev-mañ a ziskouez, adarre, eo-un ur gwir gont-ter. Istourer maezou Poher ivez, n'eus nemet lenn ar pen-nad "Foar ar hizier da e Gourin" pe "Ti mamm-goz...", ha re all c'hoazh... E holl skidoù a brof liv an amzer diemenet betek hani an amzer a vremañ. Predenadennoù war ar bed, danvelloù beaj, barzhonegoù ha kanennoù a gaver el lev-mañ ivez, kontet en ur yezh eeun. Pa oa deuet Jañ-Man Skragin war e leve eo-er kroget da skrivañ ha n'en deus ket ditahanet da choude, ken pirvidik e evor ! (Éd. Emgleo Brez - 11,50 €). GARMENIG IHUELLOU

Mes bonnes recettes au beurre salé

Ah le beurre salé ! Un trésor de notre palais qui appartient au patrimoine des Bretons depuis bien longtemps. Et quand un spécialiste comme Jean-Yves Bordier préface un ouvrage de recettes au beurre salé, on se dit que le livre ne peut être qu'une référence. Partons donc à la découverte de ces petites merveilles proposées par Alexandra Beauvais et qui nous font saliver et nous donner envie de nous mettre aux fourneaux. (Éd. Ouest-France - 144 p. - 15,90€).

Des BD en romans

Bamboo Édition innove avec Grand Angle Romans : cette collection veut monter le talent littéraire des scénaristes de bandes dessinées en publiant les histoires sous forme de roman. Les deux premiers titres sont cosignés par deux Bretons, Patrick Cothias et Patrice Ordas : "L'Ambulance 13", roman historique, nous fait partager le quotidien d'un jeune médecin et d'une poignée de Poilus infirmiers dans les tranchées de la Première Guerre mondiale (432 p. - 22,95 €) ; "L'Ceil des dobermans" est un roman ésotérique nous plongeant dans une expédition scientifique lancée par Hitler à la veille de la Seconde Guerre mondiale (312 p. - 19,95 €). Les deux histoires paraîtront en bande dessinée fin 2010 et début 2011.

L'AMBULANCE 13. COTHIAS ORDAS.

À l'ombre des remparts

Sous les remparts de Saint-Malo, une femme ordinaire vit un destin extraordinaire. L'épopée de ce premier roman de la malouine Michèle Foulin, traverse les deux guerres mondiales. Le courage et la volonté de cette femme du "petit peuple de la mer" auront-ils raison du parcours douloureux et des épreuves qu'elle doit affronter ? Ce roman populaire est un mélange de déchirement et de douceur. (Éd. Pascal Galade - 184 p. - 17,90 €).

Une écharde au cœur

En prison pour un forfait qu'il n'a pas commis, Gwen obtient un non-lieu au bénéfice du doute. Après être passé voir sa femme et sa fille, au Mans, il décide de s'installer dans la maison héritée de ses parents, à Douarnenez. La nuit de son arrivée, il croise une jeune femme errant à moitié nue qui lui dit qu'on a tenté de la supprimer. Il la recueille et met le doigt dans un engrenage infernal, raconté par Jean-François Coatmeur. (Éd. Albin-Michel - 298 p. - 19,50 €).

Les terres chaudes

La Blanche du Chili fait la renommée de Plougastel. C'est la fameuse fraise qui aujourd'hui encore contribue à la réputation de la commune finistérienne. Là où se sont disputées les "Terres chaudes", idéales pour la culture des fraises. Mais Blanche, c'est aussi le prénom de la fille aînée de la famille. Le Gall, qui développe ses fraseraies dans le hameau de Kerbel au début du XXe siècle. Avec sa sœur Eugénie, elle partage un secret, celui de l'accident mortel de leur petit frère et qui a fait d'elle une infirme. Blanche part pour le Canada... Dans son nouveau roman, Collette Vlerick dépeint les chemins des deux sœurs et de leur famille, avec émotion et authenticité (Éd. Presses de la Cité - 1288 p. - 19 €).

Aux armes zécolos

Hervé Jaouen se met au vert. Il met en scène une jeune Bretonne exilée à Paris qui, après les vacances, doit entrer en seconde. Cette étape, Bleunvenn veut la franchir au lycée des Monts d'Arrée. Elle quitte donc papa et maman pour venir vivre à Ploumagoat, chez ses grands-parents. Lulu, son pépé, est un passionné de pêche à la ligne (comme Hervé Jaouen...). Oui mais voilà, les saumons ont déserté l'Aulne. Barrages et pollutions ont eu raison des poissons. Bleunvenn ne peut laisser son Lulu s'enfermer dans la dépression. Avec Gwendal, son beau Cèze aux yeux clairs, elle décide d'agir. Un roman drôle, attendrissant, avec néologismes et métaphores, qui aborde la question de la préservation de l'environnement de façon tonique et rythmée. Et une fin inédite ! (Éd. Diabase - 160 p. - 16 €).

Multiples à Morlaix

Faire découvrir des livres d'artistes, créations numériques, vidéos, gravures, estampes... tel est l'objet de Multiples, salon de la petite édition d'artiste qui se déroule à l'Hôtel de Ville de Morlaix, au Musée, à l'Hôtel de l'Europe. Une quarantaine d'exposants participent à cette 5e édition organisée par Les Moyens du Bord. Egalement au programme : un atelier de découverte de la gravure, le cinquième atelier intitulé "L'urgence de l'Art" animé par Bernard Menery, l'installation "Satori à Paris" de Donovan Laccabou qui s'est inspiré de l'œuvre de Jack Kerouac, les livres d'artistes du poète Daniel Kay et des œuvres de Thierry Le Soir, André Jobart... à la médiathèque, des propositions à Triguier, Plouzeau-Manez, Berrien, Guimélec... Les 23 et 24 octobre. http://lesmoyensdubord.free.fr

Passion Estampe à St-Caradec

La 6e édition de La Ronde des Artistes s'intitule Passion Estampe : un salon qui va voir une quinzaine de graveurs bretons exposer, dans la salle polyvalente de Saint-Caradec (près de Lourdéac), des œuvres représentatives des différents techniques que sont l'aquatinte, la pointe sèche, la taille douce, les encres, l'aquatinte, le pochoir... Tous les secrets de l'estampe, art vieux de 6 000 ans, seront révélés au public par les artistes eux-mêmes. Les 9 et 10 octobre.

Michel Dréano sculpte les métaux

À un métal froid et rigide, il donne formes et couleurs. Michel Dréano s'évade grâce à la sculpture.



Michel Dréano à l'œuvre.

Des bateaux. Beaucoup de bateaux. Mais également la mer, les coquillages. Et des personnages. Ce sont les sujets de prédilection du sculpteur sur métaux nazairien. Mais il aime aussi l'art africain, vu selon lui. "J'ai vécu une dizaine d'années à Paris et c'est art que j'ai découvert ! Lors d'expositions m'a impressionné" Originaire d'Auray ("où je possède une maison ce qui me permet d'y séjourner régulièrement"), Michel Dréano s'est retrouvé à Paris, à 17 ans. Un déracinement total, une confrontation à d'autres cultures. "Je fréquentais la Mission bretonne où j'ai fait de belles rencontres". C'est sans doute à cette occasion qu'il prend conscience de l'esprit artistique breton qu'il résume en une formule, "un peu réveur". Ses œuvres sont l'expression de son imagination : "une idée qui se concrétise en un objet. Lorsque je me promène dans la rue, une simple tache par terre peut me dessiner les contours d'une sculpture. Comme une feuille de salade dans l'assiette ou une croûte de pain...".

Quand il était professeur de construction navale et chaudronnerie à Saint-Nazaire, Michel Dréano s'accomplissait en parallèle dans la sculpture. "J'ai eu mon CAP Chaudronnerie à l'Étel... les volumes permis par le métal m'ont tout de suite plu. Grâce à mon métier, j'ai découvert qu'on pouvait donner formes et couleurs à la tôle en la chauffant. J'ai rapidement éprouvé le besoin de créer".

RENDRE LA VIE PLUS BELLE

Au départ, il faisait des choses très figuratives et des petits formats, avec des métaux de récupération comme des tenailles. Il les transformait en personnages, pièces décoratives (lampes et autres bougeoirs).

Michel Dréano aime accueillir des groupes d'enfants pour leur expliquer sa démarche. Il montre son travail deux ou trois fois par an lors d'expositions ou de salons. Du 1er au 10 octobre, il sera au Salon artistique de Sautron. "L'art, pour moi, c'est rendre la vie plus belle".

Perros-Guirec | Maison des Traouero

Cap sur les arts

Pour sa 8e édition, Cap sur les arts, le festival d'art contemporain à Perros-Guirec, convie Dominique Abraham en invité d'honneur. Peintre des paysages et de la lumière, l'artiste né à Hennebont donne sa vision architecturale de la mer, des univers marins morcelés qui respirent l'ode et le vent en s'ouvrant sur l'horizon. À ses côtés, les peintres Christophe Curien, Pierre Duclou, Philippe Guesdon, Urban Metz, Emmanuelle Vèqueau, les photographes Bruno d'Eaubonne et Michel Follorou, la plasticienne Marie-Christine Palombit, le sculpteur Alain Milan investissent la Maison des Traouero. Et parce que la manifestation s'intéresse AUX arts, elle propose un concert du Trio Horizon Musique qui rend hommage à Astor Piazzolla (29 octobre au Palais des Congrès), des conférences de Philippe Guesdon ("À propos de Gavinisi" le 26, "Le portrait dans l'art contemporain" le 30), un débat avec l'écrivain Hervé Hamon (le 28). Du 24 octobre au 2 novembre.



Dominique Abraham, invité d'honneur.

Musique qui rend hommage à Astor Piazzolla (29 octobre au Palais des Congrès), des conférences de Philippe Guesdon ("À propos de Gavinisi" le 26, "Le portrait dans l'art contemporain" le 30), un débat avec l'écrivain Hervé Hamon (le 28). Du 24 octobre au 2 novembre.

Et aussi

QUIMPER - MGEN

La mélodie du monde Poésie et critique, lauréat du Prix Arvergne...

RENNES - Péniche La Dame Blanche De Bamako à Dakar - Carnu et Charton C'est à une traversée dans la culture africaine...

SAINT-MALO - Centre Allende

Scenocosme - Alsos Alsos (bois sacré en grec) est la dernière d'une forêt imaginaire reconstituée et inspirée des contes du dou Scenocosme...

AURAY - Médiathèque

La légende de la mort, célèbre œuvre d'Anatole Le Braz, a inspiré l'illustrateur Christophe Bobonneau qui lui a consacré un livre...

PLESCOP - Résidence Mary Flor

Trois artistes vannetais Quel point commun entre Jacques Marcier, Alain Hissette et Darfaulle ? Les trois artistes travaillent à Vannes...



Œuvre de Darfaulle

Brest - Centre d'Art Passerelle Film/Fabrik

Le Centre d'Art Passerelle inaugure ses manifestations de l'année France/Russie avec une exposition d'Éléonore de Montesquiou et Romana Schmalisch en deux volets...

À voir aussi : "Au présent" exposition d'une dizaine d'artistes russes et français qui cultivent une dimension inédite du présent et dont les œuvres dialoguent et "Manifestes", œuvres de la collection du National Center for Contemporary Art de Moscou...

I Le Relec-Kerhuon - Siège du Crédit Mutuel Aiké

"Pekin, théâtre du peuple"



De jour ou de nuit, d'hier ou d'aujourd'hui, éternelle ou futuriste, la capitale chinoise fait rêver. Le journaliste Ambroise Tézénas s'est fait une spécialité des paysages urbains...

On s'attend presque à entendre les trois coups et à voir le rideau se lever. Une plongée onirique, poétique et imaginaire dans une capitale en pleine évolution...

Bannalec - Médiathèque

Michel Thamin : Lithoglyphes & Cie

Les lithoglyphes de Michel Thamin se présentent comme des "boîtes de pierre" - des œuvres gemellaires se référant aux cairns perpétuant l'union sacrée de la vie et de la mort...

Brest - Galerie du CAP

"Être, à l'ouest" de Mat Jacob

"Un road-photographique identitaire, géographiquement une alchimie poétique entre quête mystique et enquête journalistique"

Mat Jacob a le sens de la formule pour présenter son exposition à la galerie du Centre Atlantique de la Photographie, à Brest

Elle marque la fin de la résidence de création de l'artiste dont le père était originaire de Milizac

Depuis 25 ans, Mat Jacob photographie la Bretagne, ses femmes et ses hommes



spontanément, sans but particulier. Son travail dans le Finistère, "la ou finit la terre commença l'infini", est un prétexte, une conjugaison du verbe être au passé, au présent et au futur...

Brest

Galerie Télécom Bretagne Jean-Pierre Hue

Depuis 2002, Jean-Pierre Hue a abandonné la toile pour le verre, le plexiglas, le vinyle... des supports transparents et lisses auxquels il applique la très ancienne technique de la peinture sous verre...

Pont-Aven

Musée

Les 25 ans du musée

Inauguré en 1985, le Musée de Pont-Aven fête son quart de siècle. Pour l'exposition anniversaire "Les 25 ans du musée" - un quart de siècle d'acquisitions - toutes les salles sont investies pour présenter les œuvres les plus remarquables de la collection selon un parcours chronologique...

Vern-sur-Seiche et Rennes

Emotional Cartography

Bouillants 2, festival d'art numérique et multimédia, est passé par Paris, Brest, Saint-Brieux. Il s'achève ce mois-ci à la MJC du Grand Cordel à Rennes et au centre culturel Le Volume à Vern-sur-Seiche...

Rennes - 40mCube

Use once and destroy

Stephanie Cherpin utilise des matériaux renforçant le sentiment de mémoire collective. Ses sculptures s'expriment davantage par leurs formes que par les images ou concepts qu'elles véhiculent...

Michaël Thomazo l'art de l'uchronie

L'uchronie ? "Reconstruction fictive de l'histoire relatant les faits tels qu'ils auraient pu se produire", détaille le dictionnaire. Michaël Thomazo est passé maître en la matière.



Michaël Thomazo

Pendant que les autres de son âge jouaient au foot le mercredi après-midi, il prenait des cours de peinture, à Ploëmel, avec Hélène Roinel. Michaël Thomazo le confesse, il s'est toujours ennuyé à l'école. "Quand le ciel était gris et que les feuilles tombaient des arbres dans la cour, je me laissais aller à contempler ce spectacle. Cela m'intéressait davantage que les mathématiques enseignées en classe..."

rien, trois autres aux Beaux-Arts de Rennes - Michaël Thomazo se forme dans les règles de l'art. La peinture, la sculpture et le dessin sont ses trois passions. "Dans une revue, je découvre les effets spéciaux pour le cinéma qui permettent en fait de combiner ces trois disciplines. Les frères Gasteineau sont les précurseurs en la matière."

UN LION AILÉ

Intéressé par la littérature anglo-saxonne et celle du 19^e siècle, il lit énormément. "L'architecture de l'époque m'a passionné". Vermeer, Rembrandt et Delacroix l'impressionnent. Pendant un an, il découvre les manuels des techniques des 16^e et 17^e. Il fait réaliser tous les vernis, les peintures, les agglutinants qu'il découvre. Puis se met à peindre des sujets d'aujourd'hui dans des univers évocant le passé. Le Romantisme à l'ère moderne, entre figuratif et fantastique. Du très grand art que l'on retrouve aussi dans la sculpture de Michaël Thomazo et son monde chimérique. Pour la ville de Plémeur, il a réalisé un lion ailé (mis devant la mairie). "Ce n'est que la moitié du projet initial, mon souhait serait qu'on me donne les moyens de l'achever". Un lion ailé qui s'expose aussi dans la Collégiale à Lamballe, au salon "Regards sur les arts" (jusqu'au 17 octobre).

Rennes

Galerie Oniris

Marie-Thérèse Vocassin

Le peintre aime la logique et la géométrie. Ces deux constantes se retrouvent dans ses œuvres très colorées exposées à la galerie Oniris, 38, rue d'Antrain. On est là l'art contemporain, celui de la couleur et des formes. L'exposition de Marie-Thérèse Vocassin "Rythme linéaire" a comme supports la toile et les plexiglass ségraphiés. Jusqu'au 6 novembre.



Rennes

Musée des beaux-arts Heemskerck l'humaniste

"Saint Luc peignant la Vierge" (vers 1553) chef-d'œuvre de Maarten van Heemskerck, grand artiste de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas, est conservé à Rennes. L'exposition-dossier au Musée des beaux-arts de la ville s'articule autour de cette œuvre qui met en lumière l'inspiration humaniste de Heemskerck. Pour la 1^{re} fois en France, 64 dessins, estampes et livres anciens montrant son activité graphique sont présentés. Du 6 octobre au 4 janvier.

le réaliser. "Use once and destroy" s'articule en deux volets, le premier étant visible à 40mCube à Rennes, le second au Havre. Jusqu'au 18 décembre.

Vannes - Hôtel de Lur

"Le chant du jour"

L'Hôtel de Lur, à Vannes, est classé Monument historique depuis 1993 : après 10 ans de restauration, il montre aujourd'hui ses fastes et couleurs d'antan retrouvés. Il accueille pour l'occasion un événement original mêlant œuvres picturales et musiques : "Le chant du jour". L'installation unit des peintures de l'artiste vannetais, Bernard Bouin, et la musique de l'un des plus grands interprètes de violoncelle baroque, Bruno Coeset. Ce dernier sera d'ailleurs en concert avec Les Basses Réunies les 7 et 8 octobre à l'Auditorium des Carmes. Jusqu'au 17 octobre.

Rennes - 40mCube

Use once and destroy

Stephanie Cherpin utilise des matériaux renforçant le sentiment de mémoire collective. Ses sculptures s'expriment davantage par leurs formes que par les images ou concepts qu'elles véhiculent. Ses œuvres prennent souvent le titre des morceaux de musique écoutés pour

Pont-Scorff

Atelier d'Estienne OVNI Art Diskount

Le Collectif OVNI Art Diskount investit l'Atelier d'Estienne à Pont-Scorff pour une exposition haute en couleurs et en métaphores. Les 7 artistes, qui partagent un même point de vue sur des faits sociaux, les fonctionnements politiques, le monde du travail... utilisent installations, sculptures, peintures, dessins, vidéos... pour développer des thèmes d'actualité. Les Guerriers de l'arc-en-ciel, les "Rainbow Warriors" sont des utopistes qui, par leur art, rêvent à un autre monde. Du 15 octobre au 28 novembre.



Sarcophage Master de Cyril Le Gouaher

Louise Ebré et Ifig Flatrés Retour des States

Depuis 1998, ils chantent ensemble. Elle, Louise Ebré, fille d'Eugénie Goadec et de Jobb Ebré, deux noms du chant traditionnel en Basse-Bretagne. Elle est née dans le Poher il y a de cela 78 ans. Lui, c'est Ifig... Ifig Flatrés, 43 ans, Bigouden de Cambrit, actuel directeur de Ti ar Yro à Kemper et chanteur de kan ha diskann ! Après avoir suivi des études de muséographie en Alsace il eut l'envie irrépressible de revenir au pays. Avec des souhaits tout aussi irrépressibles, que d'apprendre à danser, à chanter et bien entendu à parler brezhoneg. Ça tombait plutôt bien !



Louise Ebré avec Les Ramoneurs de Menhirs.

l'avoué... Il m'a dit tu serais bien bête si tu n'y allais pas. Tant et si bien qu'un jour de la fin du mois mai avec Ifig, le groupe Dièse de Postenen et une équipe de France 3, Louise s'envole pour l'Amérique. Drapeaux bretons à l'armée, accueil chaleureux des Bretons et six jours d'intenses animations. "Comme c'était un hommage à Youenn Quernig, tous les soirs il y avait quelque chose". Concert, soirée poésie autour des textes de Youenn et de Jack Kerouac, projection des films de Jean-Charles Huilotel consacrés au barde de Scaër et bien entendu fest-noz où des sonneurs du Bagad New York accompagnent Louise. "Je faisais le kan et eux le diskann... c'était vraiment bien !", se souvient-elle réveuse.

Si les Bretons américains n'avaient pas tous fait le déplacement, certains étaient venus de fort loin comme celui-là, arrivé tout droit du Québec après

six de heures de route pour danser plinn et an dro. Et cette immigration bretonne, celle qui venait pour beaucoup du Kreiz Brezhiz, où en est-elle en ce début de XXI^e siècle ? Aujourd'hui les jeunes qui vont là bas sont de passage. Ils restent un temps pour des études, un stage, un contrat... Pour l'association, c'est un peu plus compliqué. Avant, ils se retrouvaient entre eux, parlaient brezhoneg, avaient des activités en commun puis ils s'installaient pour s'installer pour trouver un travail... Il y avait une grande solidarité. De nos jours ce n'est plus comme ça, parce que la vie a changé... sans doute", expliquent-ils tous deux.

"Ils étaient contents de nous voir ? Zh'ça oui ils étaient contents, mais certains, des conjoints qui n'ont rien à voir avec la Bretagne, ont dû nous prendre pour des Indiens !" ■ LOUIS GILDAS

- **Discographie de Louise Ebré** Gwinnou, réédition en 2009 (Coop Brezhiz) • Gwez (Kerig) Tie Tavinn ha Sant Vorian • Ma zad ma mamm, (LOZ Production, Kerne Production et Keltia)
- **Participations** • Glazig, album de Dremmwele (Coop Brezhiz) • Sarc'h, album de Denez Pinget (Bardiz)
- **Naïfs**, album de Red Cardell (Keltia Musique)
- **Naïfs**, album de Dremmwele (Coop Brezhiz) • Dans an diadoul, album des Ramoneurs de Menhirs (DMDH)
- **Le Banquet de cristal**, album de Red Cardell (Keltia Musique)
- **La fête au village**, album de Red Cardell (Keltia Musique)
- **Amzer**, album de Denez Pinget (Coop Brezhiz)
- **Discographie d'Ifig Flatrés** • **Ti ar Yro** ha Sant Vorian (Coop Brezhiz) • **Oktopus Kafé**, **Ar vro didu** (Poch an Izoer)

Heol : la Bretagne en héritage

C'est à un spectacle apparemment bon enfant qu'ont été conviés les Quimpérois et les touristes qui ont assisté aux représentations d'Heol, la pièce écrite par Jean-Philippe Mauras et Jean-Marc Lesieur, donnée au Théâtre de Quimper cet été et qui doit partir en tournée (1).

À y regarder d'un peu plus près, on ne peut qu'être admiratif de la subtilité déployée par ses auteurs et on est heureux de saluer leur ambition... réussir à rendre compte, par le biais de l'histoire du festival de Cornouaille, de la tragédie qui a vu un peuple être dépossédé de son histoire et de sa langue, mais aussi de son élan vers un renouveau.

DES BRETONS PEU RANCUNIERS

Un exemple ? Deux, intimement liés. L'histoire débute en 1923 et les spectateurs attentifs auront remarqué la présence très manifeste du drapeau tricolore : nous sommes dans les années qui suivent le traumatisme encore vif de la prétendue Grande Guerre (une despires atrocités dont l'humanité s'est rendue coupable), et les Bretons ont largement contribué à permettre à la France de s'asseoir dans les rangs des vainqueurs. Des Bretons appelés à défendre une patrie dont les décisions politiques les avaient, de façon délibérée, appauvris matériellement comme culturellement, des Bretons peu rancuniers et, comme d'habitude, intéressés par ce qu'il se passait dans le vaste monde. Dans ces années-là, ils peuvent encore espérer faire coexister le drapeau qui leur promettait la liberté, l'égalité, la fraternité (juste hommage à ces députés bretons auxquels, faut-il le rappeler, les Français doivent leur République), avec le soutien de leur Duchesse. Espoir rapidement démenti : trop timides, les Bretons devaient, sous la férule de maîtres d'école appliquant docilement les ordres

d'une république qui ne paie pas ses dettes, cesser de parler leur langue ; trop modestes, ils croient devoir renier leur univers mental en entrant dans la modernité industrielle qui les attendait à l'arme au pied, et toujours courageux, la Deuxième Guerre mondiale les verra aux premiers rangs des dévoués qui résisteront dès la première heure. C'est alors que la Duchesse Anne s'efface de la conscience historique immédiate des Bretons pour devenir cette figure quasi mythologique, si peu ancrée dans la scène politique contemporaine que son château, le château des Ducs de Bretagne, pourrait, aux yeux de certains, et pas des moindres, ne pas appartenir à la Bretagne ! Et c'est ainsi que dans l'après 2^e Guerre Mondiale, le Festival de Cornouaille, ne couronnera plus une "Duchesse des Bretons" mais une "Reine" des plus ambiguës, puisqu'elle entérine à la fois le nouveau titre de la Duchesse des Bretons, devenue Reine de France, et sa disparition en tant que figure de pouvoir.

LE REVIVAL DES ANNÉES 60

Dans les années 60, un véritable revival se produit : la jeune génération ne parle plus breton, ne sait pas grand chose des mouvements d'idées autonymistes et indépendantistes qui vivaient à bas bruit depuis le 19^e siècle, portés par des publications en breton et en français ; elle ignore à peu près tout de l'œuvre d'un Roparz Hemon et de l'accent d'un Yann Sohier. Mais que les Stivell, les Servat, les Ti Yann balancent leurs accords et leurs rimes, et cette même génération plus ou moins contestataire relèvera le Gwenn ha Du, se fera au défi sur les quais de l'Odéon, s'emparera des binous des bombardés, des caisses claires de ses grands-pères et se remettra à chanter. "La Blanche Hermine" et à danser sur la place de la cathédrale Saint-Corentin, sous le regard sans doute amusé du Roi Gradlon.

C'est ce double mouvement que l'on peut lire en filigrane du joyeux et très élégant spectacle (costumes, chorégraphie, scénographie, interprétation musicale) offert par les talentueux chanteurs, acteurs, danseurs et musiciens d'Heol. Ce mouvement qui symbolise l'accession d'un peuple à une maturité politique dont la prochaine étape est à écrire. Si bien qu'aux auteurs d'Heol comme à la troupe, aux admirateurs des bagadoù et aux spectateurs à venir, on a envie de dire : "Vous sachiez ? Vous dansez ? Et bien... parlez maintenant !" ■

CLAUDE CROZON

(1) Le spectacle sera joué au Casino de Paris le 26 février 2011. (2) *Heol* et *L'In* autre monde. Ed. Robert Laffont.



Thriller The World : des zombies à Gourin

Faire danser toute la planète à la même heure sur la chorégraphie de "Thriller The World" de Mickaël Jackson : "Thriller The World" se déroule dans plus de 400 villes dans le monde. Dont Gourin, le 23 octobre.

La manifestation débutera le samedi 23 octobre, dès midi, pour s'achever le dimanche, au petit matin. Gourin faisait partie des deux villes françaises qui avaient proposé l'événement l'an dernier. "Nous avions réuni 73 danseurs et un millier de personnes dans la salle. Un vrai succès", se souvient Delphine et Philippe Aldig Gourin avait alors été sous le feu des médias. Les organisateurs remettent ça cette année, en proposant une journée entière d'animations. "Tout le monde danse ensemble sur une chorégraphie de 6 minutes adaptée de Thriller". Tous seront grimés, maquillés et costumés : la salle des fêtes de Trojony sera peuplée de zombies, ces morts-vivants de la mythologie Vaudou et des mondes imaginaires mis en scène dans le clip de Mickaël Jackson.

À Gourin, le samedi 23 octobre, le cocktail d'accueil sera zombie. Tout comme le déjeuner, la parade et le bagad dans les rues (15h), les films projetés l'après-midi ("Zombieland" et "Shaun of the dead"), le dîner dans les restaurants, le spectacle de la troupe locale "Thrill Gourin" (issue de l'association, créée l'an dernier suite à la 1^{re} édition de l'événement et qui compte une quarantaine de membres), l'élection de la miss... "Nous commencerons par une 1^{re} danse simultanée de Thriller à 13h le samedi et finirons par une 2^e danse, toujours simultanée, à 19h le dimanche. Les plus courageux pourront recevoir le festival par une soirée en discothèque. Zombie, bien entendu." Comme l'an dernier, les bénéfices seront reversés à trois associations cantatives. ■

<http://thw.gourin.free.fr>



Le Mois du Marron à Redon

La tradition a du bon. Dans le pays de Redon, tout le mois d'octobre fait la fête au marron. Avec en point d'orgue le week-end de la Bogue d'Or (qui va souffler ses 35 bougies) et de la Foire Teillouse.

Économiquement parlant, le marron reste une activité marginale sur le pays de Redon. Mais le Comité interprofessionnel du marron de Redon et des fruits acides œuvre depuis 1969 pour conserver, développer et commercialiser les variétés sur le territoire. Le pan n'était pas gagné d'avance puisque le bassin castanéicole le plus à l'ouest est aussi l'un des plus petits en France. À force de volonté et de ténacité, les professionnels sont parvenus à faire reconnaître la spécificité de leur territoire. Aujourd'hui en Bretagne, quand on dit marron, on pense à Redon. Et à sa Foire Teillouse, avec sa célèbre Taverne aux Marrons.

Amateurs de châtaignes grillées et de boîtes de cidre seront dans leur élément lors de cette foire traditionnelle avec ses marrons, plus de 200 étals et camelots, son marché d'automne, ses produits du terroir. Le tout dans un quartier du port habité de vieux greements. Pour la 2^e année, les organisateurs de la Foire Teillouse et de la Bogue d'Or ont voulu rappeler le passé maritime de la cité. Ce temps où cidre et marrons contribuaient au commerce intercéleste, entre Bretagne et Pays de Galles. Ainsi, les bateaux remontent la Vilaine et paradent dans le port de Redon. Les voiles sont hissées à coups d'accordéon et de chansons. ■

Fruits d'automne à Peillac

À Peillac, les saisons sont marquées par des événements bien identifiés. En octobre, c'est la Fête des fruits d'automne. La 21^e édition se déroule les 16 et 17 octobre. Avec le samedi sentier des châtaigniers, balade botanique, repas chanté, fest-noz. Le dimanche, balade chantée reprenant les traditions des cortèges de mariage... repas de galettes au "Mac Gallo" (la forme la plus ancienne et la plus diététique de restauration rapide au monde), marché d'automne, concours de desserts et confitures, spectacles avec Mauboussins, Beigalé Orkestra, Bal de luxe, Manglo sonne, Jelbef... ■

Les temps forts : la Bogue et autres fêtes

Pendant tout le mois, les manifestations se succèdent. Débutes en septembre, les Assemblées sélectives de chants et contes, se poursuivent jusqu'à la finale de la Bogue d'Or. Le vendredi 1^{er}, course des enfants Les Mini-Marronnaises à Redon. Le samedi 2, Les Marronnaises à Redon, 10 km au profit de la mucoviscidose. Le samedi 9, au Cinéma à Redon, chapitre de la Confrérie du Marron avec palmiers du Marron littéraire et de la meilleure terrine de volaille aux marrons. Le vendredi 15, soirée Image et Poésie aux Greniers à sel à Redon. Les 16 et 17, fête des fruits d'automne à Peillac (lire ci-dessus). Le mer-

credi 20, la P'tite Bogue... La Bogue des Z'enfants à Bains-sur-Oust. Le jeudi 21, concert avec Scone et Jabez Pincet à Saint-Perreux et spectacle "Ishango Opus 2" à Saint-Nicolas de Redon. Puis place au week-end final à Redon avec fest-noz et soirée contes et mentées le vendredi 22. Les samedi 23 et dimanche 24, Bogue d'Or avec concours duos libres, binou brazzombarde, binou kozzombarde, chant accompagné, concerts, joute contée, cabaret, table ronde, vieux greements, taverne du marin, fest-noz... et Foire Teillouse... Un des rendez-vous importants de Bretagne. ■

Coreff : la fête anniversaire

La Brasserie Coreff fête ses 25 ans toute l'année. La fête anniversaire se déroule au Glenmor, à Carhaix, le 9 octobre.

À la tête de la Brasserie, Mathieu Breton émet un vœu, celui de réunir le maximum d'amis de Coreff pour cette soirée anniversaire que l'on veut grand public. Dans l'esprit festif diffusé par l'entreprise quand elle se présente, avec beaucoup d'humour, comme "élèveur de coudes depuis 25 ans". Le samedi 9 octobre, dès 18h au Glenmor à Carhaix, se succéderont les Monty Picon, Rok'n'Droll (vainqueur du tremplin Taol-Lañs 2010), Dom Duif Quartet, Red Cardell, le bagad de Perros-Guirec avec celui de Carhaix, V'la'cor, Startjenn, Groove Boys pour un concert/fest-noz, point d'orgue des animations.



Les Monty Picon.

Pour fêter son quart de siècle, la brasserie artisanale a sorti "la bière des 25 ans", une blonde ambrée qui a ses amateurs. Des aficionados qui ont également pu (re)découvrir l'histoire de la petite entreprise avec moult illustrations et anecdotes rassemblées dans le livre sorti avant l'été et réalisé par Nolwenn Le Duizet et Eric Legret, un ouvrage tout simplement intitulé "Coreff" (Éd Coop Breizh). Les opérations de promotion dans les bars se poursuivent jusqu'à la fin de l'année. "Certains patrons ont pris de belles initiatives, en organisant des concerts, par exemple". ■

Chanteurs de rue à Quintin

17^e édition pour ce festival populaire dans la petite cité de Quintin. Le dimanche 7 novembre, on se costumera et on chantera dans les rues. Les meilleurs se retrouveront lors d'une soirée cabaret ou du concours très prisé. La fête est couplée avec la Foire St-Martin où l'ambiance d'une cour de ferme est reconstituée. ■

<http://chanteursderue.blogspot.com>

Étendards, panaches et harmonie à Lanvellec

Combats physiques ou imaginaires, tourments intérieurs et apaisement vont s'exprimer en musique du 9 au 24 octobre lors du 24^e festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor.

Créé autour de l'orgue historique Robert Dallam (1653) de l'église de Lanvellec, le festival se déroule sur plusieurs communes trégorroises. Après Purell en 2009, "Étendards, panaches et harmonie" replace cette année l'homme face à ses tourments, ses conflits intérieurs, ses travers, sa nature combative qui le portent à livrer bataille pour échapper aux tentations. L'année 1610, charnière entre la fin de la Renaissance et l'époque baroque, a servi de référence pour concevoir le menu. ■



Elbipolis.

AU PROGRAMME

- "Tourments amoureux : 'L'âme en peine" par Blandine Rannou à Confort-Berhet et "Parole et querelle d'amour" par l'ensemble Barcarole à Tréguier le 9 octobre ; "Gli combattimenti" par Adriana Fernandez, Juan Sancho, Funo Zanasi, les danseurs Bruna Gondoni et Marco Bondoni, Les Sacquebouteurs à Lannion le 10.
- "La croisée des chemins : 'Chants de croisades" par Diabolus in Musica à Perros-Guirec le 15.
- "La musique est un combat" par Marc Dumont au château de Rosambo et "Batailles, larmes, alarmes et victoires" par Hadrien Jourdan et Bruno Caillaud à Lanvellec le 16.
- "Don Quichotte à Hambourg" par l'ensemble Elbipolis à Lanvellec le 17. Les 16 et 17, le village de Lanvellec sera en fête.
- "En paix : 'In Paradisum" par Stile Antico à Plouaret le 23, "Mit Fried und Freud" par Caillos Mena et Ricerca Consort à Tréguier le 24.

tnb
CENTRE EUROPEEN THEATRAL ET CINEMATOGRAPHIQUE
SAISON 2010/2011
02 99 31 12 31
www.t-n-b.fr
THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE



Court métrage à Rennes

Du 21 au 24 octobre, les cris, entre joie et horreur, vont résonner dans les salles obscures du Ciné TNB à Rennes : le festival Court métrage est de retour avec ses séries de l'insolite et du fantastique. 35 courts métrages fantastiques seront en compétition dans trois catégories : animation, épouvante, étrange & insolite. De l'humour noir de "Clonk" à l'émotion et la drôlerie de "Monstre sacré", il y en aura pour tous les goûts et... les frissons. Mais Court métrage, c'est aussi un Drive-In sur le parking de Rennes 2, une caravane de étrange de passage à Fougères, Cesson-Sévigné, Questembert et Bruz, une sélection de nano métrages d'étudiants, un match de culing avec des équipes de zombies, un blind test fantastique et, en clôture, un Bal des Morts Vivants. ■

www.courtmetrage.eu

Les Beatles au Festival du Film à Dinard

Sur les planches de la petite croisée dinardoise, Les Beatles vont faire l'événement. Le légendaire groupe pop des années 60 est à l'affiche du 21^e Festival du Film Britannique, du 6 au 10 octobre.

Pour être honnêtes, Les Beatles c'est pour l'affiche du festival. Une manière de leur rendre hommage à l'occasion des 70 ans de la naissance de John Lennon. La 21^e édition (avec un jour supplémentaire) fait un focus sur "les 4 Anglais dans le vent" : soirée d'ouverture avec "Nowhere Boy", film de Sam Taylor-Wood en avant-première nationale, puis "Party Sixties", sélection de films sur les Fab Four dont des inédits en France : compétition de Gael Coto sur Les Beatles lors de la séance "J'écoute le cinéma" dans les transats, face à la mer : exposition au Palais des Arts. Six films seront en compétition pour le Hitchcock d'Or décerné par le jury, présidé cette année par Étienne Chabizet (réalisateur de "La Vie est un long fleuve tranquille", "Tahé Danielle", "Le Bonheur est dans le pré", "Tangy..."). Une vingtaine de films seront présentés en avant-premières sur la côte d'Émeraude, devenue le lieu de rendez-vous des professionnels du cinéma britannique. ■

www.festivaldufilm-dinard.com

LE LOCAL ELECTIC FESTIVAL À CAVAN

Le Local Electric Festival est un rendez-vous annuel de la scène rurale et locale, organisé par Al Levry pour la 2^e année à Cavan. Au programme la vendredi 8 octobre, fest-noz et enregistrement d'un CD Live in Kavan avec Le Bour-Bodros Quintet, Core-Suignard, Mood-Chopin, Olympique Heu-jenn Gool, Iha et Nanda Troude. Le samedi 9, soirée funk-rock avec Heat Wave, Ultra Bullit, Billy Bullock and The Broken Teeth. www.olevry.com

JOURNÉE KAS ABARH À CARNAC

Le kas abarh ? Une danse originaire du pays vannetais, que l'on présente comme une évolution de l'andou ou les couples se sont individualisés du groupe. L'association "Mien, Mien ha Lann e Bro Kerneg" lui consacre une journée, le dimanche 24 octobre à Carnac, avec concours de soneurs kozh & bras et de danse, stage pour les cercles celtiques, fest-deiz, dans le cadre de "Bro Alre Goul Bandé / Le Pays d'Auray en Fête". Rens. 02 97 52 23 94.

LE DIABLE DANS LA BOITE

Festival d'accordeon organisé par "Boest an Drouad" (la boîte du Diable, nom donné par le dieu à l'accordeon en Bretagne). Le Diable dans la boîte est en pleine 4^e édition. Il accueillera Régis Grazza (photo) le 1^{er} octobre à Sczer, le Carlonen, Dzabo, Trio René Lacombe, un concours de compositions, des stages et l'orchestre de Formes le 2 à Quimper, Pizoball, le spectacle de danse "37°2 à l'ombrelle" et un fest-deiz au vignon le 3 à Quimper et Giorgio Conte & Alessia Grazzini au même jour à Rosport den. www.boatandrouad.org

PREMIERS ÉMOIS DANS LE PAYS DE DINAN

Premiers Émois, c'est le festival pour les tout-petits organisé par l'équipe de Théâtre en Racine, dans le pays de Dinan. Pour décrocher les premiers soneurs de nos chérubins, il faut tout le professionnalisme d'artistes attentifs au jeune public. Pour cette 4^e édition, quatre spectacles sont présentés du 11 au 16 octobre : "Sable" de la C^e Malé-Malo, "Petite Terza" de la C^e Antomuse, "Bal d'Or" de la C^e Mamma du son, "Pieds/Mains" de la C^e Dans ses pieds... www.theatre-en-racine.com

Gallo en scène

Dans le Pays de Lamballe, Bertaeyn galeiz est particulièrement dynamique et participe activement à la promotion de la culture galloise. Chaque année, l'opération "Gallo en scène" est un succès.



Pendant une dizaine de jours, du 5 au 14 novembre, plusieurs communes costarmoritaines autour de Lamballe vont vivre à l'heure du gallo. On y entendra du chant, du conte, des conférences, du théâtre, autant de richesses culturelles auxquelles s'ajoute la saveur de la langue parlée dans ce qu'on appelle la Haute-Bretagne. Une nouveauté cette année : la soirée cabaret du 12 novembre qui rassemblera à Coëtmeux les conteurs Maurice Le Dour-neul (photo) et Maryvonne Limon, le groupe de musique Olva et la troupe de théâtre "Les piquots s'épichit". À noter aussi qu'un pass à 12 € permet l'accès à toutes les soirées. Rens. 06 78 53 66 31.

L'Atlantique Jazz Festival

À Brest et du côté de la pointe bretonne, Penn Ar Jazz continue de creuser son sillon pour inviter à la découverte des jazz. De Brètes à Tréguren en passant par Carhaix, Châteaulin, Crozon, Douarnenez, Langonnet, Lannion, Le Guilvinec, Plougonvelin, Plougastel, Pont-l'Abbé, Rospenden, Saint-Pol-de-Léon se produiront, dès le 5 octobre Hamid Drake et Pasquale Mirra, Nu Trio, Bojan Z, Dhafer Youssef Quartet, David Murray et The Gwo ka masters, Ursus Minor invite Boots Riley et Des-damona, Didier Petit et JT Bates... Bouquet final au cœur de Brest où, du 18 au 24 octobre, au Vauban, à l'UBO, au Quartz et sous le chapiteau pour écouter l'Orchestre national de Jazz avec son invité Médiène Collignon, Coco N'Go, Tro d'en bas, Nadja Sæxtet, Daniel Vigne, Dese 3, John Hébert "Bysantine Monkey", Gildas Boclé... www.penn-ar-jazz.com

Un automne autrement

Du 15 octobre au 15 novembre, le Pays d'Auray-baie de Quiberon fête l'automne à sa façon, avec des balades, des concerts, des contes, du théâtre en breton, un fest-noz, des dégustations... Tous les ingrédients pour découvrir en un mois les richesses naturelles, culturelles et gastronomiques du terroir aux couleurs et saveurs automnales. Cette initiative de l'association Ti-Dour Alre promet quelques surprises, notamment la participation d'artistes comme Denez Prigent, Pascal Jaouen et d'autres encore qui feront souffler sur les plus beaux vents artistiques. www.un-automne-autrement.com

Marmaille en Ille-et-Vilaine

À Rennes et sur toute l'Ille-et-Vilaine, du 19 au 29 octobre, le Théâtre Illico gâte les enfants avec son festival Marmaille. 24 compagnies seront présentes pour une centaine de manifestations. www.theatre-illico.fr

Le Grand Soufflet en Ille-et-Vilaine

Au cœur du 19^e siècle, des Irlandais, Italiens, Siciliens, Français, Anglais, Espagnols... migrent vers les Amériques. Dans leurs bagages, leurs accordéons. La vie est difficile outre-Atlantique et la musique est un vecteur facilitant l'intégration des nouveaux arrivants : les populations adoptent les instruments à soufflet et créent d'autres sonorités. Accordéon, bandonéon, mélodéon, harmonica font preuve de vitalité. La 15^e édition du Grand Soufflet festival d'accordeon à Rennes et en Ille-et-Vilaine, propose de découvrir des artistes héritiers de ce passé et représentatifs de la musique d'aujourd'hui... le vallenato colombien d'Antonio Rivas, le forro brésilien de Tohinho Ferragutti, le Two Step cajun de Sarah Savoy, le tango de la Tipica Sanata, le blues urbain de Yun Lane. Les chanteurs académies de Bette 5 voyagent également sur le territoire des musiques urbaines et hommage aux 20 ans de tournées de Mouss et Hakim. Soit 56 spectacles dans 26 communes. www.accordeon-festival.com

Les Celtomania



C'est l'un des temps forts culturels bretons en Ille-et-Vilaine. Les Celtomania, qui cette année investissent 15 villes dans le département, poursuivent leur objectif de "faire connaître l'univers celtique au plus grand nombre, dans une ambiance conviviale, propre aux Bretons". De Scène le 1^{er} octobre à Le Pellenn à la rando chantée le 31 à Saint-Herblain, contes, danses, concerts, expos vont se succéder pendant un mois. À Nantes se produiront le trio Ebreil-Le Bihé-Vassallo, Denez Prigent, Méline Favennec, Louis Capart, Srollad ar vro bagan dans "Ar roue ubu"... Une 21^e édition avec aussi Lucien Gouarig à Cordermais, le trio EDF à Varades et Porcnic, Anna Vreizh à la Rémoudière, Autours de la guitare celtique à La Chapelle-sur-Erdre, Gwen Bronx à St-Étienne-de-Montluis, La Dame Blanche (photo) au Temple de Bretagne... À n'en pas douter, de bonnes idées pour partir à la découverte d'une culture riche et portuse d'avenir. www.celtomania.fr



CD | POINTS DE VUE

LES PROMESSES Auteur-compositeur-interprète natif de Lonet, Jacques Perkaïne privilégie la ligne mélodique de ses compositions, connotée essentiellement au piano et à la guitare que rejoint parfois l'accordeon. Sa voix -aux beaux accents graves habite des textes inspirés par l'enfance et sa naïveté que continuent les rêves et les échecs de l'adulte. Poète, capable d'exprimer une forme de spleen à la Maupassant, Perkaïne met aussi en musique Apollinaire et Verlaine. En toute simplicité, avec une sensibilité aussi vive qu'intelligente, Perkaïne est un message de beauté. On attend la sortie de "Dédale" avec impatience. (jacques.perkaïne@live.fr)



MEBAY'VO GLAW... Gweltaz ar Fur signe son retour à la chanson avec un album alternant ses propres compositions (texte et musique) ou des textes du poète breton Loeiz Herne ou repris de la tradition. En ce dernier dossier d'accordeon à Rennes et en Ille-et-Vilaine, propose de découvrir des artistes héritiers de ce passé et représentatifs de la musique d'aujourd'hui... le vallenato colombien d'Antonio Rivas, le forro brésilien de Tohinho Ferragutti, le Two Step cajun de Sarah Savoy, le tango de la Tipica Sanata, le blues urbain de Yun Lane. Les chanteurs académies de Bette 5 voyagent également sur le territoire des musiques urbaines et hommage aux 20 ans de tournées de Mouss et Hakim. Soit 56 spectacles dans 26 communes. www.accordeon-festival.com

AND NIGHT ARRIVES IN ONE GIGANTIC STEP Originaire de Saint-Nazaire, le groupe Boy and the Echo choir s'articule autour de l'auteur-compositeur-interprète Boy, c'est-à-dire Caroline Gabard. S'appuyant sur un style pop qui ferait parfois songer aux Pink Floyd ("More"), sa voix lointaine, légèrement voilée, fragile prend des teintes chaudes et reste elle-même fortement présente, celles que soient les montées en puissance de ses accompagnements. Sur un mode nostalgique, parfois tragique, son piano adopte des accents quasi beethoveniens ("Silent is your song"). Un art subtil qui mêle intimité et ampleur. (Le Son du Matin, LM 4182 - dist. Harmonia Mundi)

STERNE Ruz (Gael Scoulbaille, guitare ; Marine Hamon, violon ; Serge Soulaillé, bombardes, flûtes ; Morgan Gilet, biniou) s'appuie sur un répertoire traditionnel mêlé aux compositions du groupe. Andro, pilé menu, gavotte ou pachpi recouvert de accents contemporains dans les parties d'accompagnement, les lignes mélodiques conservent leurs harmoniques traditionnelles. Les dialogues instrumentaux s'enchaînent avec une réelle variété. Ajoutons un rythme parfait et voici une musique à écouter ou à danser avec un même plaisir. (groupe.sterne@free.fr)

AMZER AN DISPAC'H Percussions et basses puissantes, guitare électrique rageuse, biniou et bombardes déjantés, voix révoltée : avec les Ramoneurs de Menhirs et ce "Temps de la révolte", les pierres dressées deviennent panes, les textes ramonnent les vieilles idées figées et les poncifs des pouvoirs, la tradition exulte de sa moderne vitalité. Et Louise Ebril, Gilles Servat ou Les Mangeuses d'Oreilles de donner de la voix avec Maucieu Jouanno, Eric Gorec, Richard Bévilion et Loran Béro. En punk-rock, l'Hermine est blanche de colère, tandis que se suivent Kan ha punk-diskan, Tamm Krezz révolutionnaire et Rond de Loudéac de la libération. Sans oublier la reprise d'un emblème punk "If the kids...", Une vraie, fière, excellente musique de "Breizhistan". (Du-mañ ha du-hont, DMDH 03 - dist. Coop Breizh)

FESTIVAL CORNOUAILLE QUIMPER En souvenir du Festival 2010, une anthologie régionale de la musique bretonne dans son expression récente Skolvan, Oktopus kafé, Titom cotoient Soig Sibeni ou David Pasquet ; Red Cardelli voisine avec Wig a Wag ; Sonerien du Dan-driou rejoignent le Bagad Cap Caval ; sans oublier Les Goistes ou Gwennyn... (Coop Breizh, CD 1304)

Voici la compilation quota de la saison 2009/2010 : 1) Da Silva - 2) Carmen Maria Vega - 3) Les Dièses - 4) Miossec 5) Ludmila - 6) Agnès Bilh - 7) Isabelle Moyereau - 8) Emily Loizeau - 9) Red Cardelli - 10) Florent Vintgrigner - 11) Roxane Krief - 12) Frastak - 13) Alan Stivell - 14) Volo - 15) Tomasz - 16) Fiona Gélin - 17) Piggalle - 18) Franky Texier - 19) Ballik - 20) Alain Leprest - 21) Imbert Imbert - 22) Brac - 23) Louis Couman

24) Pauline Paris - 25) Katal - 26) Corentin Coko - 27) Clanka 28) Monsieur Roux - 29) Coup d'Marron - 30) Alcaz - 31) François Barriet 'n Co - 32) Serge Ughé Royo - 33) Alexis HK - 34) Pelt Dej 35) Caclien. Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alibertes FM (Nantes), Radio Evéniss (St-Méen-Le-Grand), Radio Rennes, Rens, Gaby Aubert - Radio Rennes 02 99 79 23 23 - quota@weboost.fr



Merdrignac ou la "centre-bretagneitude" affichée

Le Val de Landrouët

Merdrignac, chef-lieu de canton en Centre Bretagne. 3 100 habitants. 5 712 hectares. Maire : Régine Angée, conseillère générale.

Communauté de communes Hardouinais Mené : créée en 1992. 9 communes : Gomené, Illifaut, Laurenan, Loscouët-sur-Meu, Merdrignac, Merillac, Saint-Louneur, Saint-Yvan, Trémoré. 8 035 habitants. Présidente : Arnelie Dessaudes, maire de Saint-Yvan.

À l'extrême sud-est du département des Côtes d'Armor, limitrophe du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine, proche de Loudéac et de Rennes, Merdrignac revendique sa "centre-bretagneitude" !

La "centre-bretagneitude" ? Un néologisme qui conviendrait parfaitement aux habitants de Merdrignac. Leur premier magistrat en tête, Régine Angée, maire depuis 2005, n'hésite pas à affirmer que "le Centre Bretagne, il faut y venir pour le découvrir et l'apprécier". Tout en reconnaissant que si l'on veut "développer une commune dans ce territoire, il faut parler un peu plus fort que les autres pour se faire entendre". Visiblement, ils ont une voix qui porte ! Lorsqu'on se déplace dans ce beau coin de Bretagne, on est frappé par l'attachement des habitants envers leur commune, leur Centre Bretagne. Des jeunes rencontrés au hasard de rendez-vous ont affirmé leur besoin de revenir chaque week-end retrouver leurs amis après la semaine passée à l'université. D'autres ont dit avoir tout mis en œuvre pour rester "vivre au pays" une fois leurs études achevées. Leurs racines sont ici, ils les revendiquent ! Lorsqu'on leur demande de qualifier Merdrignac, les termes de solidarité ("il y a toujours quelqu'un pour aider l'autre"), de dynamisme ("l'activité économique est ici, dans le chef-lieu de canton"), de convivialité sont dans toutes les bouches. La vie associative, particulièrement dense, témoigne de l'implication d'une population qui progresse légèrement ces dernières années. "Les bénévoles sont souvent investis dans deux ou trois associations, tout le monde se connaît, c'est motivant de s'engager pour les autres." Un chef d'entreprise met en avant le bien-être dans un cadre de vie préservé quand un autre se

félicite des compétences et de la fidélité des salariés. Horloger-bijoutier, Jean-Yves Le Bas préside l'Union commerciale de Merdrignac et de sa région : "45 adhérents sur un potentiel de 60, c'est bien. La situation économique est un peu comme partout, nous subissons les effets de la crise, mais la force de Merdrignac, c'est d'être une ville suffisamment éloignée des grands pôles que sont Loudéac, Saint-Brieuc ou Rennes. La population et de nombreux services." Merdrignac depuis 1975, il a vu la commune évoluer. Il se souvient des

"Garder ses commerçants est un combat quotidien"

garder ses commerçants et artisans est un combat quotidien. Lorsque Merdrignacien vient se plaindre parce qu'un matin il n'a pas trouvé de place pour se garer, je dis tant mieux, c'est la preuve de notre attractivité." Si des jeunes ont repris certains commerces, permettant de maintenir une diversité de l'offre, Jean-François Le Bas se veut prudent. "Un quart des commerçants sont à moins de 10 ans de la retraite. Ce n'est pas une spécificité locale mais l'expérience nous montre que certains maillons manquent dans la chaîne de l'offre, c'est toute l'attractivité qui est brisée. La mairie et la Communauté de communes en ont conscience et un animateur économique a été mis au service des commerçants, artisans et des professions libérales pour les accompagner." Pour Régine Angée, le problème vient des banques qui rechignent à accorder le financement aux jeunes désireux de créer ou reprendre un commerce. "Un dispositif vient d'être adopté pour que tout le monde se retrouve autour d'une table afin d'étudier les projets." Ambitieux pour sa commune, Mme le maire-conseiller général assure poursuivre son aménagement. "Les travaux du quartier rue du Mené-rue François Lemerier vont démarrer en fin d'année, nous aurons une nouvelle école maternelle en 2012, une nouvelle gendarmerie sur la ZAC prévue au sud du territoire." Et de conclure en citant le "joyau de la commune, la base nature du Val de Landrouët, une quinzaine d'hectares à deux pas du centre-ville, très appréciée de la population et des estivants". ■



Françoise et Jacques Le Maire avec Delphine Jeannest, journaliste.

L'Hebdomadaire d'Armor : l'Astérix de la presse

Au cœur du Mené, il fait figure d'Astérix défendant jour après jour son indépendance dans un monde de la presse écrite de plus en plus concentré. L'Hebdomadaire d'Armor cultive sa liberté.

L'info plus proche de vous ! C'est la ligne éditoriale de L'Hebdomadaire d'Armor. Un titre créé à Merdrignac en 1952 par Lucien Le Maire qui, installé comme imprimeur depuis l'après-guerre, a osé lancer un petit journal de

"La concentration n'est pas une bonne chose"

La recette du succès ? "L'info vérité. C'est-à-dire tout mettre en œuvre pour retranscrire fidèlement les propos de l'interviewé. Nous ne faisons pas de ragoûtage. Le journal n'est pas marqué politiquement, il parle de tout le monde et ouvre ses colonnes au plus grand nombre." Et Françoise Le Maire d'ajouter que l'Hebdomadaire est sur le terrain, au contact de ses lecteurs. "L'échange est permanent et si l'article a plu ou déplu, on en est aisé de la

manière la plus directe." L'Hebdomadaire d'Armor est un rendez-vous chaque vendredi. Pour connaître les attentes du lectorat (familial), un sondage a été lancé. "Les premières réponses nous parviennent". Jacques Le Maire le concède, "conserver son indépendance, une liberté appréciable pour travailler, est un challenge quotidien". Il fait de la résistance. "Depuis 25 ans, le paysage de la presse a considérablement changé. La concentration des titres dans les mains des mêmes n'est pas une bonne chose et tout le monde gagnerait à davantage de pluralité." L'avenir du journal papier ? "Je pense qu'un tel support sera toujours nécessaire. Bien sûr, il faut être présent sur Internet mais ces nouvelles technologies sont impersonnelles, au contraire de l'Hebdomadaire, qui crée du lien. Avec Internet, tout paraît gratuit et je reste persuadé que toute ce qui est donné et méprisé. Nous avons une histoire, un vécu et nous misons sur la proximité." ■

mor couvre l'actualité à cheval sur les départements des Côtes d'Armor d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Fabriqué et diffusé de l'imprimerie Le Maire (12 salariés), il est réalisé par deux journalistes, Françoise Le Maire et Delphine Jeannest, qui s'appuient sur un réseau d'une dizaine de correspondants et chroniqueurs. Chaque semaine, 8.500 exemplaires sont vendus (dont 3 600 abonnés). La recette du succès ? "L'info vérité. C'est-à-dire tout mettre en œuvre pour retranscrire fidèlement les propos de l'interviewé. Nous ne faisons pas de ragoûtage. Le journal n'est pas marqué politiquement, il parle de tout le monde et ouvre ses colonnes au plus grand nombre." Et Françoise Le Maire d'ajouter que l'Hebdomadaire est sur le terrain, au contact de ses lecteurs. "L'échange est permanent et si l'article a plu ou déplu, on en est aisé de la

En Bref

- 1 200 à 1 300 élèves sont scolarisés à Merdrignac qui compte deux écoles maternelles et élémentaires, deux collèges, un lycée professionnel et un CFA.
- Depuis des années, l'Union commerciale de Merdrignac et sa région place ses animations annuelles sous une thématique "ont ainsi été mis à l'honneur, la valaille (de la plume à l'assiette), le pain, le bois, les 50 ans de la DS avec exposition de véhicules. En 2010 est proposée une rétrospective de l'évolution économique de Merdrignac de 1950 à aujourd'hui.
- Le groupe busque de transport et de stockage frigorifique Oleno a ouvert son 33^e site en Europe à Trémoré, sur le parc d'activités des Landes d'Illet. L'entrepreneuse entend renforcer sa présence en Bretagne. L'outil emploie 37 personnes, une soixantaine à terme.
- Sur la même zone, la Cecob et la Coop de Broons ont construit l'un des plus grands outils français de conditionnement d'œufs : Trémoré Conditionnement emploiera 80 salariés.

UNE BONNE ADRESSE



Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, nous accueillons une nouvelle adresse à Saint-Méen-le-Grand. Notre chef David Levesque de L'Adresse et Torsion vous conviendront dans les jours ou menus alternés que vous pourrez consulter sur notre site : <http://adresse.brihotel.fr>. Vous avez le choix entre les différentes formules proposées, de midi (du lundi au vendredi) : 19,40 pour le plat du jour + 10 € d'entrée ou à platibouillottes, 11,50 € d'entrée + platibouillottes, et les menus à 14,40 € et 19,40 € ainsi que notre carte vinée.
 * Hors tous les jours midi et soir.
 Notre cuisine traditionnelle et raffinée saura s'adapter à tous vos repas de famille, d'affaires et d'associatifs pour lesquels nous aurons tous les moyens de vous satisfaire.
 Notre restaurant L'Adresse est ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 19h à 21h30.
 Nos salles de séminaires peuvent accueillir jusqu'à cent personnes. Équipées d'écran plasma, projecteurs, vidéo-projecteur et peuvent répondre à vos demandes pour réunions, formations, séminaires, etc.
 Notre établissement compte également 42 chambres confortables avec salle de bain privative à partir de 42 € la nuit.

Espace Bel Air St-Onen - 35290 St-Méen-le-Grand | 02 23 43 26 00



Bio3G l'innovation par la nature

En plein centre-ville de Merdrignac, Bio3G l'agronome a le vent en poupe. L'entreprise a mis les biotechnologies au service de l'agriculture.

Developper des solutions pour permettre aux agriculteurs et autres professionnels des espaces verts de produire dans le respect de l'environnement et d'optimiser leur rendement économique. Bio3G l'agronome poursuit son credo du départ. Les 3G rappellent l'initiale du nom de famille des trois fondateurs de la société, en 1997 : Ghislaine Goubin, Stéphane Giraud et Marc Quillermou. Ce dernier est aujourd'hui seul à la barre. "Les 3G se déclinent maintenant en trois fois gagnant : pour le client, pour l'environnement, pour l'entreprise." Originaire de Gouesnach, Marc Quillermou est fils de

paysan et a suivi des études agricoles : c'est donc un milieu qu'il connaît. Pour lui, des solutions innovantes, efficaces et respectueuses de l'environnement étaient possibles en agriculture. "Les mettre en œuvre nécessitait la création d'une société, dans une entreprise, on ne m'aurait pas écouté à l'époque." Il a développé une ligne de produits d'hygiène d'élevage et de valorisation des déjections animales. Puis la gamme nutrition animale (un stimulant digestif), une autre baptisée Tonic, "des activateurs de sol pour améliorer les échanges avec la racine", et enfin un biostimulant foliaire (feuille) favorisant la santé du

végétal. Des produits conçus à partir de matières premières nobles comme les algues, orties, mars de fumier aux animaux en passant par le sol et le végétal, on intervient sur l'ensemble de la chaîne agronomique. La boucle est bouclée. Mais pas les perspectives de Bio3G qui a franchi la barre des 20 000 clients en 2006, qui voit son chiffre d'affaires progresser régulièrement et qui continue d'embaucher.

"Nous avons 130 commerciaux sur la France et la Suisse où on a créé une succursale, nous avons des revendeurs pour l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne, nous avons ouvert un service télémarketing qui va se développer ici, au siège où travaillent aussi l'encadrement, les services technique et administratif. Nos produits sont fabriqués dans le Gard, par Bios Développement, que nous avons rachetée en 2006."

Bio3G, qui participe à un nouveau programme de recherche intitulé "Éconitrate" avec l'Ira et Rennes I, cultive aussi le bien-être de ses collaborateurs. "Comme pour la nature à laquelle on cherche à donner les moyens d'exprimer son potentiel pour produire propre et rentable, nous privilégions l'authenticité des relations avec nos 180 salariés, la convivialité dans le travail, la valorisation de l'être humain." ■

Quand le Mené (re)met les sons

Le concert événement initié par l'association des jeunes du pays de Merdrignac en 2007 s'est mué en festival estival désormais organisé par l'association Mené des sons.

C'est un festival mis en place par des jeunes pour... toutes les générations. En 2007, sous l'égide de l'association des jeunes du pays de Merdrignac, le concert événement mettant sur scène deux groupes locaux dans un bar de nuit et sous chapiteau avait réuni 350 personnes. "Au-delà de nos espérances," fait remarquer Katia Gachet, trésorière. "Des 2008, nous avons opté pour un festival en plein air, avec des groupes régionaux. Le 1^{er} samedi d'août, au Val de Landrouët, "Ulvas Passas (un nom choisi parce qu'il sonne bien l'été) avait rassemblé 400 personnes. En 2009, la programmation mixait artistes nationaux, régionaux et locaux : 750 entrées enregistrées. "La manifestation prenait de l'ampleur et devenait lourde à gérer pour notre structure adossée au Foyer des jeunes, nous avons donc décidé de créer une association, Mené des sons", explique Florent Ruelleu, qui en a pris la co-présidence avec Erwan Guillo. La quarantaine de membres se sont répartis dans



Armens était sur scène le 7 août.

16 commissions, le budget est passé de 17 000 à 37 000 €, un nouveau site, La Prairie des Petites Forges, a été adopté. "L'été dernier, 1 200 festivaliers sont venus applaudir Joyce Jonathan, Armens, Beta Simon, Dombé, Le Pied de la pompe... soit 34 artistes : une programmation électorale pour satisfaire un public familial." Cette année marquait un tournant. "Nous savions, en volant de nos propres ailes, que nous avions nos preuves à faire. Tout s'est très bien déroulé. Le défi a été relevé, avec un volet développement durable (tablettes séchées, tri sélectif, gobelets réutilisables),

des partenariats institutionnels et privés locaux. La prochaine édition est déjà annoncée pour le samedi 6 août 2011. "Voilà le vendredi et samedi mais avant de passer sur deux jours, nous devons faire une étude budgétaire", dit Jean-Louis Piedemère, vice-trésorier. Si ce n'est pas possible pour 2011, nous le ferons plus tard, notre objectif étant de pérenniser le festival. Nous aimerions également proposer d'autres événements liés à la découverte musicale, seuls ou avec d'autres associations, dans le but d'animer la vie locale." ■
(1) www.ulvaspassas.fr



Quel Ploërmel demain ?

On ne bat pas 31 ans de "régne" d'un revers de main. Devancé de 174 voix par la socialiste Béatrice Le Marec au soir du 16 mars 2008 alors qu'il brouillait un 6^e mandat de maire (jusqu'à la renouveau depuis 1977), Paul Anselin (UMP) revient régulièrement dans les conversations des Ploërmelais. "Vous savez, ce n'est pas Mme Le Marec qui a gagné, mais bel et bien M. Anselin qui a été battu, ce n'est pas pareil", confie un habitant. "Nous nous sommes présentés avec un bon bilan que nous pensions voir validé par la population", reconnaît Patrick Le Diffon, qui a accompagné Paul Anselin pendant 3 mandats. Aujourd'hui chef de file de l'opposition au conseil municipal, celui qui a redonné à la droite le poste de conseiller général de Ploërmel en 2010, pense que l'équipe de l'ancien maire a payé un excès de communication, une couverture médiatique nationale qui l'ont desservi. De la controversée statue du pape Jean-Paul II aux maisons à 50 000 € en passant par les caméras de vidéo-surveillance, Ploërmel avait fait beaucoup parler d'elle. Pas sûr que les locaux appréciaient d'être de cette façon-là à la Une. Du côté économique, la détermination de Paul Anselin à dynamiser sa commune est reconnue. "Il a su trouver les mots pour me convaincre de créer ma société ici", dit ce chef d'entreprise. "Quelques minutes dans son bureau lui avaient suffi pour me trouver des locaux", ajoute un porteur de projet. Ce que Patrick Le Diffon image par cette formule : "à Ploërmel, on mettait 24h à dire oui à une entreprise qui voulait s'implanter, là où certaines villes avaient mis 2 ans pour leur dire non." Il émet quelques doutes sur les priorités de l'actuelle municipalité. Comme François Guéant, conseiller régional et président de la Mission locale pour l'emploi des jeunes. "Malgré la crise, on sent une volonté des acteurs économiques d'innover. Ploërmel s'est développée parce que des gens ont osé. Par les temps qui courent, investir dans l'extension de la mairie peut paraître surprenant." Béatrice Le Marec décrit un bâtiment inadapté, qui fait à la fois office d'hôtel de ville et de l'Hôtel communautaire : les conditions sont déplorables et le personnel à l'étroit. Le projet s'imposait.

La maire, présidente de son déficitaire d'image. "Quand vous succédez à une personne en place pendant 30 ans, il faut du temps pour faire évoluer les habitudes. Tout tournait autour d'un seul homme : aujourd'hui il n'est plus possible de fonctionner de la sorte. Nous avons initié un travail collaboratif, tant avec les élus qu'avec les services." Elle l'affirme haut et fort : les questions économiques sont centrales dans son projet. "Sans un tissu fort dans ce domaine, une commune comme la nôtre ne peut rien espérer."

Mais je rappelle que 80 % du développement économique se font avec les entreprises locales. Nous nous attachons à les accompagner en mettant en place un programme de plusieurs millions d'euros pour la qualification des pères d'activités (labellisation Bretagne-Suqilparc), en agrandissant la zone du Bois Vert, en développant les pépinières, en redonnant à l'ab-

"Pas de coups d'éclat médiatiques"

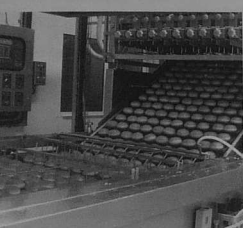
sence incompréhensible de locaux tertiaires pour accueillir des activités dans le transfert des Activités de Ploërmel sur le site de la MPRAP. C'est vrai, nous ne faisons pas de coups d'éclat médiatiques : nous préférons rationaliser nos actions. Nous avons racheté le site de la Timonière (ancien sous-traitant de la MPRAP) sur lequel nous allons bâtir un pôle d'économie sociale et solidaire, volet inexistant sur Ploërmel. Nous travaillons aussi sur le développement de l'économie touristique et le Sacré-Cœur réhabilité, en entrée de ville, pourrait en être la vitrine."

Patrick Le Diffon ne comprend pas la décision de la municipalité de dénoncer le compromis de vente de l'édifice incendié en 2006 et d'annuler ainsi le projet de l'ancienne équipe qui portait sur la création, par un privé, d'un établissement pour personnes âgées. "Ce bâtiment ne se prêtait pas à une telle opération", répond le maire qui voit Ploërmel comme "la ville à vivre pour tous. C'est pour cela que nous travaillons sur l'ensemble des champs dans la transversalité." Pour Patrick Le Diffon, "Ploërmel doit être le pôle dynamique du pays et l'on ne prend pas le chemin". François Guéant estime que la ville a un fort potentiel. "C'est le pôle urbain du pays, mais il ne se développera pas seul et doit être solidaire des territoires proches." ■

ECONOMIE

Les Gourmandises de Brocéliande se développent

Dans la zone de Camagnon, les Gourmandises de Brocéliande croquent les défis : l'entreprise spécialisée dans les beignets vient d'ajouter une 3^e ligne de production pour investir le marché du snacking.



Les lignes de production ont été arçées le 11 septembre, pendant quelques jours, l'entreprise ayant subi un incendie.

Originaire de Lille, Caroline Bultheul voulait créer une entreprise avec François Schienger, qui lui habitait les Vosges. "Dans ce projet fou, Paul Anselin, l'ancien maire, a su nous convaincre de venir à Ploërmel." Issus de l'industrie agroalimentaire, les deux associés ont opté pour la fabrication de beignets surgelés à destination de la grande distribution et des grossistes en boulangerie-pâtisserie. Après une année dans un atelier-relais, l'entreprise a intégré ses locaux actuels en juin 1999. "Nous les avons rachetés cette année à la Communauté de communes et venons d'y achever la 3^e extension pour installer une 3^e ligne de production et bâtir un bâtiment de stockage en froid négatif d'une capacité de 1 000 palettes." Un investissement de 1,2 M€ qui peut paraître osé dans la sinistrose ambiante. Le rôle d'un chef d'entreprise est d'aller de l'avant. S'il n'a pas de projet, je ne vois pas qui pourrait en avoir dans la société.

La nouvelle ligne va permettre de produire des petits beignets de 15-20 g, 10 à 15 embauchés vont accompagner le développement de cette activité dans l'entreprise qui compte 36 salariés. Les Gourmandises de Brocéliande proposent dorénavant une centaine de références de beignets surgelés de 15 à 130 grammes, soit une production annuelle de 400 millions de pièces pour un chiffre d'affaires de 6 M€. "Nous espérons réaliser 10 millions d'ici deux ans." L'entreprise est la première à lancer les fourrages d'origine régionale : à la pomme du Val de Loire, aux abricots du Roussillon. "Nous allons proposer des fourrages en fonction des saisons et travaillons sur le nougat, le marron, le caramel au beurre salé, le citron, l'orange... Nous sommes une PME indépendante, ce qui nous permet d'être à l'écoute de nos clients et de leur apporter des solutions que les grands groupes ne sont pas en mesure de faire." (Eufs frais (livrés tous les jours) et farine de Bretagne, levure boulangère sont les matières nobles mises au service d'un savoir-faire traditionnel et d'un outil industriel de pointe. "Nous faisons beaucoup sur les hommes et leurs valeurs. Formations et promotions internes sont une culture de l'entreprise." ■

Les entreprises se donnent la main

Au Pays de Ploërmel, les entreprises aiment se rencontrer et échanger. Un bel exemple où affaires, plaisir et solidarité vont de pair.

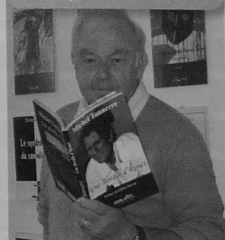
Entreprendre, partager, promouvoir : c'est ainsi que se décline l'action du club des entreprises du Pays de Ploërmel présidé depuis trois ans par Jean-Yves Gauthier, à la tête de l'entreprise Pompéi TP à Concoret. "Nous sommes des entrepreneurs qui dirigeons des structures artisanales ou industrielles, de 1 à 450 salariés, sur l'ensemble du pays. Le club nous fédère et s'investit dans l'accueil de nouvelles entreprises sur le territoire. Son but est également de rompre le sentiment d'isolement du dirigeant, de le soutenir en cas de difficulté, de lui permettre de connaître le tissu local pour mieux travailler ensemble. Et de donner une bonne image de nos entreprises en montrant notre rôle local et social." Au cours de l'année, l'association organise des visites d'entreprise, des conférences débats, des plénières, des réunions informelles baptisées "Bouche à oreille" chaque mardi du mois pour permettre aux membres de se rencontrer.

"Notre conseil d'administration mensuel est décentralisé sur le territoire parce que nous avons vocation à rayonner sur l'ensemble du pays." Le club (104 adhérents, 6 000 emplois) organise également un événement lors de la semaine du handicap (le 23 novembre à Ploërmel), un challenge sportif pour les salariés des membres (le tournoi de foot habituel a été remplacé l'an dernier par un tournoi de Paint-Ball). "Nous avons pris en charge, sur Ploërmel, l'opération 'Le Printemps de l'entreprise' initiée à Vannes et programmons les rencontres, visites et soirées thématiques de cette semaine qui vise à lancer des

passerelles entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise." S'il travaille en collaboration avec les instances institutionnelles (CCI, Maison de l'emploi, Mission locale...), le club s'investit aussi dans la vitalité du territoire. "En septembre, nous organisons un tournoi de golf pour nos membres qui paraitent les trous : les bénéfices servent à doter notre Trophée de l'entreprise qui, cette année, récompensera un projet de développement durable." Dossier de candidature téléchargeable sur le site (1) jusqu'au 15 octobre, remise du prix en décembre. ■ (1) www.cepp56.com

| | | |
|---|----------------------------|---|
| <p>FONDERIE D'ACIER MOULÉ Pièces techniques de 1 à 150 kg ATELIER D'USINAGE INTÉGRÉ</p> <p>SECTEURS D'ACTIVITÉ : FERROVIAIRE BTP ARMEMENT MOBILIER URBAIN (Potelets, grilles d'arbres...)</p> | <p>AP Industrie</p> | <p>ACIÉRIES DE PLOËRMEL INDUSTRIE</p> <p>18 rue du Pardon BP 103 56804 Ploërmel Tél. 02 97 73 24 70 Fax 02 97 74 03 90</p> |
|---|----------------------------|---|

Pays de Ploërmel



Les Oiseaux de papier déploient leurs ailes

Un employé de banque parisien devenu éditeur en Bretagne. C'est le parcours d'Alain Gérardin.

Après 22 ans passés dans la banque puis à la direction d'un cabinet en gestion de patrimoine, il a eu besoin de faire le point. Une quête personnelle. Amoureux des mots, Alain Gérardin s'est ressourcé dans l'écriture. Ses manuscrits obtenant des fins de non-recevoir de la part des éditeurs, il décide de créer sa maison d'édition. D'abord chez lui, à Paimpont. Un an plus tard, en octobre 2006, il intègre la pépinière d'entreprises de Ploërmel. Aujourd'hui, "Les Oiseaux de papier" emploie 3 personnes.

En 5 années, la maison d'édition s'est constituée un catalogue d'une cinquantaine de titres. Et quatre collections : "Des livres et vous" (romans, poèmes, essais...), "De Brocéliande à..." (découvrir la région autrement que par ses légendes), "L'Inacceptable" (collection militante et engagée), "En partage" (ouvrages sur les traditions, des témoignages... alternative à chacun de compte d'auteur, pour permettre à chacun de pu-

blier un livre, souvent à usage familial et avec un tirage limité). "Cette collection entend favoriser les transmissions." La ligne éditoriale est à l'image du créateur de la maison, habitée par des valeurs humanistes. Récemment, Alain Gérardin a rejoint cette ligne sur la Bretagne. "Une des difficultés pour une petite structure comme la nôtre est d'exister. Nous n'avons pas trouvé la solution pour diffuser et distribuer nos livres sur le plan national et nous nous limitons à la Bretagne qui constitue déjà un grand terrain d'action." Récemment, Les Oiseaux de papier ont lancé un appel aux manuscrits, tous genres confondus, axés sur la Bretagne.

On dit le livre en crise, Alain Gérardin continue à développer sa petite entreprise. Sans doute parce qu'il fonctionne au coup de cœur ("éditer un ouvrage est une relation avec un auteur") et propose des ouvrages correspondant aux attentes des lecteurs. Les "Top" des Oiseaux de papier : "Cœurs de Bleizh" de Sylvain Le Bail, "Le Silon"

de Pierre Rubin, "Brocéliande de A à Z" de Gwenaëlle Maillet et Myrthine. "Une Bordée d'Érimes" de Michel Tonnerre a pris un bon départ. Alain Gérardin a le sens de la formule. Ses livres, il les voit comme des oiseaux porteurs de messages s'envolant pour se poser chez des lecteurs qui leur ouvriront leurs fenêtres. Avec une production annuelle de 10 à 15 titres, la structure a franchi un pas. Aujourd'hui, elle va recruter une personne chargée du marketing et de la publicité. Adaptabilité et passion sont les maîtres mots de celui qui, à 61 ans, pense à la pérennité de son entreprise et s'investit dans un projet d'association visant à regrouper des éditeurs. ■

En Bref

• À l'initiative de François Schienger (Gourmandises de Brocéliande) et de François Guénet, président de la Mission locale pour l'emploi des jeunes sur le pays de Ploërmel, un projet de mutualisation des transports de marchandises dans l'agroalimentaire est à l'étude avec le Conseil général du Morbihan et la CCI. "L'idée est de faire circuler un camion à plein pour 5 entreprises au lieu de 5 camions aux 3/4 vides." La création d'un BTS "Commercialisation-Métiers de l'Environnement" en alternance est à l'étude au lycée des métiers du Guer. • Sur la soixantaine de caméras installées par l'ancienne municipalité, une dizaine a été conservée sur 7 sites, comme les anses de corvillage. "Nous sommes passés d'un dispositif de vidéo-surveillance à de la vidéo-protection", précise Béatrice Le Marec qui annonce l'adoption d'une charte et la mise en place d'un Comité d'éthique. • Une convention entre l'État et Vivendi a été signée fin septembre pour aider des entreprises à embaucher. L'objectif est la création de 150 emplois sur deux ans. Le fonds Vivendi servira également à des projets comme, par exemple, l'implantation d'un centre d'appels. • Le portraitiste plorémelin Jean-François Guillou a remporté le prix de la meilleure photo de reportage de l'Agence pour la promotion de la photographie professionnelle en France avec ses clichés réalisés sur le polo à La Boule. • Un CAI (espaces verts, sous-traitance industrielle, restauration), un service hébergement, un accueil (jour ou nuit, Saint-Avé), l'association PHARE, créée en 1981, est un établissement au service de l'insertion socioprofessionnelle qui accueille 75 bénéficiaires.

COMMUNICATION

La vidéo low-cost de Domino Studios

Si l'on vous dit réalité augmentée ? Et vidéo low-cost ? Ce sont les spécificités de Domino Studios.

Domino Studios est une jeune société de communication visuelle et de production audiovisuelle, créée fin 2007 par Daniel Neveux et Malwenn Penhouët dans la pépinière d'entreprises. Issus de l'Atelier multimédia Kertron, les deux associés ont fait de leur passion un métier. La communication visuelle passe par les supports papiers, les sites internet, les vidéos... Simple et efficace. Mais Domino Studios a voulu aller plus loin en ajoutant la réalité augmentée. Comprenez : la superposition d'images 3D sur des images réelles qui peuvent être reçues, en temps réel, sur des téléphones portables. Pour, par exemple, apporter des informations historiques par étape, le long d'un circuit touristique. Une innovation destinée aux entreprises et aux collectivités. "L'objectif est de travailler pour une quinzaine de circuits sur le territoire français et de répondre à des opportunités qui pourraient se présenter à l'étranger."

Chez Domino Studios, le volet production audiovisuelle se traduit par la réalisation de courts métrages. La jeune société innove à l'encore car, dès ce mois d'octobre, elle lance un service de vidéos low-cost. "Le but est de faire des vidéos pré-formatées pour un outil de communication rapide, efficace et à moindre coût sans renoncer sur la qualité." C'est le film adapté aux besoins de l'entreprise ou de la collectivité. "Dans un second temps, nous pourrions nous adresser aux particuliers." Baptisés "menu-vidéo", ce service est issu de l'Atelier multimédia Kertron. "Le 1^{er} usage, sur Internet, est la consultation de vidéos. Il est important pour une entreprise ou une collectivité d'être présente sur ce plan. Nous leur proposons un service à la carte." Domino Studios peut également concevoir des produits classiques sur mesure, en s'appuyant sur un réseau de professionnels connus grâce à Kertron Studio. ■

TOURISME

Un pays tout feu, tout vert

68 communes, 80 000 habitants. Le Pays touristique de l'Oust à Brocéliande met en valeur son territoire. Son directeur, Yann Port-Hellec nous le fait découvrir.

Quelles sont les missions du Pays touristique ? Nous intervenons sur deux volets : le développement touristique du territoire et la promotion. Concrètement ? Pour le développement, nous accompagnons les porteurs de projets publics ou privés dans la création ou la modernisation d'établissements d'hébergement ou de parcs de loisirs, par exemple. Mais également les collectivités sur des projets structurants dans les domaines de la randonnée, des sports nature, du tourisme et handicap. Nous intervenons aussi sur les démarches qualité de type label restaurant du terroir, crêperie gourmande, café de pays... Nous animons par ailleurs "Absolument Brocéliande", groupement d'une soixantaine de professionnels.

Et la promotion ? Nous travaillons avec les sept Offices de tourisme pour la programmation et les animations comme "La Semaine du Dragon", initiée lors des vacances



Le canal de Nantes à Brest, atout du pays

de Toussaint 2009 et que nous reconduirons en 2011. Cette année nous proposerons "Retour de flammes", une manifestation intermédiaire sur un week-end. Aujourd'hui, internet tient une place déterminante dans notre promotion et nous étudions la façon d'être présent sur les réseaux sociaux. Quels sont les atouts du territoire ? La forêt de Brocéliande qui, bien que située en Ile-et-Vilaine, a des entrées en Morbihan et nous donne une notoriété : un film promotionnel va être réalisé. Le canal de Nantes à Brest, classé vélo-route d'intérêt européen, est un autre atout considérable. Avec la Région et les autres Pays touristiques concernés, nous élaborons un pro-

jet de valorisation pour 2011-2012 avec création d'une visite audioguidée le long du canal et création d'un spectacle itinérant. À côté de ces pôles forts, nous avons les Landes de Lanvaux et la présence des mégalithes (un projet est à l'étude), les sports nature, les voies vertes, le lac au duc et sa base handisport, l'aérodrome de Loyal pour le vol à voile et l'ULM, les circuits de randonnée... D'autres projets ? Une base VTT labellisée sur la Communauté de communes du Val d'Oust, un site de course d'orientation au Roc-Saint-André, le développement des rencontres entre visiteurs et habitants grâce à des circuits d'interprétation...

FORMATION

Un Bac+3 au lycée La Touche

Au cœur des réformes, le lycée La Touche entend conforter son attractivité et élargir son offre de formations.

À Plœrmel, la rentrée du lycée La Touche a été marquée par l'ouverture d'un Diplôme européen d'études supérieures, destiné aux titulaires d'un Bac + 2 (BTS-DUT) : une année de formation dans le domaine de la production animale et végétale, de l'agroéquipement et du conseil en agriculture. "Avec ce diplôme reconnu au niveau européen, nous élargissons notre offre de formations, qui va maintenant de la 4^e au bac + 3", rappelle Gilbert Robic, directeur adjoint, qui vient de partir en retraite.

Autre nouveauté, la création du BTS Agronomie et production végétale, fruit du regroupement de trois autres formations. L'établissement poursuit la mise en place des Bac Pro en 3 ans dans les productions

agricoles et dans la vente des produits de l'alimentation. "Cette année, la 2^e générale a évolué au tronc commun viennent s'ajouter deux enseignements d'exploration, sciences économiques et sociales, écologie-agronomie-territoires-développement durable". Gilbert Robic précise que le lycée met en place, dans toutes les classes de 2^m, l'accompagnement personnalisé. "Nous sommes le seul lycée agricole de France à disposer d'un livret de compétences de l'élève : nous estimons qu'en dehors de l'école, le jeune a des aptitudes à valoriser. Ce livret le suit en 1^{re} puis terminale et sera inclus dans son CV. Nous nous inscrivons là dans les directives européennes."

LYCÉE LA TOUCHE
TÉL. 02 97 73 32 89

Des formations de la 4^e à Bac+3 et BTS

- Enseignement Supérieur
- 2^m Générale, Bac 5, Bac STAV
- Agriculture, élevage, cultures (lait, porc, aviculture, cheval)
- BTS Production Animale et Végétale
- Environnement Bac 5 - Bac STAV
- Commerce - Bac PRO
- Service accueil - BEPA - Bac STAV
- 4^e et 3^e de l'enseignement agricole

Portes ouvertes 20 février 2011

OPTIONS :
- Equitation - VTT
- Théâtre
- Sections européennes

B.P. 38 - 56801 PLOËRMEL Cedex • www.lycee-latouche.com

Pays de Plœrmel



A Loyal, les sorciers sont accueillants

L'association des anciens a été baptisée club des sorciers. L'épicerie affiche l'enseigne Au petit sorcier. Loyal serait-elle envoûtée ?

SO-LI-DA-RI-TE

Denis Tréhol, le maire de la commune de 1 507 habitants à quelques encablures de Plœrmel, le confirme. Les Loyatais sont appelés Les Sorciers ! Une réputation transmise oralement, génération après génération. Selon l'abbé Martin, qui avait effectué des recherches, node pendant laquelle Éon de l'Étoile, un illuminé, vivait avec sa bande dans la forêt de Brocéliande. Se rendre à Loyal, aujourd'hui, ne serait alors pas sans risque ? L'édile local éclate de rire. "Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe deux sortes de sorciers : les adeptes de la magie noire et jeteurs de sort d'un côté, les gentils de l'autre. Bien évidemment, ceux de Loyal font partie de cette 2^e catégorie. Les habitants sont assez fiers de cette réputation, mais elle n'a pas de réelle déclinaison dans la commune, les noms du club des anciens et de l'épicerie exceptés."

Les sorciers d'ailleurs, ne font pas fuir ! On regarde l'augmentation régulière de la population. "L'attrait de Plœrmel n'y est pas étranger. Mais la commune a surtout su valoriser ses atouts. Des commerces, dont plusieurs ont récemment été repris pas des jeunes, deux écoles (160 enfants scolarisés), des services ("Nous sommes parvenus à conserver La Poste"), une récente médiathèque avec plus de 200 adhérents, 23 associations, un environnement préservé, une qualité de vie rurale, la partie "sauvage" du Lac au Duc, la traversée de la voie verte avec le Vieux Pont, juste avant, le GR 37, le fleussissement avec la 1^{re} fleur obtenue au concours national en 2009 ("Nous avons un jardinier hors pair, Patrice Noël, qui fait beaucoup de pédagogie auprès des jeunes"), un patrimoine (château, moulin, deux chapelles, la croix classée du cimetière, fous à paill...), l'aérodrome considéré comme le centre régional de vol à voile : un camping sur les bords de l'Yvel tenu par un Anglais ("Les Britanniques sont assez nombreux ici, bien intégrés"). Et une richesse : la soli-da-ri-te. "Cela peut paraître anodin, mais les gens vont encore se voir les uns les autres, passent chez les personnes âgées sans raison parti-

culière. Juste pour prendre des nouvelles, s'en rendre compte. "Denis Tréhol vit à Loyal depuis une douzaine d'années. "J'ai pu constater, à mon arrivée, la qualité de l'accueil : les Loyatais viennent vers vous, organisent des repas dans chaque village... Ils vivent ensemble."

VISITEURS BÉNÉVOLES

Pour accueillir d'autres habitants, un lotissement de douzaine de lots est en projet. Et pour accompagner le vieillissement, la Communauté de communes du Pays de Plœrmel investit dans l'implantation d'une Unité de vie pour personnes âgées, "afin que la dépendance venue, elles puissent continuer à résider à proximité de là où elles ont vécu". L'intercommunalité initie également un réseau de visiteurs bénévoles (les formations ont démarré) pour lutter contre la solitude et l'isolement. "De notre côté, nous regardons comment mettre en place un service pour aller proposer des lures au domicile des anciens." Visiblement, ce n'est pas si sorcier de prendre en compte toutes les catégories de la population dans une commune. Un peu de sensibilité, beaucoup de pragmatisme et de mobilisation et le tour est joué.

MEUBLES DE QUALITÉ

MEUBLES DE BUREAU

ECHELARD
Mobiliers - Décoration
14, rue des Douves - 56800 Plœrmel
Tél. 02 97 93 64 34

BRIT-HÔTEL • L'ADRESSE
communiquent dans le Gros plan
sur Merdrignac, page 43.

Crédit Mutuel
de Bretagne
la banque à qui parler

L'entreprise Conoir devient

Ploërmel Assistance

Permanence téléphonique 24/24h
SERVICES FUNÉRAIRES

AMBULANCES • V.S.L. • TAXIS • MINIBUS
02 97 93 15 15 • 8 rue Ange Mounier - 56800 Plœrmel

Quand le minéral fait l'original

Un voyage au pays des roches et des minéraux. La Maison des minéraux de Crozon est en quête d'innovations permanentes pour faire découvrir la richesse environnementale de la presqu'île, du Finistère et du massif armoricain.



Sur la route qui mène au Cap de la Chevre, dans l'ancienne école du hameau de Saint-Herriot, un équipement original a vu le jour en 1987 : la Maison des Minéraux. Yves Cynille en est le directeur. "Au départ, c'est un souhait du Parc naturel régional d'Armorique qui souhaitait créer des vitrines du patrimoine sur son territoire". Après la Maison de la Rivière à Sizun en 1985 ouvrait donc la Maison des Minéraux en Crozon-Morgat. "Sur la Presqu'île, nous avons peu de granite. Essentiellement des roches sédimentaires. Les

pointes ont été réalisées dans les roches dures, les grandes baies creusées dans les roches schisteuses. Nous avons là une géologie qui est tout sauf ordinaire, avec des reliefs construits par la mer."

Tout cela est expliqué dans la 1^{re} salle du musée. Dans la 2^e est abordée la minéralogie du massif Armorican via la collection François Le Bail, minéralogiste quimérois, dans la 3^e les

payages avec les énormes cristaux de Ploemeur et dans la 4^e, le visiteur assiste à un spectacle étonnant donné par la plus importante collection de fluorescence exposée en Europe.

La Maison des Minéraux multiplie les activités. Comme les balades "nature" pendant lesquelles est faite la promotion du Conservatoire du Littoral, les ateliers scientifiques, les balades

bidouilles, les balades sonores. "Ces dernières sont une façon originale de découvrir le territoire, deux sentiers sont balisés, le circuit l'île Vieille et le circuit l'Îroise. Des MP3 sur les oreilles, des habitants, des gens qui ont pratiqué le territoire, des scientifiques apportent leurs témoignages. C'est un projet collaboratif, réalisé par un collectif de bénévoles. Nous aurions souhaité l'étoffer en ajoutant de l'image mais nous n'avons pas obtenu le financement". Les balades peuvent être téléchargées sur le site internet. La Maison développe d'autres projets, comme "geodiversité.net", autrement dit une médiation collaborative sur les sciences de la terre consultable sur internet. Elle avait aussi été retenue par la Communauté de communes de la Presqu'île de Crozon pour développer "Bienvenue à PoubelleCh", outil de sensibilisation à la réduction des déchets, qui a été primé au niveau européen. ■

france bleu armorique

vu d'ici
ici, on partage nos recettes
Ma cocotte
du lundi au vendredi dès 10h

103.1 bleuarmorique.com



Une fête de la pomme et des vergers à l'abbaye de Beauport, cela peut surprendre. Pas lorsque l'on sait que le site, propriété du Conservatoire du littoral, dispose d'un verger conservatoire, fabrique son cidre et son jus de pommes.

La 3^e édition de la Fête de la pomme et des vergers aura lieu à Beauport les samedi 23 et dimanche 24 octobre. Ce sont des journées de découverte et de dégustation, avec des démonstrations de pressage à l'ancienne, des expositions, un mini-marché d'artisans producteurs ou seront réunis des professionnels présentant des objets en lien avec les pommes et le cidre. On y découvrira un atelier d'osierculture-vannerie qui cultive ses osiers comme le fait Beauport d'ailleurs, des livres ayant trait à la pomme (l'abbaye avait édité "Pommes de reinette, pommes

d'abbaye" voici trois ans), des associations de valorisation et de vulgarisation du fruit à l'instar des Morlus de la pomme de Quévert. Cortèges, sur le greflage, et ateliers sont aussi au programme. À Beauport, le verger conservatoire compte une soixantaine de variétés anciennes de pommes. Son but : les préserver et les remettre au goût du jour. La fête attire un public familial qui peut se procurer du cidre et du jus de pommes de l'abbaye et qui n'hésite pas à questionner les experts pour identifier des pommes raménées de chez lui. ■ www.abbaye-beauport.com

La Saint Simon à Saint-Briac

Les deux dernières éditions avaient été placées sous le signe du papier. La 18^e, du 23 au 29 octobre, sera consacrée à l'ardoise, matériau emblématique de la région. La vie des ardoisiers au siècle dernier, l'ardoise au quotidien ou ses relations avec l'art constitue les thèmes de l'exposition présentée aux halles et au Couvent de la Sagesse. La Saint Simon, à Saint-Briac-sur-Mer. C'est aussi un salon de l'artisanat d'art et des saveurs rendez-vous les 23 et 24 octobre avec plus de 110 artisans, spectacles de rue, jeux, dîner-concert. ■ www.lasaintsimon.com



Les sciences ont leur festival

La chimie dans votre assiette, les satellites, un voyage au cœur d'un trou noir, des visites de laboratoires, le laser, la biodiversité... voilà quelques-uns des 62 rendez-vous proposés du 17 au 24 octobre pour le 5^e Festival des Sciences, dans 26 communes de Rennes Métropole. Parmi les temps forts : la soirée de lancement au Ciné-TNB avec projection-débat du documentaire "Les animaux amoureux" de Laurent Charbonnier le dimanche 17. "La nuit du Festival" aux Champs Libres avec théâtre, instruments de musique géants, concert, planétarium... le vendredi 22. "Rennes la science sous chapiteau" sur l'esplanade du général de Gaulle du 22 au 24, films et rencontres littéraires les 23 et 24. ■ www.espace-sciences.org/festival

GASTRONOMIE

Des confitures artisanales à Vollet
Des confitures préparées dans le savoir-faire d'antan : fruits entiers, sucre de canne, pas de produits chimiques, cuisson au chaudron de cuivre et mise en pot à la main. "Ma confiture" de la Maison Sauvion est estampillée "Produit en Bretagne". ■

Une soupe de poisson à la bretonne
Sill, l'entreprise finistérienne bien connue, étend sa gamme de veloutés et potages avec la soupe de poisson à la bretonne. Ce plat présente dans une brique conditionnée en LHT évoquant la Bretagne : est un mariage entre poisson et épices : les plus gourmands la dégusteront avec des croûtons et du fromage râpé. ■

Scènes d'automne au jardin de Rosanbo

Du 23 au 31 octobre, rendez-vous est donné pour une semaine de Scènes d'automne aux jardins d'Armor. Le château et parc de Rosanbo à Lanvellec participe à l'opération.



Initiée par le Conseil général des Côtes d'Armor et l'Association des parcs et jardins de Bretagne, l'opération se décline sur le territoire costarmoricain. À Lanvellec, cette semaine de découverte et de valorisation se traduit par une après-midi dans le parc du château de Rosanbo le samedi 23 octobre, dès 14h, lectures de poésie par Michel Jayat (Théâtre du chemin de ronde de Fougères) dans les salles de verdure, collation dans les anciennes écuries puis à 16h30, récital piano et chant sur le thème du temps et de la nature, par Alexandra Foussac et Laure Cambau.

Ce sera aussi l'occasion de (re)découvrir ce parc architectural qui reprend les principes des jardins réguliers de l'époque classique.

Guidé au château de Rosanbo depuis 2008, Monique Canet voue une passion pour l'art au jardin. Elle donne aux visiteurs des clés de lecture sur l'ancien verger clos de 4 hectares, abandonné après la Révolution et redessiné à la fin du XIX^e début du XX^e par Achille Duchêne, le Napoléon des Jardins. Ce parc correspond aux aspirations d'Hennri Le Peletier, marquis de Rosanbo, féru de chevaux. Le tracé est composé d'un axe central (3 tapis verts) autour duquel s'articulent 9 bosquets délimités par une lièze traitée en haies de charme. Deux de ces bosquets (le rond de longe et le manège d'écurie) sont fonctionnels. Les autres renferment des surprises. L'ensemble est entouré par une allée cavalière doublée d'une charmière voûtée sur trois côtés. C'est un savant équilibre entre le plein et les vides reliés par des allées qui obéissent à la rigueur du parcellaire rectangulaire. Les perspectives internes en enfilade offrent une succession d'ambiances intimistes : finesse et géométrie se dégagent de ce parc qui, bien que destiné à la pratique équestre à l'époque, est aussi "un lieu de promenade ombragée dans une nature confidente et complice". Parmi les salles de verdure, celle des 4 saisons "circulaire, c'est une évocation du cycle du temps qui passe, avec des sculptures en pierre sur piédestal (amours, chérubins). L'Automne est là : "à l'est, il est assis sur un tronc avec une grappe de raisins". ■



Saveurs en presqu'île de Guérande

Tous les sens en éveil, c'est Saveurs d'octobre en Presqu'île de Guérande, tout le mois.

À l'origine, on trouve l'Association Site remarquable du goût des marais salants de Guérande. Un label national obtenu par un territoire qui entend fédérer ses acteurs autour d'événements pour faire découvrir les richesses de la région. La Destination Bretagne Plein Sud La Baule-Presqu'île de Guérande concorde, dès 2007, un programme d'animations sur une semaine autour du sel et des coquillages. « Dès l'année suivante, nous sommes passés à 4 week-ends en octobre », explique Dominique Lavalard, coordinatrice. Cette année, avec la trentaine d'adhérents de l'association, un nouveau cap est franchi : « sur proposition des chefs gastronomiques, des démonstrations culinaires seront réalisées tous les jours de la semaine, dans la chapelle St-Michel à Quérande avec des produits de la mer et de la terre, le mercredi étant réservé aux enfants. C'est "Un jour, un chef, un produit" ».

Autre temps fort, l'exposition d'œuvres de Corinne Popilmont, l'aquareliste gourmande, du 2 au 15 octobre, à la Maison du Patrimoine de Mesquer. L'artiste sera également présente au week-end de fête animé par David Martin à Penestin où, les 23 et 24, la Confrérie des boucheurs invite des concours pour un marché des producteurs locaux (la moule de bouchot sera à l'honneur), procède à des intronisations... Au menu encore, exposition des aquarelles originales du livre "Le petit homme et la mer" de Gilles Bernier et Elisabeth Piquet (Ed. Millefeuille) du 16 octobre au 9 novembre, une journée intitulée "La pêche aux saveurs" (autour de la pêche à pied) le samedi 9 à Mesquer, la fête de la châtaigne au domaine de Bodeve en Nivillac le 10, des spectacles au Poulliguen les 15 et "Les Zanimos" par un dresseur de légumes le 30, une lecture-promenade "Les causes et les remèdes, vertus curatives de l'alimentation au Moyen Âge" par la C^o Colin Muset au château de Ranrouët en Herbignac le 15, des visites pour découvrir l'histoire du transport du sel au Croisic et au Poulliguen, des conférences (notamment "La langue bretonne au pays de Guérande" par Gildas Biron, conservateur du musée des marais salants de Batz-sur-Mer le vendredi 8)...

www.labaule-guerande.com

Les bonnes adresses de Louis Gildas

Le Rabelais pour les amateurs de bières

Son p'tit nom, comme disait mon tonton Guillaume que tout le monde appelait Lomig et qui avait fait une fameuse carrière qui de la fosse, c'est Arlette, son nom c'est Deloncle. Elle n'est pas Nantaise d'origine mais elle est blonde, sympathique et le pub "Le Rabelais" qu'elle tient rue Bouffay à Nantes ne l'est pas moins. Décor chaleureux, bières de toutes origines, whiskies des meilleures extractions qu'ils soient avec en prime le saoune d'Arlette qui depuis 19 ans tous les jours de 11h jusqu'à 2h "l'end main" matin accueille assouffis de passage comme habitués de la pinte de Guinness bien tiède ! Si ce n'est déjà fait une adresse à découvrir. Aux beaux jours, terrasse sur le pavé d'une rue historique du vieux Nantes. Ce qui n'est le moindre des plaisirs ! ■

Le Rabelais, 3 rue Bouffay, Nantes. Tél. 02 40 35 12 13.



PUBLICATIONS

- *Chronique de Landevennec*, n° 43 – Saint Guénolé, par Mgr Lucien Fruchaud – René Rouger, artisan-éditeur atypique de la poésie, mort à Lorient à l'âge de 84 ans, par Fr. Gilles (Abbaye de Landevennec, 29560).
- *Les amis de Lamballe et du Penthièvre* – Dans le n° 37 de cette copieuse revue de pays (390 pages !). Les épis de faïence – Les moulins à hourdais – La topographie urbaine, des origines à nos jours – Après la seconde guerre mondiale – Le couvent des Augustines – Histoire d'un siècle...

CARNET

- Remy Bilger a été remplacé à la direction générale de la CRCL par Guy Lescoeur.
- Le père Denis Moutel, né à Ancenis en 1952, a été nommé évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. Jusqu'alors vicaire général du diocèse de Nantes, il succède dans les Côtes d'Armor à Mgr Lucien Fruchaud, démissionnaire en raison de son âge.
- **NECROLOGIE**
- L'artiste peintre Henry Le Roux, 86 ans a été inhumé à Binic.
- Jean Auffret, 82 ans, ancien maire du Croisic et conseiller général.
- Yves Saudray, 85 ans, ancien maire de La Bernerie-en-Retz, recteur de l'Académie de Nantes.
- André Guéhen, 90 ans, président national de l'Amicale de la Division française libre, Compagnon de la Libération (Plouguelven).
- Jean Régner, 68 ans, maire de Trébry de 1983 à 2008.
- Armand Nedelec, 96 ans, maire de Plusquellec de 1953 à 1965.
- Jean Cuguen, 88 ans, Ancien maire de St-Cyr-l'Écluse (région parisienne), conseiller général honoraire, il a été inhumé à St-Solen.
- Comte Louis de Lorgein, 92 ans, maire de Landreoc de 1953 à 1977.
- Le sculpteur Louis-Henri Simon, 79 ans (Dinan et Jugon).
- Jean-Claude Isard, qui fut l'actif artisan de la réhabilitation de l'ancien site du Petit Echo de la mode à Châteauleuven.
- Claude Chabrol, 80 ans. Ce cinéaste, qui avait une maison au Croisic, avait notamment tourné le Cheval d'orgueil, d'après le livre de P.J. Hélias.
- Maryvonne Lucas, 60 ans. Très impliquée dans la vie culturelle, elle fut la cheville ouvrière de la Coop Breizh à Rennes.

Kenavo Martial Penzence
Notre ami Martial Penzence nous a quittés à l'âge de 77 ans après une vie consacrée à son pays, particulièrement à notre culture. Militant inlassable de l'Emnav, né à Glomel et très attaché à l'Argoat, il était un sonneur de talent, plusieurs fois champion de Bretagne. Il marqua notamment de son empreinte Yaouank Breizh, Bodadeg ar Sonerion (BAS), Amzer Nevez, la Kevrenn de Rennes... Il fut aussi maire-adjoint de Kervennec où il avait créé une imprimerie. Le Collier de l'Ordre de l'Herminette lui avait été décerné.

Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OEB

Sommaire | Taolenn

Les événements de l'été : la diaspora économique bretonne à Lorient, La journée de Bretons du monde à St-Nazaire (2^e partie)
Bretons d'Ile-de-France : Christophe Guyomard, journaliste, cameraman et présentateur / Agenda diasporique.

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ | DARVOUDOU AN HAÏRV

La diaspora économique bretonne à Lorient

Dans le cadre du Festival interculturel de Lorient "l'Institut de Locarn a tenu la 1^{re} journée annuelle de son réseau "DEB" (Diaspora économique bretonne) qui a réuni 150 personnes, dont le président de région Jean-Yves Le Drian.



Les conférences

campagne d'affichage en breton dans le métro parisien en mai 2010.

Dans ce contexte de dynamisme induit par une identité désormais mieux assurée et illustrée (notamment par le F.L.L. connu dans toute l'Europe sinon au-delà), "Produit en Bretagne" va créer une filiale "Export Bretagne". Comme le souligne le journaliste économique et essayiste Yannick Le Bourdonnec, les Bretons entreprendront d'autant mieux qu'ils s'autoseront une fierté d'appartenance. À cet égard, il faut souligner le handicap de l'absence de la Loire-Atlantique dans la re-composition du puzzle breton, incluse dans une région artificielle "Pays de Loire" qui empêche, selon la formule de l'ancien président Jean Cavaer de "Bretagne réunie", la coopération entre espaces économiques pertinents.

Bref, comme le définit Jean-Michel Le Boulanger, créateur à Douarnenez d'un Club d'entreprises (128 à ce jour) présidé par Loïc Hénaff (directeur général du groupe charcutier Hénaff), la Bretagne intégrale est un espace cohérent dont l'attractivité culturelle et la référence identitaire constituent la meilleure source de dynamisme économique.

À ce point de vue, la diaspora peut jouer un rôle d'ambassadeur de la Bretagne. C'est pourquoi il a été émis dès 2006 le souhait qu'un élu du Conseil régional se rende, le jour de la Saint-Yves, dans toute ville où la diaspora bretonne a été efficace.

LE CONCOURS BRETON MONDIAL
Le concours visait à distinguer 12 lauréats, répartis dans quatre catégories selon les critères : "Un Breton diasporique, une entreprise ou une association, se comportant comme un ambassadeur de la Bretagne ou agissant à l'international depuis la Bretagne avec un dynamisme exemplaire."

Voir page suivante

la journée a été structurée en une matinée de travail (conférence et remise de prix) et une après-midi de contacts et d'échanges entre les participants rassemblés au "Club K" du F.L.L. Sur le thème "Regards croisés sur la culture et l'économie bretonnes à l'international", la conférence a suscité un vif intérêt de la part d'une assistance soucieuse de témoignages d'actions concrètes. Il s'agit pour la Bretagne de se faire connaître directement à l'international, en Europe et dans le monde entier.

LE CONTEXTE EUROPÉEN

Il a été retracé par Olivier Brunel, d'origine bretonne, l'histoire de l'ancien site du Petit Echo de la mode à Châteauleuven. D'abord inspecteur du travail à Brest, il est fonctionnaire européen à Bruxelles depuis 20 ans. Chargé du programme "Régions de la connaissance", il s'attache à développer la coopération entre pôles de compétitivité.

Son exposé a mis en lumière la dialectique entre économie et culture au niveau européen : faut-il faire l'Europe en commençant par la culture ou par l'économie ? En fait, l'action dans ces deux domaines se déploie sur deux rails parallèles, avec un budget beaucoup plus limité sur la culture que sur l'économie. Néanmoins, le budget culturel européen permet un certain nombre de réalisations dont la plus marquante est le programme ERASMUS qui donne aux étudiants la possibilité d'effectuer une partie de leurs études hors de leur pays sur une période de 3 à 12 mois.

Bien que l'Europe piétine dans des domaines clés (Budget et fiscalité, Affaires étrangères...), il faut lui reconnaître trois grandes réussites : le Marché commun, la politique économique (P.A.C., aide à la reconversion, l'euro) et le libre-circulation. La voie du progrès passe par un rééquilibrage de l'action culturelle vis-à-vis de l'action économique dans une meilleure synergie dont le vecteur est une politique régionale déjà amorcée par les "fonds structurels" mais qui il reste à développer via un dialogue direct avec les régions. La Bretagne saura-t-elle tirer son épingle dans le jeu actuel des États-nations ?

LE CONTEXTE IDENTITAIRE

Comment positionner la Bretagne dans le monde ? L'exposé de Jakob Bernard, Président de "Produit en Bretagne" a suscité maints échos de l'assistance. Il relève tout d'abord que les Bretons ont maintenant bien commencé à concrétiser le concept de synergie entre économie et culture. Face au désengagement des fonds publics, les entreprises se placent désormais dans une perspective de contribution à un développement territorial durable et responsable incluant une politique de mécénat induite par une identité bretonne clairement assumée.

C'est ainsi que "Produit en Bretagne", sous l'impulsion de son nouveau directeur depuis un an, Malo Bouessel du Bourg, est la première organisation économique à avoir intégré la langue bretonne, avec émission de documents bilingues et

Les lauréats du Concours breton mondial

Issu d'une idée de Gaëtan Bourgé, et organisé par Sandrine Mercy, ce concours, baptisé en breton "Etrevroadel" (International) a été sponsorisé par cinq entreprises : Breizh Banque, Breizh Punishers, Breizh Box, Brasseries de Bretagne et Golf Ploemeur Océan. Il a bénéficié du soutien de trois réseaux : Bretons du monde-OBE, An Tour Tan et JEB (Jeunes chambres économiques de Bretagne).

Catégorie 1 : Prix de la plus belle manifestation bretonne hors de la Bretagne

Prix attribué à 3 associations de la Diaspora ayant organisé un événement économique et/ou culturel breton, hors des frontières de la région.

1^{er} prix : Association "War zao" des Bretons de Buenos Aires (animée par Alain Gola) pour sa manifestation "Folk celta de Bretona en Argentina".

2^e prix : Association des Bretons du Viêt Nam, représentée par Jakaz ar Tol pour sa semaine de la Saint-Yves.

3^e prix : Association BZH-New-York, présidée par Charles Kergaravat, pour son animation de la St-Yves (avec la chanteuse Louise Ebré).

Catégorie 2 : Prix de l'ambassadeur économique breton

Prix attribué à 3 Bretons de la Diaspora pour leurs qualités de représentants de la diaspora économique.



1^{er} prix : Hervé Offredo d'origine maribornaise, ingénieur en microbiologie industrielle de Marseille, travaille depuis plus de 15 ans aux USA, d'abord pour Abbott (diagnostic médical) puis Solabia (division cosmétique), et Barnef Products. Il est aujourd'hui promoteur, sur le marché des cosmétiques,

de molécules innovantes issues de biotechnologies ou chimie fine mises au point en Bretagne (division "CODIF" de Phytomer à Saint-Malo...). Il a identifié en Bretagne d'autres biotechnologies qu'il espère pouvoir promouvoir également à l'étranger.

2^e prix : Francis Boyer (USA), animateur en Floride du comité Nantes-Jacksonville, a mis en œuvre des échanges de scolaires et universitaires. Originaire du Sud-Finistère, cet avocat a fondé son cabinet "Boyer Law Office PLLC" qui se concentre sur le droit du commerce et des sociétés.

3^e prix : Pierre Le Goff (Chili) a contribué au lancement d'un restaurant et de quelques entreprises (avec venue du bagad de Lann-Bihoué).

Catégorie 3 : Prix de l'association en Bretagne donnant le meilleur écho à l'international

Prix attribué à 3 associations basées en Bretagne pour leur dynamisme à l'international.

1^{er} prix : ID Mer

Cette entreprise a été créée en 2008 par l'ITEC (Institut technique de la mer) pour apporter de la valeur ajoutée au poisson. Elle transforme les sous-produits en "coproduits" pour l'alimentation humaine et la pharmacie (exemple : collagène à partir d'écaillés de sardine). Elle développe aussi des molécules bonnes pour la santé et a créé une filiale avec des mareyeurs pour vendre ces produits (notamment destinés au cerveau).

2^e prix : V.I.E. Bretagne (Molinarat à l'international en Entreprises)

Cet organisme recrute, pour le compte d'entreprises bretonnes, des jeunes de 18 à 24 ans désireux de résider dans un pays étranger pendant 6 à 24 mois pour y développer de nouveaux marchés.

3^e prix : Jeune chambre économique de Bretagne. Elle a contribué au fil des ans à environ 800 actions locales. Par exemple, en matière de logistique, elle a assuré la livraison de bière à New-York pour la Saint-Yves 2010. Sous la houlette de la Fédération Française elle-même filiale de la Fédération internationale des Jeunes chambres économiques, elle est présente dans les manifestations économiques d'envergure à l'étranger (en novembre 2010, à Osaka).

Catégorie 4 : Prix de l'entreprise ambassadrice de Bretagne

Prix attribué à 3 entreprises de Bretagne pour leur dynamisme à l'international, basé sur une stratégie formalisée.

1^{er} prix : Jean Hénaff S.A. à Pouldreuzic. Pour s'étendre à l'étranger, cette entreprise a d'abord choisi des marchés difficiles à défricher, tels que Singapour. Elle est désormais présente dans 50 pays, surtout hors de l'Union européenne.

2^e prix : SEEMYSEA

Cet organisme a pour vocation l'échange de l'usage de bateaux d'un pays à un autre, analogue à l'échange, mieux connu, d'appartements. Il compte quelque 300 adhérents à travers le monde.

3^e prix : Bretagne Gourmet. Créée par Olivier Blanchard, cette structure a pour vocation de faciliter aux PME l'exportation de leurs produits en mutualisant leur promotion. Parmi les sociétés concernées : Traou mad, Conserverie Gornic, la Maison d'Armorine (caramels au beurre salé au sel de Guérande), Créperie Lebreton.



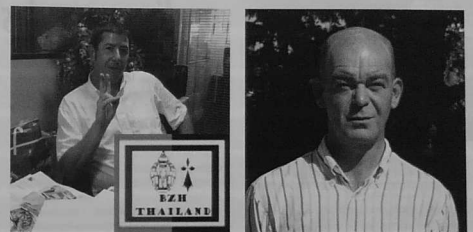
1^{er} prix : Jean-Jacques et GINETTE HENAFF. Ce est donc un courtier d'assurance comparateur en assurances-santé internationale et voyages en ligne, 100 % dédié aux expatriés, associé à plus de 25 partenaires assureurs. Il a mis en place un "business model centre" sur la vente à distance par internet avec des relais sur le terrain, et met à profit sa connaissance des besoins des expatriés et des services des compagnies pour apporter un service toujours plus aiguisé à l'usager final.

Suite à la crise du début de l'année en Thaïlande, la société recentre ses activités internationales sur Hong-Kong, le Vietnam, la Chine et la Maghreb qu'Olivier connaît bien via son bureau à Casablanca. Il considère la Thaïlande comme l'un des pays les plus difficiles pour s'implanter, en raison d'une problématique juridique délicate, liée à un protectionnisme exacerbé.

Avec l'aide et le soutien d'Olivier Balavoine à New York, et de Stéphanie Péan à Tokyo, et l'apport de

Bretons du monde à Saint-Nazaire (2^e partie)

Le 24 juillet, s'est tenue à Saint-Nazaire la journée d'été de Bretons du monde-OBE sur le thème des Bretons du Sud-Est asiatique et bordure "Pacifique". Après notre coup de projecteur, en septembre, sur Taïwan, voici la Thaïlande et les Philippines.



Olivier Le Fouadler et Gwenaél Houit (à droite)

Une caractéristique commune à chaque pays est qu'on ne peut y mener une action féconde que dans un contexte de synergie entre l'économie et la culture, tant dans le pays d'accueil (la connaissance de la culture de ce dernier évite les impôts) qu'en Bretagne, dont la culture nous une inventivité technologique et un dynamisme économique tout à fait "vendeur". Notons que "la solidarité bretonne à l'étranger est souvent supérieure, plus spontanée, que la solidarité française". Question d'affinités...

HAILLANDE

Olivier Le Fouadler Depuis 2007, dans la continuité de ses activités de conseil, Olivier Le Fouadler a créé, et développé, après de nombreux voyages et une bonne expérience à l'international, une société de courtage international d'assurances (AOC Insurance Broker) sise à Paris, dont il a implanté une filiale en Thaïlande à Bangkok, point d'ancrage pour travailler sur l'Asie du Sud-Est asiatique selon les circonstances et les opportunités, avec un bureau partenaire à Shanghai.

C'est donc un courtier d'assurance comparateur en assurances-santé internationale et voyages en ligne, 100 % dédié aux expatriés, associé à plus de 25 partenaires assureurs. Il a mis en place un "business model centre" sur la vente à distance par internet avec des relais sur le terrain, et met à profit sa connaissance des besoins des expatriés et des services des compagnies pour apporter un service toujours plus aiguisé à l'usager final.

Suite à la crise du début de l'année en Thaïlande, la société recentre ses activités internationales sur Hong-Kong, le Vietnam, la Chine et la Maghreb qu'Olivier connaît bien via son bureau à Casablanca. Il considère la Thaïlande comme l'un des pays les plus difficiles pour s'implanter, en raison d'une problématique juridique délicate, liée à un protectionnisme exacerbé.

Avec l'aide et le soutien d'Olivier Balavoine à New York, et de Stéphanie Péan à Tokyo, et l'apport de

Guillaume Batault et Myriam Morvan (responsable du département français des Affaires à Assumption University), il a créé le groupe BZH Thailand sur Facebook, réseau d'entraide où chacun met son carnet d'adresses et son relationnel au service des autres, dûment encouragé par l'ambassadeur de France Gilles Le Lidec, muté de Tokyo à Bangkok en 2009. Le but du groupe est de promouvoir la connaissance culturelle de la Bretagne, d'exercer une action d'intelligence économique et de développer des relations entre des entrepreneurs en Bretagne et des Bretons en Asie du Sud-Est.

Gwenaél Houit

Le Maribornais Gwenaél Houit a d'abord débrouillé sa carrière dans le secteur public : en Bretagne (directeur général des Services de la Mairie de Ploërmel), dans l'Osé (implantation d'entreprises françaises et étrangères) et en Seine-et-Marne (développement économique de Marne-la-Vallée). Il a ensuite choisi le secteur privé avec la création en Asie du Sud-Est d'une société de conseil vouée à accompagner les entreprises françaises intéressées par les marchés asiatiques.

Après une incursion au Cambodge et au Vietnam (où il contribue à la semaine française en avril 2008), il crée en mai 2008 en Thaïlande une société de conseil en implantation d'entreprises et d'ouverture de marchés, active jusqu'en février 2010. En parallèle, il y a ouvert un restaurant à vocation touristique.

Replié à Casablanca après les événements de Thaïlande, il ne rêve que de retourner en Asie du Sud-Est, comme Conseil en développement économique et touristique ("business plans", démarches administratives, partenariats et aides éco-

nomiques...) dès l'horizon éclairci l'économie mondiale en effet d'être présent longuement sur place pour concrétiser les projets d'implantation et nouer des partenariats locaux fiables. Nombre de nos produits (les vins notamment) ont un marché potentiel prometteur...

PHILIPPINES

Louis-Paul Heussaff

Nous avons déjà présenté en septembre 2009 la carrière du Douanieriste Louis-Paul Heussaff. Rappelons qu'après ses débuts comme prospecteur pour la Compagnie Générale de Géophysique (5 ans dans près de 100 pays), il a créé en 1979 le groupe Supply Oilfield Services, entreprise de services de logistique intégrés et équipements de forages pétroliers qu'il préside depuis lors. Ce groupe de premier plan aux Philippines est multi-services (exemple : évacuation médicale par SOS assistance) et ce qu'il ne peut assurer directement (est néanmoins en sous-traitance ou "joint-venture"...

Jacques Branellec

Basé à Marseille depuis 1979, ce Breton de St-Pol-de-Léon est l'un des deux premiers producteurs mondiaux d'huîtres perlées fines avec ses 9 fermes perlées et sa compagnie Jewellmer (1 000 personnes). C'est le créateur de la perle d'or, perle naturelle produite par des huîtres géantes, et de la perle champagne, qui restent son secret... Ce "paysan de la mer" construit également ses propres bateaux... Écologiste, il a créé la Save Polawani seas foundation pour sauvegarder les fonds marins des îles Polawani. On l'a vu avec nous lors de son interview du 24 août 2008 sur le site de l'Agence Bretagne Presse.

Christophe Guyomard, au diapason des Celtes

qu'il rencontre et filme : comme il affectionne les contacts conviviaux, il sait mettre à l'aise par un trait d'humour qui sied au personnage.

« On ne raconte jamais une histoire simplement ce qu'il se voit et ce qu'il ressentent » soulignait le réalisateur américain Brian de Palma. Christophe n'a pas son pareil pour saisir l'instant, le regard, le geste. A la question « Quelles sont les qualités d'un bon caméraman ? », il répond « Il doit être à l'écoute des gens qu'il filme ». Une réflexion qui confirme les propos du scénariste, auteur et réalisateur anglais, Alan Rickman : « Je pense que la caméra vous aime si elle peut vous voir penser et encore plus important, vous voir écouter ».

Si Christophe reçoit de nombreuses commandes, il propose également des thèmes de reportages. Rien ne lui plaît plus qu'un sujet qui touche à la fois l'esprit, l'âme et l'œil : questions de société, d'environnement, portraits de personnalités...

REPORTAGES EN BRETAGNE

Compte tenu de ses origines bretonnes clairement affichées, Christophe Guyomard est volontiers sollicité pour assurer des reportages en Bretagne. En 1992/93, il a ainsi collaboré avec France 3 Bretagne pour « Carri Vert », série d'émissions de découverte du territoire et de l'environnement, ce qui le fit séjourner plusieurs semaines à Rennes. Pour *M6*, il a assuré un reportage à Guimperlé sur Domessac, maison ronde en bois qui tourne avec le soleil, ainsi que le décryptage d'une promotion proposée par un supermarché. Plus récemment, il est retourné sur ses terres costarmoricaines pour un reportage sur Super Mamie Bretagne, Denise Dodé, destinée à 100% Mag.

L'été 2010 de Christophe Guyomard fut toutefois plus morbihannais que costarmoricain, car il s'est vu confier par France 3 et Morgane Productions, la présentation de la Grande Parade des Nations Celtes au Festival de Lorient et celle de la Nuit Interceltique au Moustoir. La nation celtique à l'honneur cette année était justement la Bretagne. « Le programme a atteint des records d'audience avec respectivement près de 20 % de part de marché pour la Parade et 16,5 % pour la Nuit Interceltique soit 3,6 millions de téléspectateurs la nuit du 15 août. Le plus beau score de l'été pour France 3, preuve que le fait celtique plaît ! Mais

ce fut surtout une fierté pour moi de présenter ces deux événements qui avaient enchanté ma jeunesse ! »

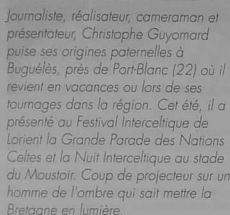
Pour se préparer à ce magnifique défi, Christophe a travaillé d'arrache-pied, en se plongeant dans la lecture assidue d'ouvrages d'histoire sur les nations celtiques, les cercles celtiques et les instruments de musique. « Même si j'en restitue seulement 1 %, j'ai éprouvé le besoin de nourrir ma culture celtique, pour avoir une vision plus précise de la vocation du F.I.L. et le comment de manière plus construite, plus pertinente. Les qualités indispensables à un bon présentateur sont en effet une faculté d'analyse et de concentration, une bonne compréhension du sujet, mais surtout une véritable aptitude à éprouver de l'empathie pour les gens. Bien sûr, pour ce faire, il faut déployer une grosse capacité de travail car la préparation doit être rigoureuse et requiert de longues heures de labeur ! »

L'AVENIR DES BRETONS

Le Festival Interceltique a permis à Christophe de se mettre pleinement au diapason de l'identité bretonne et celtique. Un retour aux sources qui le fait méditer sur la pérennité de la culture bretonne. « Je me suis imprégné, comme en osmose, de la fierté, dans le sens noble du terme - c'est-à-dire dépourvue d'orgueil ou de fatuité - qu'éprouvent les Bretons et leurs frères des autres nations celtiques, à démontrer leur identité et leur culture. J'ai été interpellé par leur solidarité et la révélation de leurs affinités, en matière de traditions, langue et littérature, musique, danse et costumes. Tant de beauté et d'authenticité m'a ému. Au-delà du coup de cœur fugace, c'est avec un cœur durablement conquis que j'en suis revenu. Lors de la Parade, nous avons offert la parole à des jeunes de 20 ans. Ils ont affirmé souscrire à cette identité et vouloir la transmettre aux aussi à leur tour. Il faut souligner que la culture celtique à Lorient est résolument intergénérationnelle. Un phénomène, rare en France, mais dont la Bretagne peut se prévaloir. Confiant dans l'avenir des Bretons, je les encourage à continuer à porter bien haut et partout, les couleurs de notre Gwenn-ha-du ! »

Et comment le dire mieux qu'en breton : « Breizhad on ha lorc'h ennon ! » (Je suis Breton et fier de l'être).

SYLVIE LE MOËL



Journaliste, réalisateur, caméraman et présentateur, Christophe Guyomard puise ses origines paternelles à Buguelés, près de Port-Blanc (22) où il revient en vacances ou lors de ses tournages dans la région. Cet été, il a présenté au Festival Interceltique de Lorient la Grande Parade des Nations Celtes et la Nuit Interceltique au stade du Moustoir. Coup de projecteur sur un homme de l'ombre qui sait mettre la Bretagne en lumière.

S'il est né à Dieppe en octobre 1970 d'un père costarmoricain et d'une mère normande, Christophe Guyomard tient à ses racines bretonnes comme à la prunelle de ses yeux. Adaptant une formule d'Anatole Le Braz, il affirme « Je manie la caméra pour chanter la Bretagne ».

« Après mes études de commerce à Paris, j'ai frappé à la porte de France 3 », raconte-t-il. « J'y ai gravi pas à pas les échelons, faisant ainsi connaissance avec les différents métiers de l'audiovisuel. Pour des jeunes journalistes, France 3 constitue une chaudière école d'apprentissage et un lieu de formation unique : les plus anciens nous transmettent, non seulement les ficelles du métier, mais aussi une véritable éthique ».

UN CAMERAMAN EXIGEANT
Deux décennies au service de l'image, de l'information, du fait humain et social, l'ont rendu polyvalent au service des chaînes télévisées : France 2 (« Prise Directe » avec Béatrice Schöenberg), France 3 (le 19/20, Soir 3, ...) et *M6* (Zone interdite, 100% Mag, FFI) et *TMC* (magazines de consommation ou d'enquêtes sociales). Dernière l'œil de la caméra, l'homme efficace suit la plupart du temps, et les déplacements font partie de son quotidien. A la fois humaniste et proche des gens, Christophe attire spontanément la sympathie des personnes

L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE | Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

Ti ar Vretoned / Mission bretonne 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 Site : www.tav.trad.org - Courriel : mbtav@free.fr - Ti ar brezhoneg : Auda 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 Site : www.ti-ar-brezhoneg.co.cc - Courriel : tiarbrezhoneg@gmail.com - Sites recommandés : Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

REGION PARISIENNE

OCTOBRE/MIZ HERE

• **SAMEDI 2 OCTOBRE**
Meaux (77) : 21h. 8^e festnoz de l'Amicale des Bretons de Meaux - Ar Gaezeg Veurz, Kazzal, Rimes en Elles, Ganneled Trio. Salle des Fêtes, chemin du Paris. Tél. 06 67 56 16 52. Site : meaux.gwalarn.org. Contact : da.meaux@gwalarn.org

• **DIMANCHE 3 OCTOBRE**
Vernières-le-Buisson (91) : 14h30. Fest-dez du cercle « La Gavotte » de Vernières - sonneurs Théodore et Kas a Bath, chanteurs gallo Thierry et JC, kan ha dihon Ar Gaezeg Veurz, musiciens Les Gallochans et la Fanfare bretonne. Salle des fêtes du Colombier, 3 voie de l'Aulne. Site : vernieres.gwalarn.org. Courriel : cl.costes@yahoo.fr

• **DIMANCHE 10 OCTOBRE**
Montes-la-Jolie (78) : 16h. Concert de Gilles Serret et Les 2 Embrius d'Comptois (chants de marins) et Georges Brassens.

• **SAMEDI 16 OCTOBRE**
Meaux (92) : 21h. 3^e festnoz de Paris-Breizh - Les Bour-Bodrig Quintet, Breizh Brothers, Kan Thibault Rouaud et Nicolas, chant gallo "Chomp

des fêtes, espace Léa Ferré, à rue Charles M... Site : parisbreizh92.free.fr
Paris (75011) : 19h30. Concert du groupe Plantec. Scène Bastille, 2 rue des Tailandiers. Courriel : contact@scenebastille.com



Plantec.

• **DIMANCHE 17 OCTOBRE**
Paris-Mission bretonne (75014) : 15h. Fest-dez de soutien à Skol Diwan Pariz au 22 rue Delambre. Avec Katie Koeliet Quintet, Ar Gaezeg Veurz, kan ha dihon Thierry Rouaud et Serge Nicolas, Her Wat, Les Gallochans, Adrak, Mathilde et Isabella. Site : tav.trad.org. Courriel : mbtav@yahoo.fr. Tél. 01 43 35 26 41.

DIMANCHE 24 OCTOBRE

Paris (75014) : Balade nature en breton de Ti ar brezhoneg au Parc Montsouris. Tél. 01 43 80 96 75.

NOVEMBRE/MIZ DU

• **DIMANCHE 7 NOVEMBRE**
L'Étang-la-Ville (78) : 15h. Fest-dez de Glad Breizh - A l'Aubertine. Site : gladbreizh.free.fr

• **SAMEDI 13 NOVEMBRE**
Aulnay-sous-Bois (93) : 21h. Festnoz de l'Amicale des Bretons d'Aulnay-sous-Bois - Diallo Ifig ha Nanda Troadeg, Rouden Ruz, Thierry et JC. Salle Chanteloup.

• **DIMANCHE 14 NOVEMBRE**
Paris-Mission bretonne (75014) : 15h. Fest-dez avec Skolvan au 22 rue Delambre. Site : tav.trad.org. Courriel : mbtav@yahoo.fr. Tél. 01 43 35 26 41.

• **JEUDI 18 NOVEMBRE**
Lille-St-Denis (93) : 20h30. Concert d'Yves Leblanc, avec Mathias Collet, guitare. Salle Le Marquis. Tél. 06 85 57 37 44.

FRANCE HORS RP

OCTOBRE/HERE

• **SAMEDI 2 OCTOBRE**
Villeneuve-sur-Lot (47) : 24^e Rencontres bretonnes du Sud-Ouest organisées par les Bretons d'Agen et du Lot-et-Garonne "Ty-Breizh 47".

Après-midi : Animation en ville de musique et danses et triomphe des sonneurs.

Soirée : Festnoz au Temple-sur-Ort.
Nantes (79) : Festnoz de l'Amicale des Bretons du Pays de Caux - Trio de la route du Celta/An Las, chanteurs "Konerien ar ZU", sonneurs "Tod ha Mab". Salle du Vieux Moulin. Tél. 02 32 70 88 28.

• **SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 OCTOBRE**
Nice (06) : Festival de harpe avec Myrdhin. Conservatoire National de Musique. Tél. 06 08 64 55 02.

NOVEMBRE/MIZ DU

• **SAMEDI 6 NOVEMBRE**
Cognac (31) : 20h30. Festnoz et Balèt d'automne des Bretons de Toulouse "Breizh en Oc". Site : www.breizheve.com

• **VENDREDI 19 NOVEMBRE**
Léognan (33) : Spectacle Ammor. Site : www.bagadkervoualder.org

• **VENDREDI 19 NOVEMBRE**
Bordeaux (33) : 20h30-22h30. Spectacle "Celtic Legends" à la palatine de Mariadeck. Site : www.bagadkervoualder.org

VENDREDI 19 - SAMEDI 20 NOVEMBRE

Aubord (30) : Fête des 10 ans du cercle des Bretons du Gard. Tél. 04 66 27 63 38.



Les Bretons du Gard.

EUROPE ET MONDE

OCTOBRE / HERE

• **2^e ET 4^e MARDIS**
Montréal (Canada)
Cours de breton (via chorale en breton) au Collège Marie de France. Site : www.bzh.ca

• **MERCREDI, À 19H**
Montréal (Canada)
Cours de musique, atelier de danses bretonnes et atelier de chant au local Appleton, 6585 Côte des Neiges. Site : www.bzh.ca

• **JEUDI 7 OCTOBRE**
Bruxelles (Belgique) : 19h-20h. Cours de breton de l'Union des Bretons de Belgique animé par Jokez Van de Vliet. Au 134 rue Stevin, à l'Éclage. Site : www.bretonsdelbelgique.be

• **SAMEDI 9 OCTOBRE**
Bruxelles (Belgique) : Festival de harpe avec Myrdhin. Bibliothèque Solvay. Tél. 06 08 64 55 02.

• **DUBLIN (Irlande)** : Week-end de BreizhEire organisé par Brigitte Kloareg. Etude de collage effectuée par Dastum sur les différents terroirs bretons. Stage de kan ha dihon et festnoz. Site : www.breizheve.com. Courriel : breizheire@gmail.com

• **DU 20 AU 31 OCTOBRE**
Marinique et Guadeloupe : Festival de harpe avec Myrdhin. Tél. 06 08 64 55 02.

En RP - Radio-Bro 93, 1 MHz
01 48 59 22 12, mabro93@free.fr
Vendredi : 15h-17h & 21h-23h - Samedi : 10h-12h
Directeur HB : Christian Le Guillou
Courrier ou Comité editorial
Eric Pianeza La Page
eric.pianeza@lepage.fr @eric.pianeza

Appel aux Bretons des régions de France et du monde
Signalez vos activités et événements à HB !

PETITES ANNONCES | KEMENNADOÙ BIHAN

OFFRES D'EMPLOI

● **DIWAN** a zo o tuta studierien **KELENNERIEN-SKOL** evit prientiñ ar Maestr richard kalerañ divyezhek dre soudigezh bloavezh-skol 2010-2011. Bac + 3 - Brezhoneg komzet ha skrivet.
 Diwan - BP 147 - 29411 Landerne cedex.
 Pgg : 02 98 21 34 95.
 diwan.namarchelen@wanadoo.fr

CHÔMEURS...
 pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

DEMANDES D'EMPLOI

● Femme justifiant d'une expérience de 17 années en tant qu' **EMPLOYEE ADMINISTRATIVE-AIDE COMPTABLE** dans divers domaines, cherche poste similaire dans région Rennes ou Fougères afin de mettre à profit ses expériences au sein d'une structure à taille humaine et forte éthique. **Isabelle Bouteiller** - 06 89 66 96 13 - isabelle.bouteiller@orange.fr

FORMATIONS ET STAGES

● **SKOL OBER** propose **COURS DE BRETON PAR CORRESPONDANCE**. Peu coûteux, quel que soit le lieu où vous habitez, votre âge, votre temps, votre niveau... Corrections assurées par des bénévoles pour courrier ou mail.
 Skol Ober - 14, ruelle du Fauconnier-Hotin - 22300 Lantouan.
 Rens. 02 96 48 03 00 - www.skolober.com

● **STUDIUM** propose **STAGE PROFESSIONNEL** "Comment aborder les médias en breton". Objectif : acquérir les connaissances nécessaires pour mettre en pratique en langue bretonne différentes situations particulières ou domaine des médias.
 Studium - Manoir de Kerandren - BP 311 - 29413 Landerne cedex.
 Rens. 02 98 21 39 94 - www.studium.com

● Le pôle langue bretonne **SKOL AN EMSAV** org. **FORMATION EN LANGUE BRETONNE** de 6 mois "Le tour du breton en 180 jours" en janv. 2011.

Skol an Emsav - 25, rue Pierre-Martin - 35000 Rennes - Rens. 02 99 38 75 83 - sce.bzh@wanadoo.fr - www.skolanemsav.com

● La **MJC DU PLATEAU**, à Saint-Brieuc, propose, cours hebdomadaire (1h15) de **GREC MODERNE** pour déb. et faux déb., dispensé par Anne Zabulis. 148 € l'année + 14 € adhésion MJC.
 Tél. 02 96 61 94 58 - mjcduplateau.secretariat@gmail.com - www.mjcduplateau.fr

● **STAGE D'AUTOMNE**, par LA **BOÛZÉ** les 30 et 31 octobre à Saint-Péran. Ouvert aux musiciens expérimentés (débutants bienvenus). Animé par Thomas Felder (violon), Steven Vincendeau (accordéon), Colum Steward (flûte traversière bois) et Heikki Bourgault (guitare acoustique). 100 € + 10 € adhésion assa.
 La Bouzée - 02 23 20 59 14 - contact@labouzee.com - www.labouzee.com

● La **CA QUAI OUEST** propose **COURS ET ATELIERS** au Théâtre de Poche à Saint-Brieuc pour enfants, ados et adultes, **COURS PRÉPARATOIRES AUX ÉCOLES DE THÉÂTRE** (répète le 2 oct.) pour les 16-22 ans, **COURS DE GUITARE** à partir de 10 ans.
 Théâtre de Poche - 6, rue de La Tullaye - 22000 Saint-Brieuc - Rens. 02 96 61 37 29 - http://caiquaiouest.blogspot.com

● **WEEK-END DÉCOUVERTE** "Personnage et jeu d'acteur" avec Laurence Collin au **THÉÂTRE DU TOTEM** à Saint-Brieuc les 27 et 28 nov. **ATELIER DE RÉALISATION THÉÂTRALE** animé par Zouïho Magni et Christophe Duffray les 4-5 déc., 6-9 janv., 5-6 fév., 19-20 mars. **Théâtre du Totem** - 4, rue du Moulin à Papier - 22000 Saint-Brieuc - Rens. 02 96 61 29 55 - http://theatredutotem.com

CULTURE

● **BREIZ HOR BRO**, dans l'est parisien : chants (groupe Gogourdaire), musique (binou, barabande, yeuz), danses (fôsti, cercle celte).
 http://army.gwalo.org - breizhorbro@gmail.com

● La culture bretonne à Paris, c'est la **MISSION BRETONNE/71 AR VRETONED** (22, rue Delambre, 14^e) : ateliers de danse, musique, langue bretonne, chant gallo, kan ha diskan et contes, festoù-deiz, concerts, veillées, tarann zigou. Tél. 01 43 35 26 41
 http://lov.toad.org - mbtr@yahoou.fr

CONFÉRENCES

● Dans le cadre de son salon santé intitulé "La souffrance suicidaire : repérer, prévenir, accompagner", organisé le jeudi 14 octobre à la **MJC de Béguard** par le Centre Hospitalier Bon-Sauveur de Béguard, établissement pilote sur la prévention du suicide en Bretagne, le **Pl. Walter**, de Brest, animera une conférence sur ce thème.

● "Face aux mutations, quelle sera l'organisation optimale des territoires du futur, en France et en Bretagne ?" C'est la question à laquelle l'Institut régional de recherches prospectives du groupe Futurovest propose de débattre lors d'une conférence animée par Liam Fauchard (fondateur du groupe et co-auteur avec Philippe Maccellin de "Conduire une démarche prospective territoriale", Ed. L'Harmattan, 2009), le jeudi 28 octobre, 18h-20h, au cinéma l'Aurore à Vitré. www.futurovest.com

INTERNET

● **www.legicature.fr**, base de données juridique, gratuite, pour les professionnels de la culture.

● **LA CONFÉDÉRATION WAR L LEUR** a conçu un nouveau site : **www.warleur.org**

● **LOBODIS**, 1^{re} marque française de café 100 % équitable, propose un nouveau site interactif : **www.lobodis.com**

DIVERS

● **DIWAN PARIS** a fêté ses 5 ans et est désormais sous contrat avec l'Éducation nationale. À la rentrée, l'école a déménagé dans le **XV^e** et a besoin du soutien des amis de la Bretagne pour relever ce nouveau défi : dans le quartier de Skozzaki - 374, rue de Vougrand - 75015 Paris. Tél. 01 45 43 13 74 - http://www.diwanparis.org

● Recherche tous documents sur le **PAYS POURLETH** pour collection. **fjpsell@orange.fr** - Tél. 04 94 35 65 43.

armor immobilier
 La ligne (60 lignes au départ) : 13,80 € + tva (19,6 %) = 16,50 €

La ligne : 8,40 € + tva 19,6 % = 10,05 € - Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation au magazine : 6 €)

armor Toute la Bretagne pour **3,82 € par mois !**

Abonnez-vous à **armor**
 La magazine de la Bretagne au présent

Bulletin d'abonnement

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____
 Tél. _____
 Email _____

1 an (11 n°) : 42 € (France) 14 € Étranger : 57 € - Soutien : 77 €

2 ans (22 n°) : 80 € (France) 31 € Étranger : 110 € - Soutien : 150 €

Règlement à l'ordre d'armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex

AVEC LE PROGRAMME ENBRIN D'EDF, RÉDUIS VOTRE FACTURE D'ÉLECTRICITÉ ET VOS ÉMISSIONS DE CO₂

PROFITEZ DU PRÊT À TAUX 0%* pour rénover votre logement chauffé à l'électricité dans les départements : 22, 29, 35 et 56

Avec ENBRIN, EDF propose aux Bretons des solutions techniques performantes et un prêt à taux 0%* pour faciliter les travaux de rénovation : isolation de l'habitat, installation d'un chauffage à bois, rénovation complète du chauffage électrique.

A Pommeret, dans les Côtes d'Armor, EDF a accompagné une famille dans la rénovation de ses combles. «Nous avons constaté que l'isolation de nos combles s'était détériorée avec le temps. Un partenaire Bleu Ciel d'EDF nous a proposé de déposer l'ancienne laine de verre et réaliser une isolation en ouate de cellulose. Cela nous a permis de bénéficier d'un financement exceptionnel proposé par EDF. Grâce à l'offre ENBRIN, nous avons favorisé l'intervention d'une entreprise spécialisée plutôt que faire les travaux nous-mêmes.»

Les conseillers d'EDF vous mettent en relation avec des entreprises partenaires qualifiées qui réalisent vos travaux. Les matériaux utilisés respectent les exigences techniques d'EDF et vous apportent une réelle maîtrise de votre consommation d'énergie.

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER EDF BLEU CIEL
0810 021 333 **
 * sans frais de dossier
 ** tarif forfaitaire imposé par certains opérateurs de téléphonie

www.edf-bleuciel.fr

"L'énergie est notre avenir, économisons-la"

EDF bleu ciel

CHANGER L'ÉNERGIE ENSEMBLE

EN VENTE DANS LES MAGASINS DE MEUBLES MOYEN / HAUT DE GAMME
Lamballe . Saint Briec . Dinan . Demandez-leur à voir notre catalogue



» Les plus belles collections
de meubles contemporains

www.ernest-menard.fr

Ernest
MENARD
CRÉATEUR ET FABRICANT DE MEUBLES